LA ... ERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 4_—No 17 ST-BONIFACE, VENDREDI 27 JUILLET 1956 PRIX: SEPT CENTS

Concert des Disciples de Massenet au gymnase du Collège de St-Boniface

Le Manitoba français aura l'honneur d'accueillir un choeur de réputation mondiale le 16 août prochain. Nul autre que les disciples de Massenet, ensemble mixte de 50 voix, de Montréal, qui, sous la direction experte de M. Charles Goulet, son directeur-fondateur, s'est mérité les plus hauts honneurs dans les Festivals mondiaux en Europe et en Amérique. Ils ont acquis depuis longtemps la réputation d'être le meilleur groupe choral du Canada français.

Les Disciples de Massenet viennent parmi nous sous le patronage du Conseil de la Vie Française, et accompagnés d'un groupe nombreux de voyageurs de la "Liaison Française". Ils viennent pour faire plaisir et les recettes de leur concert seront données gracieusement à la chapelle du Collège de St-Boniface pour qu'elle puisse faire entendre dans tout le Manitoba la voix d'un orgue plus harmonieux.

Les Disciples de Massenet ne sont pas des professionnels, mais des amateurs qui consacrent à la musique leur temps libre. Ils affichent de bons talents, qui, plusieurs heures par semaine, se livrent à un travail méthodique et assidu, sous une direction compétente. Le résultat est un rendement artistique parfait.

Leur travail et leurs succès

Voici quelques renseignements plus précis qui attestent leur ardeur au travail, l'ampleur de leurs succès et les enthousiasmes qu'ils ont suscités en rayonnant autour d'eux l'art, le bon goût et la culture.

Depuis 28 ans qu'ils existent, ils ont tenu près de 3,000 heures de répétition au cours de 1,300 séances. Ils ont parcouru plus de 25,000 milles en tournées. Leur répertoire comprend 250 pièces dont le régistre varie depuis "Alouette" jusqu'à l'"Hymne à la Joie" de Beethoven.

Le nombre de leurs auditions et récitals dépasse de beaucoup les 500. On les a applaudis dans tous les centres du Québec, dans les provinces de l'Est: Nouvelle-Ecosse, Ile-du-Prince-Edouard, l'Ontario. Leur réputation les a fait inviter aux Etats-Unis: New-York, Chicago, Nouvelle-Angleterre; et en France: Paris, Lille, Chartres, Rouen, Orléans et Nantes.

Trois de leurs trophées leur sont particulièrement chers:

Premier prix d'enregistrement choral au congrès international du disque aux Etats-Unis en 1941; choisis comme finalistes au festival international de chant choral à Lille, France, en 1950; enfin le premier prix de chant choral au "Chicagoland Musical Festival" en 1951. C'est à cette occasion qu'à titre de meilleur directeur de choeur parmi les trente participants, représentant toute l'Amérique, M. Charles Goulet fut chargé de diriger un ensemble de plus de 1000 voix devant une foule de 80,000 auditeurs.

Il faudrait mentionner les invitations qu'on leur a faites d'être à l'honneur lors des grands événements de la nation, depuis la visite de la Reine jusqu'aux Festivals des Pommiers en fleur, et aux Concerts Symphoniques annuels.

Donc un groupe d'authentiques ambassadeurs de la culture et de la beauté dont le travail persévérant leur a valu le succès et la gloire, et qui viendront à nous avec la même simplicité, le même entrain, le même souci de la perfection, le même amour du chant choral et le même désir de contribuer au rayonnement culturel de la métropole et du pays.

La semaine prochaine nous vous présenterons le directeur-fondateur, puis nous aurons l'occasion de regarder de plus près les membres du groupe, leur travail et leur répertoire.

(Communiqué)



Voici une photographie d'apparat des Disciples de Massenet, dont le concert au gymnase du Collège de St-Boniface, le jeudi 16 août, sera un des événements les plus importants de l'année au Manitoba français.

Paroisse nationale à Niagara Falls

NIAGARA FALLS — Une nouvelle paroisse d'expression française vient d'être fondée à Niagara Falls, par décret de S. E. le cardinal James C. McGuigan, archevêque de Toronto. Cette paroisse est placée sous le vocable de St-Antoine. Le R. P. Hilaire-Marie Tardif, O.F.M., en est le curé-fondateur. Quelque 300 familles de Niagara et de la banlieue en font partie. En attendant la construction d'une église sur un terrain de dix acres que l'on vient d'acquérir, les offices religieux ont lieu dans la salle de la Légion canadienne, à Niagara. Ce sont également les RR. PP. Franciscains qui dirigent les paroisses de Welland et de Port Colborne.

Peinture de la Vierge vendue $81,200

LONDRES — Une peinture représentant la Nativité et ayant pour auteur le peintre français Nicolas Poussin s'est vendue $81,200 à un encan .

L'Acadie cède le parc d'Evangéline à Ottawa

MONCTON, N.-B. — Le conseil général de la Société nationale l'Assomption, siégeant sous la présidence du Dr Georges Dumont, s.g.g., de Campbellton, a décidé de céder ses droits sur la chapelle de Grand-Pré en faveur du gouvernement fédéral.

Une telle décision a été prise après de longues et graves délibérations, avec la conviction que les intérêts patriotiques du peuple acadien seraient mieux sauvegardés de cette manière.

Le plus gros problème se ramenait à ceci: les Acadiens ont contribué de leurs deniers à l'érection de la chapelle de Grand-Pré. C'est un montant d'environ $30,000 qui a été recueilli par souscription populaire pour la construction de cette chapelle-souvenir.

Intention d'Ottawa

Et, de fait, le résultat de cette souscription est remis au gouvernement fédéral qui, par l'entremise de la Commission des Sites Historiques, a formulé l'intention de faire un parc national avec le terrain de Grand-Pré.

Ce terrain, jusqu'à récemment, appartenait au Dominion Atlantic Railway, compagnie ferroviale rattachée au Pacifique Canadien. Cette compagnie a entretenu le parc pendant nombre d'années, dans le but de mousser ses affaires par l'attrait touristique du pays d'Evangéline. Mais le DAR a décidé de ne plus entretenir le parc, au milieu duquel se dresse la chapelle commémorative de la Déportation.

Lors des fêtes du 15 août 1955, à Grand-Pré, l'hon. Jean Lesage, ministre des Ressources, avait déclaré que le gouvernement fédéral serait intéressé à devenir propriétaire de ce terrain pour en faire un parc national, à la condition que les Acadiens cèdent leurs droits sur la chapelle et le terrain qu'elle couvre. La loi fédérale ne permet pas à la Commission des Sites Historiques de posséder des terrains au sein desquels se trouverait une propriété privée.

Démarches infructueuses

Depuis le 15 août dernier, diverses démarches ont été faites auprès du gouvernement fédéral dans le but de conserver aux Acadiens une chapelle qui signifie tant pour eux, tout en permettant au gouvernement fédéral d'aménager un parc selon ses plans. On a fait quelques propositions à l'hon. Lesage, notamment celle de laisser la chapelle comme en bordure du parc devenu propriété nationale.

Comme le fédéral n'a pas accepté ces propositions et comme le DAR allait céder son terrain à tout prix, même à des intérêts privés si c'était nécessaire, la Société nationale l'Assomption, mandataire des Acadiens, a cédé ses droits et fera tout prochainement avec le fédéral les arrangements nécessaires.

Québec s'oppose à l'usage de la TV dans les écoles

QUEBEC — Le comité catholique de l'Instruction publique a décidé d'interdire l'utilisation de la télévision dans les écoles d'ici à avis contraire, a-t-on annoncé ici.

Le comité a pris cette décision à l'unanimité lors de sa dernière réunion ici. Il s'oppose ainsi aux programmes scolaires à la télévision préparés par Radio-Canada.

On a aussi convenu d'obtenir l'opinion du département du procureur général sur l'aspect constitutionnel des programmes et de protester, si nécessaire, auprès du premier ministre, M. St-Laurent, de M. A. D. Dunton, président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada, et de M. Adrien Pouliot, autre gouverneur de la Société.

Le surintendant de l'Instruction publique dans le Québec, M. Omer-Jules Desaulniers, a autorisé la préparation d'un mémoire qui sera soumis, si nécessaire, à la Commission royale sur la radio et la télévision.

Le comité catholique considère les programmes de Radio-Canada comme un empiètement, puisque le domaine éducationnel appartient aux provinces, non au gouvernement fédéral.

Nouvel ambassadeur de France au Vatican

PARIS — Le "Journal Officiel" français vient de publier la nomination au poste d'ambassadeur de France au Vatican de M. Roland de Margerie, actuellement directeur général des Affaires politiques et économiques au ministère des Affaires étrangères à Paris. M. R. de Margerie succède au comte Wladimir d'Ormesson, qui vient d'être élu à l'Académie française et qui est autorisé à faire valoir ses droits à la retraite. M. R. de Margerie est âgé de 57 ans. Il prendra son poste en octobre.

Crédits de l'ordre de $1,775,000,000

OTTAWA — La Chambre des Communes a approuvé des crédits pour la défense de l'ordre de $1,775,000,000 pour l'exercice fiscal 1956-57. Ce chiffre est exactement le même que celui de l'exercice 1955-56.

Le CARC recevra la plus grande partie de cette somme, soit $872,000,000, tandis que l'armée recevra $477,000,000 et que $325,000,000 seront consacrés à la marine de notre pays.

Le Conseil de la recherche pour la défense obtient une somme de $79,000,000, ce qui représente une augmentation de 50 p. 100 sur le chiffre correspondant de l'an dernier. Une somme de $143,000,000, enfin, sera consacrée au programme d'aide mutuelle.

Impôt haussé de 10 p. 100 en France

PARIS — Le gouvernement français a décidé d'augmenter l'impôt sur le revenu de 10 pour cent cette année afin d'aider à payer les opérations militaires en Algérie, a annoncé un porte-parole du gouvernement.

Douze mille Canadiens vivent en Westphalie

par Thomas GREENWOOD

SOEST — Dans les plaines boisées de la Westphalie centrale, douze mille Canadiens, hommes, femmes et enfants, vivent en paix leur vie canadienne au milieu de citadins et de paysans allemands. Ce sont les hommes du groupe de la Brigade canadienne installée dans la région de Soest, selon les dispositions prises par l'OTAN pour la défense de l'Occident.

Autour de l'attrayante ville médiévale de Soest, les installations et les cantonnements canadiens abritent les 7,000 hommes de la Brigade, ainsi que les 2,470 familles canadiennes, que le sort et les nécessités politiques ont plantées loin du pays au coeur de la grande plaine westphalienne.

Domiciles modernes

Mais il ne faut pas croire que nos compatriotes ont la vie difficile. Bien au contraire: un gouvernement prévoyant et généreux les a dotés d'appartements modernes, avec électricité, chauffage, eau courante chaude et froide, d'écoles modèles pour les 1,000 enfants qui les habitent, de trois grands magasins où l'on peut acheter des provisions et des articles canadiens, de quatre églises catholiques et de quatre églises protestantes, de plusieurs salles de cinéma, d'un poste de radio canadien, de plusieurs cliniques et d'un hôpital anglo-canadien à Iserlohn, et des nombreux services pour assurer leur bien-être et pour les aider à organiser des voyages à travers l'Europe riche d'histoire.

Nous avons eu l'occasion de visiter toutes ces installations à plusieurs reprises, depuis les improvisations héroïques de notre 27e Brigade à Hanovre, jusqu'aux installations bien organisées de cantonnements et de dépendances qui se déploient autour de Soest, selon les besoins militaires les plus rigoureux. Chaque fois nous avons pu constater un progrès appréciable, qui doit nous donner à tous la satisfaction de savoir que nos services armés remplissent tous leurs devoirs et tiennent haut le bon renom du pays à l'étranger.

Bonne entente

Dans les huit casernes qui se groupent sous le nom de "forts" autour de Soest, nous avons rencontré des gars venant de tous les coins du Canada: de Vancouver et du Yukon jusqu'en Acadie, en passant par le Québec. La Brigade joue ainsi le rôle d'une vaste école de civisme canadien. Environ 35% des soldats sont des Canadiens français venant du Québec, de l'Acadie et des Prairies. A lui seul, le Bataillon du Royal 22e Régiment commandé par le lieutenant colonel Guimont, qui est cantonné au Fort St-Louis, à Werl, fournit un millier de Canadiens français, avec leurs familles en plus, à ce haut pourcentage. Et tout ce monde s'entend parfaitement avec les hommes des deux autres régiments d'élite (le Royal Canadian Regiment de London, cantonné à Fort York, et les Pats de l'Ouest, installés à Fort McCleod, à Hemer) qui sont aussi dans la région. Visites, politesses, concours militaires et sportifs lient étroitement ces hommes, qui se rencontrent aussi dans les tavernes de Soest et

(Suite à la douzième page)



Un des trois princes de l'Eglise auxquels le Souverain Pontife vient d'adresser une lettre d'encouragement, **S. E. le cardinal J. Mindszenty**, primat de la Hongrie, se trouve maintenant emprisonné dans un château près de Budapest, n'ayant contact avec le monde extérieur que par la visite de sa mère. On le voit sur une photo supposée récente.

Les exportations de blé augmentent

OTTAWA — Les exportations de blé canadien ont atteint, depuis le début de l'année, 234,000,000 de boisseaux, niveau sans précédent dans les trois dernières années.

Il reste encore une réserve de 600,000,000 de boisseaux.

Mais les Etats-Unis conservent toujours leur première place parmi les exportateurs de blé. Durant la même période, les exportations américaines ont été de 265,7000,000 boisseaux, soit 31,700,000 de plus que les nôtres.

Ces données ont été fournies par le Bureau fédéral de la statistique, dans son bulletin mensuel sur le blé.

Les Etats-Unis appliquent actuellement un vaste programme de don ou d'échange de blé. Les hauts fonctionnaires fédéraux soutiennent que si les Américains, grâce à ce programme, expédient à l'étranger plus de blé que le Canada, c'est le Canada qui en retire le plus étant donné que la Commission de blé vend pour argent comptant.

Pie XII écrit aux fidèles de "L'Eglise du silence"

CITE DU VATICAN — Le pape Pie XII a déclaré aux catholiques des pays situés derrière le rideau de fer "qu'aucun sacrifice ne sera trop grand pour transmettre l'héritage sacré de la foi aux générations futures".

Dans une lettre apostolique, le Souverain Pontife met les fidèles en garde contre "ceux qui, abattus par les difficultés présentes, en viennent à l'absurde conclusion qu'il est nécessaire de réprimer la doctrine de Jésus-Christ et, en déformant ses principes, de l'adapter aux erreurs d'un faux progrès".

La lettre, écrite en latin, était adressée au cardinal Joseph Mindszenty, primat de Hongrie, au cardinal Aloysius Stepinac, archevêque de Zagreb, et au cardinal Stefan Wyszynski, primat de Pologne. Tous trois sont détenus depuis longtemps par les régimes communistes de leur pays.

La lettre était aussi adressée "aux archevêques et évêques, au clergé et aux fidèles de l'Albanie, de la Bulgarie, de la Tchécoslovaquie, de la Yougoslavie, de la Pologne, de la Roumanie, de la Hongrie et de l'Allemagne orientale et aux autres catholiques de l'Europe qui sont persécutés à cause de leur foi.

"Depuis plus de 10 ans, l'Eglise catholique a été privée de ses droits dans ces pays. Les évêques sont empêchés de diriger leurs diocèses parce qu'on les emprisonne et séquestre; le clergé, les ordres religieux et les fidèles sont soumis à une grave intervention; on enseigne systématiquement à la jeunesse les principes de l'athéisme matérialiste."

Le Saint-Père félicite le clergé et les fidèles de ces régions du courage qu'ils montrent dans l'épreuve et les exhorte à maintenir ce courage intact. Il met en garde contre ceux qui, abattus par les présentes difficultés, arrivent à la conclusion absurde selon laquelle il serait nécessaire d'atténuer la doctrine de Jésus-Christ pour l'adapter, en dénaturant les principes, aux erreurs d'un faux progrès.

(Suite à la cinquième page)

Les fermières canadiennes, un groupe de privilégiées

VANCOUVER — Le professeur Ruth Petzold, une autorité au département de l'enseignement agricole en Autriche, est d'avis que les fermières canadiennes sont des privilégiées.

"La plupart d'entre elles, remarqua-t-elle dans une entrevue, n'ont qu'à s'occuper des travaux du ménage. En Autriche, les femmes des fermiers doivent s'occuper des bestiaux et de la basse-cour, tout en surveillant leurs enfants."

La tâche de Mme Ruth Petzold consiste à diriger ses compatriotes, de façon qu'elles accomplissent leurs tâches diverses parfaitement. Elle est chargée de l'enseignement agricole aux femmes, dans la Basse-Autriche, l'une des neuf provinces de ce pays.

En raison du mouvement des populations vers les grandes villes, remarqua-t-elle, il existe en Autriche une véritable pénurie d'employés de ferme. Afin de rendre plus efficace le travail sur les fermes, et d'élever le taux de la production, les employés agricoles suivent un cours spécialisé dans ce domaine, durant deux saisons hivernales.

Problème scolaire

Le professeur Petzold, en visite chez sa soeur, ici, explique que depuis dix ans en Autriche se dispute la question de garder les enfants à l'école jusqu'à quinze ans, plutôt que quatorze. Les employeurs des villes seraient heureux de cette mesure, parce qu'il y a insuffisance d'emplois dans les villes. De leur côté, les fermiers désirent retirer les enfants aussitôt que possible pour qu'ils puissent aider. Il en résulte que les enfants de la ville quittent encore l'école à 14 ans, ceux des communautés rurales suivent leur exemple, mais ils doivent subir l'entrainement agricole.

La Basse-Autriche, avec une population d'environ 1,500,000 habitants, possède 200 fermes-écoles, une pour chaque groupe de 4 ou 5 villages.

Des milliers d'acres de terres fertiles, réservées par les Allemands, pendant la guerre, et ensuite par les Russes, pour leurs manoeuvres, ont été libérées, lors du départ des Russes, l'an dernier.

Deuxième paroisse de langue française à Toronto

TORONTO — S. E. le cardinal James Charles McGuigan, archevêque de Toronto, vient d'approuver la fondation d'une paroisse française dans la partie ouest de la Ville-Reine. La permission accordée par le cardinal vient couronner l'initiative de quelques citoyens éclairés qui ont étudié la possibilité de fonder une telle paroisse et qui ont entrepris les démarches nécessaires à la réalisation de ce projet.

La question de la langue au recensement décennal

OTTAWA — Il n'est pas question de faire disparaitre la désignation de l'origine raciale des Canadiens au recensement décennal de la population.

C'est ce que des sources autorisées nous ont déclaré, à Ottawa, à la suite de certaines inquiétudes qu'avait fait naître à ce sujet le recensement intérimaire qui se tient actuellement à travers le pays.

Le recensement qui se tient actuellement est exclusivement quantitatif, au lieu de la valeur qualitative du recensement régulier. Ce relevé interimaire de la population a été limité à cinq questions seulement, au lieu du long questionnaire auquel doivent répondre les citoyens tous les dix ans. Les questions que l'on pose actuellement se limitent au nom, à l'âge, au sexe, à l'état conjugal et au lieu de résidence, soit à la ville, soit à la campagne.

Le but de ce relevé, nous a-t-on expliqué, est d'enregistrer le mouvement de la population canadienne entre les villes et les campagnes ou entre les villes et les zones de périphérie. Il ne comporte nullement la grande variété de renseignements qui sont compilés à l'occasion des recensements périodiques.

Le fait que l'inventaire actuel, qui est terminé dans la plupart des régions du pays, ne tient pas compte de l'origine raciale des habitants du Canada, avait fait naître la crainte que ce renseignement d'une grande importance nationale soit mis de côté à l'avenir, même dans les recensements décennaux.

Un officiel du gouvernement fédéral nous a déclaré qu'il n'en était pas du tout question et que la limitation du questionnaire servant à l'enquête intérimaire ne constituait pas un précédent.

'Vacances' peu reposantes du Pape à Castelgandolfo

VATICAN — Bien que la période des vacances soit officiellement commencée pour le pape avec son arrivée à sa résidence d'été à Castelgandolfo, l'activité du Saint-Père ne sera que peu réduite.

En effet, non seulement le pape continuera de donner des audiences mais celles-ci commenceront plus tôt le matin qu'au Vatican. Les audiences générales auront lieu tous les mercredis, en fin d'après-midi.

En outre, le Souverain Pontife continuera à travailler à la préparation de documents importants, tel que le discours qu'il doit prononcer au mois d'octobre prochain à l'occasion de la béatification d'Innocent XI. A cet effet, Pie XII a fait envoyer à Castelgandolfo un grand nombre de caisses de livres et de dossiers de la bibliothèque et des archives du Vatican.

Peu après son arrivée à Castelgandolfo, Pie XII a dû se présenter au petit balcon de la façade qui donne sur la cour et la place précédant le palais pour répondre aux acclamations de la foule. Le pape, qui, entièrement vêtu de blanc, apparaissait souriant et en bonne santé, a répondu en agitant les deux mains et en prononçant des paroles de remerciement aux souhaits de bienvenue s'élevant de la foule. Au même moment, les gardes suisses et la gendarmerie pontificale, avec leurs uniformes traditionnels, commençaient de prendre leur service dans la cour et à l'intérieur du palais. Pie XII s'est rendu dans son bureau situé au premier étage du palais, occupé par l'appartement pontifical. Celui-ci donne sur l'immense parc dont les allées se développent sur plus d'une dizaine de milles et dont les promenades en terrasses dominent le magnifique panorama de la campagne romaine, s'étendant d'un côté jusqu'à la Méret, de l'autre, jusqu'à la Ville éternelle.

* * *

Audience générale du pape à sa villa d'été

CASTELGANDOLFO — Le pape a accordé, mercredi, sa première audience générale à Castelgandolfo depuis son arrivée, samedi dernier, à la résidence officielle d'été des Souverains Pontifes.

L'audience s'est déroulée comme d'habitude dans la cour du palais.

Devoir de la presse, appliquer la vérité .

PITTSBURG — Le cardinal Eugène Tisserant, secrétaire de la Sacrée Congrégation de l'Eglise orientale, disait dans une lettre publiée ici, que le "rôle le plus important" de la presse catholique était celui de guider les fidèles dans l'application de la vérité du Christ aux problèmes mondiaux.

Dans une lettre de félicitations publiée dans le premier numéro de "Byzantine Catholic World", un journal du diocèse de Pittsburg du Rite byzantin, le cardinal Tisserant disait:

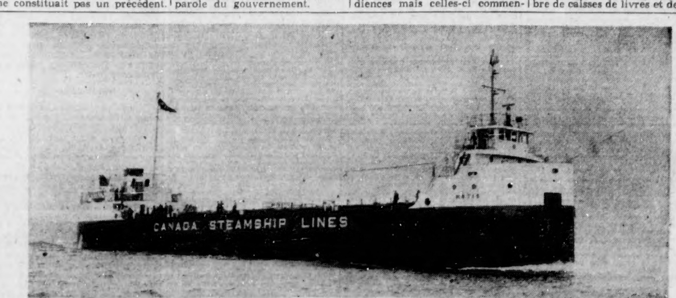
"L'âge critique dans lequel nous vivons exige une presse catholique bien rédigée et lue un peu partout. Si terrible est la crise que l'on craint même la destruction de notre civilisation. Actuellement, la pire phase de la crise est la tentative insidieuse et universellement organisée de détruire la vérité elle-même.

"C'est bien connu, sans doute, que Notre-Seigneur a voulu que l'Eglise catholique soit le moyen de l'enseignement de ses vérités aux hommes. Mais il a toujours présent le danger que les fidèles, bien que connaissant les vérités du Christ, ne sachent pas les appliquer aux problèmes soulevés par les bouleversements scientifiques, économiques et sociaux.

"La presse catholique est l'un des instruments les plus efficaces que nous ayons pour répandre et interpréter les vérités vivantes du Christ."

Film primé

LUXEMBOURG — L'Office catholique international du cinéma vient de décerner son Grand Prix-1956 au film britannique "The Prisoner", dont la vedette est Alec Guiness. Cet acteur personnifie un évêque emprisonné par les communistes et qui, après un interrogatoire de plusieurs mois, déclare avoir commis des crimes dont en réalité il n'est pas l'auteur.



On voit sur cette photo le bateau Métis dont la construction à Lauzon, Québec, a établi un record de vitesse. Il a fallu en effet seulement 81 jours de travail après la pose de la quille pour lancer le bateau sur l'eau. Propriété de la Canada Steamships Company, le Métis peut transporter 140,000 minots de grain à la fois.

La GM aurait une filiale au Brésil

LONDRES — D'après la "Bank of London and South America", un administrateur de la General Motors est arrivé au Brésil pour étudier la possibilité d'ouvrir des usines automobiles dans les conditions générales offertes par le gouvernement brésilien. Selon les informations reçues à Londres, la General Motors se proposerait de construire une usine à Sao Jose dos Campos, dans l'Etat de Sao Paulo, dont la production d'ici 1963 serait de 100,000 véhicules par an. Ceci nécessitera l'importation d'équipement d'une valeur de 10 millions de dollars et l'investissement immédiat de plus de 125 millions de dollars. La compagnie commencerait par la construction de camions lourds.

Un Canadien français traverse la Manche

DOUVRES — Jacques Amyot, de Québec, a traversé la Manche à la nage, en partant de France pour arriver en Grande-Bretagne. Il devient ainsi le premier nageur canadien à accomplir cet exploit. Amyot est aussi la première personne à franchir la Manche à la nage, cette année.

Le nageur de 31 ans, père de trois enfants, a touché terre à St. Margaret's Bay, bras de mer rocailleux en forme de croissant situé à environ quatre milles au nord de Douvres. Il était parti du Cap Gris Nez, sur la côte française.

Au départ, les conditions étaient idéales pour le robuste Canadien de 206 livres, la température de l'eau étant de 63 degrés et les marées étant favorables, mais vers la fin de la traversée il lutta contre une mer rendue houleuse par un vent frais.

13 heures

Amyot aurait pris 13 heures et 2 minutes pour effectuer la traversée, soit loin du record de 10 heures, 49 minutes réussi par l'Egyptien Hassan Abd El Rehim en 1950.

En escaladant des rochers glissants sur la rive, Amyot est devenu le troisième représentant du Canada à conquérir la Manche.

Les deux autres étaient des femmes. Winnie Roach Leuszler, de St. Thomas, Ont., réussit la traversée en 1951 et Marilyn Bell, de Toronto, qui avait alors 17 ans, en fit autant l'été dernier. Elle devint alors la plus jeune personne à réussir cet exploit.

Amyot se glissa dans l'eau à 2 h. 38 la nuit dernière (9 h. 38 lundi soir HAE) et on fut sans nouvelles de lui durant quatre heures. Il n'était accompagné que du chalutier français, Rolande Sonia.

Une quinzaine de journalistes et quelques campeurs aux yeux lourds assistèrent au départ de la saison pour franchir la Manche.

Amyot atterrit sur un rocher près du phare de South Foreland. Il rencontra de forts courants à environ un mille de la côte britannique et sembla se fatiguer dans les dernières minutes.

La marée ajouta environ 45 minutes à son temps, mais il fit une solide poussée pour finir et franchit les 400 dernières verges avec vigueur.

Après quelques minutes de repos, il retourna en nageant vers le chalutier qui l'avait accompagné. Puis le bateau repartit pour Calais.

Arrivée solitaire

Amyot, qui a dû se frayer un chemin à travers des cages à homards près de la côte, a atterri dans la solitude au pied d'une falaise de 300 pieds. La petite plage était inaccessible et il retourna au chalutier sans parler à personne sur le rivage.

La première traversée de la Manche à la nage eut lieu en 1875; elle fut accomplie par Matthew Webb, de Grande-Bretagne, en 21 heures, 45 minutes. Depuis, la Manche a été conquise environ 73 fois.

Chaque année, une compagnie britannique organise une traversée en groupe de France en Angleterre.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 15 août 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR REPARATIONS AU MUR DU CANAL, BARRAGE ET ECLUSE ST. ANDREWS, LOCKPORT (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, 705, édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg 1 (Man.), et au bureau de poste de Saint-Boniface (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $20.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 6 juillet 1956.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 15 août 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., HEADINGLEY (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), ainsi qu'au bureau de poste de Headingley (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 juillet 1956.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 15 AOUT 1956, pour le contrat no 13/56/TCH-B, nivellement, ponceaux, infrastructure et couche d'apprêt bitumineuse, de Mille 31 à Mille 43.3, route Transcanadienne, parc national de Banff (Alberta).

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alberta), de M. K. McCallum, commis des travaux, ministère des Travaux publics, 721, édifice public, Calgary (Alta), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alta), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 325, nouvel édifice fédéral, Régina (Sask.), de M. J. A. Piatt, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 705 - 189 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et de M. W. Walker, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles sera joint une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 juillet 1956.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 15 août 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR POSTE DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., CORONATION (ALTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont), et de l'architecte régional, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alta), et au bureau de poste de Coronation (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 3 juillet 1956.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 15 août 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR POSTE DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., CAMROSE (ALTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et de l'architecte régional, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alta) et au bureau de poste de Camrose (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 3 juillet 1956.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 15 AOUT 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., KELVINGTON (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Régina (Sask.), ainsi qu'au bureau de poste de Prince-Albert (Sask.) et au bureau de poste de Kelvington (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 18 juillet 1956.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 15 août 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., ROBLIN (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), ainsi qu'au bureau de poste de Dauphin (Man.), au bureau de poste de Brandon (Man.) et au bureau de poste de Roblin (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, édifice Commercial, Winnipeg (Man.) les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 6 juillet 1956.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 22 août 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICES POUR LA G.R.C., ILE-A-LA-CROSSE (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Régina (Sask.), le mercredi 22 août poste de Prince-Albert (Sask.) et au bureau de poste d'Ile-à-la-Crosse (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 juillet 1956.

Ces jeunes garçons sont des membres de l'unique groupe connu sous le nom de "Xaviéristes", que l'on trouve à Kitega, Ruanda Urendi, en Afrique. Les membres de ce groupe, disséminés dans divers vicariats apostoliques, se chiffrent à plusieurs millliers de garçons et filles et portent des uniformes spéciaux qui ressemblent à ceux de nos scouts canadiens. Leur insigne est le "Chi Rio", symbole du nom de Jésus-Christ. Ce mouvement fut fondé à Bukavu.

Le "Nautilus" a déjà couvert 50,000 milles

WASHINGTON — Le "Nautilus", premier sous-marin atomique de la marine des Etats-Unis, a couvert près de 50,000 milles sans renouveler son carburant.

La distance parcourue par ce submersible a été révélée par la publication d'un rapport de la séance qu'une sous-commission sénatoriale des forces armées a tenue à huis clos le 20 juin.

Le sénateur Stuart Symington (démocrate du Missouri) avait demandé au capitaine S. S. Searcy, de la marine américaine, qui était appelé à déposer, s'il savait quelle distance le "Nautilus" avait parcourue jusqu'à cette date.

Le capitaine Searcy a répondu: "Près de 50,000 milles" sans renouveler son carburant.

Le "Nautilus", qui déplace 3,000 tonnes, a été mis en service le 17 janvier 1955.

Demande rejetée aux Nations unies

NATIONS UNIES — Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, les seules Puissances occidentales qui fabriquent des armes nucléaires, ont rejeté une demande yougoslave et indienne pour arrêter immédiatement les essais de bombes atomiques et à hydrogène.

M. James J. Wadsworth, délégué des Etats-Unis a déclaré à la Commission du désarmement de l'ONU que les essais se poursuivront tant que les pays ne se seront pas entendus sur un plan de désarmement.



PROLONGATION DE DELAI

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des soumissions pour CHANGEMENTS A LA CHAUDIERE ET AUX BRULEURS A L'HUILE, CASERNES DE LA G.R.C., REGINA, SASK., est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 15 AOUT 1956.

Robert FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 17 juillet 1956.



PROLONGATION DE DELAI

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des soumissions pour COMMANDE DE CHAUFFAGE, RECTIFICATION DE DISTRIBUTION ET INSTALLATION D'EAU CHAUDE, CASERNES DE LA G.R.C., REGINA, SASK, est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 15 AOUT 1956.

Robert FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 17 juillet 1956.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 15 août 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR POSTE DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., BLAINE LAKE (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau de poste, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Régina (Sask.), au bureau de poste de Prince-Albert (Sask.) et au bureau de poste, Blaine Lake (Sask).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 3 juillet 1956.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Il est inutile de le nier plus longtemps. Le championnat de la ligue Américaine de baseball est bel et bien décidé et les Yankees ont remporté le titre à la mi-juillet. Comment croire en effet que les White Sox et les Indiens parviendront à rejoindre les formidables protégés de Casey Stengle? Ces clubs ont obtenu d'excellentes chances de vaincre les Yankees, mais ces derniers ne se sont pas laissé faire et ils ont donné aux Indiens d'abord, puis aux White Sox, de cruelles leçons.

Etudions rapidement la tenue des Yankees entre le 2 juillet et le 15 du même mois. Une semaine avant la joute des Etoiles, les Yankees se faisaient donner une terrible raclée par les White Sox de Chicago qui n'étaient plus qu'à quelques points de la première place. Mais au lieu de plier sous les coups, les Yankees se portaient de nouveau à l'attaque et, du 2 au 15 juillet, ils disputaient 12 joutes pour en gagner 11. Durant la même période de temps, les White Sox jouaient 13 fois pour ne remporter que 4 victoires et les Indiens ne faisaient guère mieux, gagnant 6 joutes pour en perdre le même nombre.

Les Red Sox de Boston, que nous avions choisis pour remporter le championnat de l'Américaine, vont bien depuis le retour de Ted Williams, le plus grand frappeur de tous les temps à notre humble avis. Malheureusement le retour au jeu de Williams est survenu un mois trop tard pour changer la situation dans l'Américaine. Les Red Sox termineront peut-être en deuxième place, mais ils devront attendre à l'an prochain pour remporter le championnat.

Une chance?

L'équipe qui doit représenter le Canada lors des tournois pour la coupe Davis aurait des chances de causer une surprise monumentale aux joueurs des EtatsUnis, s'il faut en croire les déclarations du capitaine de l'équipe, Jim Skelton. Les rencontres auront lieu en fin de semaine, comme on le sait, et Skelton, si on lui en donnait l'occasion, annoncerait certainement une victoire canadienne. Nous aimerions croire qu'il a raison, mais on nous permettra de mettre ses déclarations en doute. Il est vrai que le Canada aura des chances dans les doubles si Tolmberg et MacKay sont opposés à Bédard et Fontana, mais le fait d'avoir des chances ne signifie pas qu'on va quand même remporter la victoire. Car il n'y a rien en effet qui nous dit que ces deux joueurs des Etats-Unis participeront au tournoi.

Advenant une victoire du Canada dans les simples, et ce ne sera pas facile, car Herb Flam et Ham Richardson en ont vu bien d'autres avant Bédard, Fontana, Barclay et Wiley, il est à peu près certain que le capitaine de l'équipe des Etats-Unis enverra Richardson et Flam dans les doubles, ce qui ruinerait considérablement nos espoirs. Mais il ne faut pas non plus pécher par pessimisme. Il est évident que les joueurs canadiens ont progressé et qu'ils ont acquis beaucoup d'expérience. Ils ne rencontrent pas les meilleurs joueurs des Etats-Unis et leur victoire n'est pas impossible; elle nous semble simplement improbable parce que même si les Américains pèchent pas excès de confiance, ils n'envolent pas contre le Canada des joueurs de troisième ordre.

Guerre ouverte?

Nous ignorons, au moment où nous écrivons ces lignes, le résultat du combat Moore-Parker. Il va sans dire que si Parker remporte la victoire les lignes qui vont suivre seront certainement de plus d'actualité que jamais. Nous avons lieu de croire que le promoteur Jack Solomons est venu au Canada dans l'unique but de tenter de briser le monopole exercé par l'I.B.C. Pour y parvenir, Solomons a besoin d'un champion et c'est en notre pays qu'il espère le trouver. Il songe non seulement au championnat mondial des poids lourds, mais aussi à celui des mi-lourds et des moyens. Après le combat Parker-Moore, le promoteur londonnien va continuer à présenter des batailles à Toronto et il poussera ses activités à Montréal et dans l'Ouest du pays. On sait qu'Edmonton est une excellente ville pour la boxe et que Vancouver a déjà été un centre pugilistique réputé.

Il ne fait aucun doute que la boxe pourrait plaire aux Canadiens, mais, dans les circonstances présentes, nous nous demandons si nous avons tellement besoin d'importer un tel sport? Nous avons une très petite opinion des partenaires de M. Solomons et une plus petite encore des gangsters qui se servent de la boxe pour pratiquer un commerce vil et dégradant. L'esclavage des boxeurs modernes, les combines de types louches et dangereux nous offrent rien de bien satisfaisant au point de vue sportif et ce ne sera peut-être pas un mal pour le bon renom du Canada si tous ces beaux projets tombent à l'eau, faute d'intérêt.

Notes agricoles

Pucerons

(Traduction **La Liberté et le Patriote** de Chemicals et Agriculture)



Genres: 3 genres importants vivant sur les céréales: les pucerons de grain anglais (English Grain Aphids), les punaises vertes (Green Bugs) et les pucerons de feuilles de maïs (Corn Leaf Aphids). Les deux derniers sont les plus nuisibles et sont amenés par les vents du sud. On les trouve surtout dans les semis, bien que le puceron de grain anglais pullule sur les plantes en pleine croissance. Les autres sortes de pucerons vivent sur les plantes à larges feuilles.

Dégâts: A toutes sortes de plantes: céréales, arbres, légumes, buissons, végétaux. Très nuisibles sur les moissons tardives: 3 millions d'acres d'orge infestés en 1955; ¼ de million d'acres détruits; 2 millions de sauvés grâce à une réaction prompte dans l'Ouest canadien.

Symptômes: Surfaces de plantes mortes ou fanées et décolorées. Les plantes peuvent être couvertes par des petits (jusqu'à 1/16 de pouce de longueur) pucerons verts avec ou sans ailes, et parfois avec un liquide visqueux secrété par les pucerons.

Nécessité d'intervention: Si vous dcouvrez sur vos plantes des signes de blessures ou s'il y a plus de 100 pucerons par pied sur une rangée — /barème de contrôle nécessaire. Agissez rapidement.

Moyens de protection pour céréales, pois, etc.: Vaporisation de terre: Malathion (5 lbs par gallon) de 1 à 1½ pinte par acre. Malathion (10 lbs par gallon) de ½ à ¾ de pinte par acre. 5 gallons d'eau ou plus par acre.

Vaporisation de terre: Malathion comme ci-dessus. ½ gallon d'huile brute par acre.

Moyens de protection pour buissons, arbres et fleurs: Malathion (5 lbs par gallon) 1 pinte pour 100 gallons d'eau (2 cuillerées à thé par gallon). Malathion (10 lbs par gallon) ½ pinte pour 100 gallons d'eau. Malathion 25% ½ once par gallon.

Un enfer vécu par mille ecclésiastiques

BONN — Près de 1,000 prêtres et pasteurs protestants internés au camp de Schwadonitz, Tchécoslovaquie, vivent "un véritable enfer" selon l'entrevue d'une personne revenue de ce camp, tel que publiée par un quotidien catholique de la Sarre.

La guerre aux courts "shorts" pour dames

COOKSVILLE — M. Albert Crookes, ancien sous-préfet du canton de Toronto, a déclaré la guerre aux courts "shorts" pour dames. Il a proposé que la police détermine la longueur des "shorts" et fasse part de sa décision au Conseil. On a finalement convenu que l'été plutôt frais dont nous jouissons apporterait de lui-même la solution du problème.

Attraction nouvelle: la course de cochons

KEMPTVILLE, Ont. — Les cochons peuvent courir plus vite que les humains. Un goret du nom de "Speeder" a, en effet, franchi cent verges en 7 secondes et deux cinquièmes, gagnant ainsi la première course de cochons organisée au Canada.

Le record humain est d'un peu plus de neuf secondes.

M. Eldon Barber, de Kemptville, propriétaire de "Speeder", a reçu un prix de $50. Une foule de 1,300 personnes a assisté à la course, à laquelle participaient 30 concurrents. Cette course avait été organisée par un club social pour lever des fonds en faveur des enfants infirmes.

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Nouvelles constructions religieuses à St-Boniface

La bénédiction et l'ouverture de deux nouveaux édifices appartenant à des communautés religieuses ont attiré l'attention de tous, cette semaine, sur les progrès réalisés dans ce sens à St-Boniface depuis quelques années.

Un bilan complet de ces constructions nouvelles et des agrandissements d'édifices plus anciens comprendrait d'abord l'Hôpital de St-Boniface, puis la nouvelle maison provinciale des Soeurs Grises, la nouvelle aile de la maison provinciale des Filles de la Croix, l'édifice en chantier des Missionnaires Oblates, les résidences plus anciennes des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang et des Chanoinesses des Cinq-Plaies. A cette liste, il faudrait encore ajouter, bien qu'à un autre titre, les agrandissements du Grand Séminaire, le gymnase du Collège, l'école paroissiale du Précieux-Sang, d'autres écoles et missions.

★ ★ ★

Ces entreprises indiquent sans doute que les temps sont prospères. Les communautés ont réussi à mettre de l'argent de côté, leur crédit est bien établi auprès des banquiers, les fidèles coopèrent par des dons et des souscriptions, l'avenir semble suffisamment assuré pour permettre des hypothèques à long terme. Ces facteurs ont dû d'ailleurs être pesés par plusieurs experts, avant que les permissions requises soient demandées et reçues, non seulement à St-Boniface, mais dans les maisons générales et, parfois, jusqu'à Rome.

Il importe cependant de souligner que les responsables de toutes ces constructions ont évité avec grand soin tout ce qui ressent le luxe, à l'exception peut-être des pièces immédiatement destinées au culte divin. Les murs sont solides et l'équipement très moderne, mais tout reflète un réel souci de simplicité et de sobriété, plus particulièrement les corridors et les chambres à l'usage du personnel religieux. Ceci démontre de toute évidence que l'abondance des revenus a été "l'occasion" seulement de ces entreprises de construction ou d'agrandissement. L'inspiration principale se trouve ailleurs, à savoir dans les besoins de plus en plus pressants de l'Eglise.

★ ★ ★

Les écoles, les missions, les oeuvres de bienfaisance se multiplient et prennent de l'ampleur. A mesure que cette pression augmente, l'urgence d'établir des noviciats et des séminaires plus vastes et plus attrayants se fait sentir. Le nombre des sujets, la diversité des oeuvres, la multiplication des maisons locales, la stabilisation des ressources justifient éventuellement l'installation plus élaborée de l'administration provinciale, avec les moyens nécessaires pour suivre de plus près l'adaptation des normes générales aux conditions locales, et de voir à la formation plus intensive des sujets. Les mêmes circonstances affectent aussi les diocèses.

Avec l'autonomie vient une responsabilité accrue. Au lieu d'envoyer ailleurs les sujets malades ou retirés, on en prend soin sur place, dans des conditions dignes de leurs mérites. Et, en plus de faire face aux développements courants, il faut essayer de prévoir autant que possible les exigences d'un avenir prometteur.

La sagesse de ces décisions est d'ailleurs confirmée, jusqu'à un certain point, par l'activité analogue de plusieurs entreprises commerciales qui profitent actuellement de la prospérité et de pronostics optimistes pour déménager dans des quartiers plus modernes, mieux adaptés aux besoins de l'employé et du client contemporains, plus aptes à être agrandis dans l'avenir, si cela devient nécessaire.

★ ★ ★

Les édifices que l'on bénit aujourd'hui doivent être considérés comme des témoignages permanents de la croissance du catholicisme dans l'Ouest canadien, et de l'établissement définitif de communautés et d'oeuvres qui, jusqu'alors, demeuraient un peu en tutelle à l'égard d'autres centres d'autorité dans l'Est canadien et même outre-mer. On assurera ainsi que l'Eglise ne cèdera pas sa place dans les oeuvres d'éducation et de charité, dans l'Ouest canadien, tâches qui sont la responsabilité de tous les fidèles, aussi bien que des prêtres et des religieux.

La Semaine sociale de St-Jérôme

La XXXIIIe Semaine sociale du Canada (section française) a lieu cette année à St-Jérôme, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Frenette, du jeudi soir, 27 septembre, au dimanche soir, 30. Elle a comme sujet, choisi pour les deux sections par l'Assemblée de l'épiscopat canadien: la doctrine sociale de l'Eglise dans l'éducation. Cette Semaine comprendra, outre la séance d'ouverture où plusieurs personnalités, dont S. E. le cardinal Léger, adresseront la parole, trois conférences du soir et huit cours durant le jour. Le premier cours, le vendredi matin 28, est un des plus importants. Il traitera de la compétence de l'Eglise dans le domaine social et économique.

Il sera donné par Mgr Lucien Beauregard, ancien professeur de philosophie et ancien supérieur du collège de St-Hyacinthe. Ce cours aura lieu à 10 h., comme tous les cours du matin, au nouveau Centre paroissial de St-Jérôme. Tous sont admis à ces cours et aux conférences du soir. On entre gratuitement, sans carte. C'est une occasion, dont plusieurs devraient profiter, de s'instruire sur des sujets importants. Bien que les organisateurs comptent surtout sur la présence des citoyens de St-Jérôme et de tout le diocèse, cette Semaine ne leur est pas réservée. On peut y venir de partout. Un comité verra au logement de ceux qui viennent de loin.

Forces terrestres des Occidentaux et des communistes

La revue américaine "U.S. News and World Report" vient de publier un tableau comparatif des forces terrestres de l'Occident et du monde communiste stationnées en Europe, après la démobilisation de 1,200,000 soldats soviétiques.

L'Occident compte les divisions suivantes: Etats-Unis (stationnées en Europe), 5, Grande-Bretagne, 4, France, 5, Canada, ½, Norvège, ½, Danemark, ½, Italie, 6, Pays-Bas, 1½, Belgique, 3, Turquie, 22, Grèce, 11, Portugal, 1 — total 60.

Le monde communiste compte: Russie (après réduction), 100, Pologne, 14, Tchécoslovaquie, 13, Roumanie, 12, Bulgarie, 10, Hongrie, 10, Allemagne de l'Est, 6, Albanie, 1 — total 166.

Les divisions communistes ont en moyenne 10,000 hommes, les divisions occidentales 15,000, ce qui donne 900,000 hommes pour les Occidentaux et 1,660,000 pour les communistes.

Votre meilleur informateur

N'allez jamais demander à un propriétaire de journal, un rédacteur ou un simple reporter quel est le meilleur medium d'information. Tous seront unanimes à vous répondre que ce sont les journaux. Le public le réalise d'ailleurs et c'est pourquoi le tirage des journaux s'accroît continuellement. Les concurrents de la presse sont aussi de cet avis, même si tous ne l'admettent pas publiquement, comme vient de le faire M. R. Lambert, de Radio-Canada.

Conférencier au congrès de la fédération des institutrices d'Ontario, il a dit que les bons journaux constituent la meilleure source de nouvelles et que la radio et la télévision viennent après.

Cela provient de plusieurs facteurs, mais surtout du fait que le journal a des cadres moins rigides que la radio et la télévision. Celles-ci ont souvent l'avantage de la rapidité, mais n'ont pas le volume. D'un événement important, d'un discours, de tout ce qui se passe autour de nous et dans le monde entier, elles ne peuvent donner qu'un bref bulletin, tandis que le journal peut consacrer autant de colonnes et de pages qu'il le veut ou que le méritent les événements à relater.

Le journal peut donner une bien meilleure idée d'un problème en le présentant sous tous ses angles. Il a, de plus, l'avantage de constituer un document tangible, que l'on peut relire et méditer à loisir, tandis que le bulletin de la radio et les paroles et images de la télévision s'estompent rapidement dès qu'on a cessé de les entendre ou de les voir. La presse, la radio et la télévision, trois moyens d'expression qui jouent chacun un rôle important dans la société moderne.

(Le Droit)

Les problèmes de l'Afrique noire

Dans un commentaire consacré aux problèmes de l'Afrique noire, Radio-Vatican a souligné "le double danger (du point de vue missionnaire), représenté par l'Islam, qui, ces derniers temps, a accompli des progrès, et par le communisme".

Le commentateur a estimé que la réalité du péril communiste est révélée "par une série de circonstances et par la recrudescence de l'activité communiste en Afrique". Il a déclaré, par exemple, que "sous prétexte de développer l'industrie éthiopienne, les communistes ont créé, à Addis-Abeba, une filiale des usines Skoda, qui emploie un personnel exclusivement communiste, en nombre absolument hors de proportion avec les exigences du travail".

Un autre fait qui en dit long: l'ambassade de l'U.R.S.S. comprte 200 membres. Le commentateur a, de plus, noté que la tactique communiste, faisant pression sur les nationalistes africains, trouve largement à s'exercer un peu partout en Afrique, principalement sur les éléments qui se rendent en Europe. Les jeunes Africains qui débarquent en France pour y étudier sont l'objet de sollicitations des agents communistes français; on s'efforce de convaincre ces jeunes de suivre les cours des écoles communistes, spécialement celles pour la formation des cadres du parti.

Pour la liberté d'enseignement

Le Conseil général de l'Union internationale pour la liberté d'enseignement vient de tenir sa dernière réunion à Bruxelles. L'Union comprend désormais les pays suivants: Allemagne, Angleterre, Argentine, Autriche, Belgique, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, France, Italie, Liban, Pays-Bas, Pérou, Uruguay. Le prochain congrès se tiendra en France les 13, 14, 15 et 16 juin 1957, sur le thème suivant: Conséquence de l'article 26, paragraphe 3, de la Déclaration universelle des Droits de l'homme: "Les parents, par priorité, ont le droit de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants." Le Bureau a été renouvelé. Son président est M. du Bus de Warnaffe, ancien ministre, secrétaire général du secrétariat d'études pour la liberté de l'enseignement et la défense de la culture (France). Ses conseillers: le R. P. Maroun, secrétaire général de la Commission épiscopale pour l'école privée, président de la Ligue d'enseignement libre (Liban); M. Raingeard, député, secrétaire général de l'Association parlementaire pour la liberté de l'enseignement (France). Le Canada ne devrait-il pas faire partie de cette Union? Il est des régions de notre pays où le droit des parents à choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants est violé.



Lors du tremblement de terre sur l'île de Santorini, en Grèce, plus de 40 personnes ont rencontré la mort. Ci-dessus nous voyons une fillette serrant dans ses bras les seules possessions qu'elle a pu sauver. Elle voit en face le coteau pittoresque, où elle jouait le jour auparavant avec ses compagnes, devenu une masse de pierres en désarroi. Les évêques de la Grèce ont prêté main-forte aux rescapés et aux victimes en fournissant au gouvernement une quantité de nourriture qui leur sera distribuée. (NC)

Billet du vendredi

Le "Journal" des Goncourt paraîtrait sans coupures

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Il paraît que l'on va publier, sans coupures, le Journal des Goncourt. A peine quelques noms seront-ils remplacés par des initiales, peu ou pas transparentes, dans les cas de récits, d'anecdotes, d'appréciations, de jugements susceptibles de froisser ou blesser certains contemporains portant des noms connus, descendants ou proches de personnages en vue du siècle dernier. Il existe déjà, en neuf volumes, une édition du Journal qui remonte à plus d'un demi-siècle. La nouvelle en comporterait une vingtaine, que l'on aurait entre les mains d'ici un an.

Les membres de la famille Alphonse Daudet, Léon en tête, furent parmi ceux qui s'opposèrent le plus à la publication intégrale du fameux Journal, où, paraît-il, se trouvent maints détails inédits sur les vedettes littéraires et politiques de la fin du dix-neuvième siècle, des indiscrétions et pas mal de ragots. Les Daudet, cela compte dans le monde littéraire.

Il y a d'abord Alphonse, l'auteur des Lettres de mon moulin, et son frère Ernest, qui laissa quelques romans et se distingua comme historien.

Il y a la femme d'Alphonse, née Allard, qui écrivit ses souvenirs et d'autres oeuvres. Il y a le gros Léon, fils d'Alphonse, qui fut avec Charles Maurras l'un des directeurs du journal royaliste l'Action française, et écrivit pour son compte plus de cent volumes, dans une demi-douzaine de genres. Il y a Lucien, frère de Léon, qui écrivit aussi. Enfin, Léon épousa Jeanne Hugo, petite-fille du poète des Consolations, mais il ne tarda pas à s'en séparer par divorce puis se remaria, son union première n'étant que civile.

• • •

Tout ce monde, au cours des ans, s'opposa à ce qu'on livrât au public le Journal des frères Jules et Edmond de Goncourt. Il semble qu'on le craignait pour la mémoire, non pas de l'ancêtre, mais du premier écrivain de la lignée, le plus illustre. Aura-t-on eu tort? Et n'attirera-t-on pas l'attention, par une opposition qui dure depuis tant d'années, sur des faits ou des incidents qui auraient pu, dans des circonstances différentes, rester plus ou moins dans l'ombre?

Alphonse Daudet fut un intime des Goncourt. Quand Jules mourut en 1870, vingt-six ans avant son frère, l'autre continua le journal. Dans le temps, Daudet reprochait à Edmond de farder parfois la vérité, ou de ne pas se montrer avec elle très exigeant. Edmond répondait: "Si on poussait le scrupule aussi loin, on ne pourrait jamais rien croire . . . Je suis certain de ne dire que la vérité, ou ce que je crois être la vérité, et ma conviction personnelle me suffit . . . Je la dis bien sur moi-même, et sur tous ceux que j'aime, pourquoi ne parlerais-je pas un peu aussi des autres?

C'est la dernière partie de l'oeuvre qui serait surtout discutée. Elle est d'Edmond, qui avait la réputation de recueillir toutes les histoires amusantes que racontaient ses confrères, les scandaleuses ne l'effarouchant pas plus que les autres. Or, dit-on, certains amis en inventaient et les lui confiaient dans le secret. Il ne vérifiait pas et consignait. C'est ce genre d'humour que les Daudet et d'autres ne goûteraient pas.

• • •

Le Journal commence en 1851. Il fut déposé à la Bibliothèque nationale, ne devant paraître, dans son intégrité, que vingt ans après la mort des auteurs. Le dernier d'entre eux trépassa en 1896, il y a soixante ans, et l'ouvrage n'a pas encore vu le jour, si ce n'est par fragments épurés. La décision de le publier suscite un intérêt extraordinaire et même, comme dans le passé, la crainte de poursuites judiciaires. En ce qui concerne la mémoire d'Alphonse Daudet, on se demande si la famille ne s'exagéra pas les conséquences qu'elle redoutait. On sait qu'elle intenta déjà un procès à l'Académie Goncourt, ce qui piqua la curiosité et tient, même aujourd'hui, l'attention en éveil. Roland Dorgelès, membre de l'Académie susmentionnée, est un de ceux qui verront à la publication intégrale.

A propos d'Alphonse Daudet, il disait dans une entrevue: "Eh bien, vous verrez Goncourt manifester à l'égard de son ami une affection sans réserve. Sans doute ne montre-t-il pas l'auteur de Sapho, comme un saint, plutôt comme un jeune amoureux perpétuel, mais je suis persuadé, quant à moi, que Daudet ne peut que sortir grandi de cette publication."

Le plus curieux de cette affaire, c'est que, dans le testament qui décrétait la fondation de l'Académie Goncourt, Edmond de Goncourt désigne Alphonse Daudet comme exécuteur testamentaire. Pour l'instant, on attend le Journal. On verra ce qu'on verra.

L'ILLETTRE.

La Sainte-Enfance moyen d'éducation du sens missionnaire

Les réunions du Conseil supérieur de l'Oeuvre pontificale de la Sainte-Enfance, viennent d'avoir lieu à Paris, sous la présidence de Mgr Bressolles, assisté des vice-présidents: S. Exc. Mgr Ackerman, directeur pour les Etats-Unis, récemment élevé à l'épiscopat; Mgr Ercole, directeur pour l'Italie, et M. le chanoine Steels, directeur pour la Belgique. Après une messe, célébrée à l'intention des membres défunts du Conseil, celui-ci a tout d'abord entendu un rapport sur la vie de l'Oeuvre dans les 38 directions nationales. Les collectes ont atteint, cette année, 1,190 millions de francs en progrès de 95 millions sur l'an passé, les Etats-Unis, l'Allemagne, le Canada et la France venant en tête. Durant ces trois journées, plus de 700 demandes, venues de tous les coins du monde, ont été examinées et les secours correspondants seront distribués. Une réunion des directeurs nationaux a terminé ces journées par une mise en commun des expériences dans les différents pays chrétiens: de plus en plus, l'Oeuvre pontificale de la Sainte-Enfance est considérée sous son véritable aspect, c'est-à-dire le moyen essentiel d'éducation du sens missionnaire chez les jeunes et l'occasion pour eux de faire un effort personnel de générosité envers leurs frères des pays païens pour l'extension, dans le monde, du règne de Dieu.

Honneur à un prêtre allemand

A la fin de la guerre, un prêtre allemand sauva plusieurs milliers de prisonniers du camp de concentration de Buchenwald.

En avril 1945, environ 4,500 prisonniers avaient été amenés à Nammering dans des wagons de marchandises. Beaucoup d'entre eux étaient déjà morts de faim, et le reste aurait succombé à l'épuisement ou aurait été fusillé, si le curé de la ville n'avait pas réussi, après de difficiles négociations avec les SS., à faire distribuer aux affamés des vivres qu'il avait recueillis auprès des paysans des environs.

C'est pour cela que le président fédéral de l'Allemagne occidentale, M. Theodor Heuss, vient de remettre au chanoine Johann Bergmann, maintenant doyen de Simbach-Inn, la Croix de première classe de l'Ordre du Mérite de la République fédérale.

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

Tito, Nasser et Nehru ambitionnent de constituer une 3ème force entre le bloc communiste et celui des nations libres.

La semaine dernière il y a eu trois rencontres internationales importantes. Celle qui a fait le plus de bruit a eu lieu à Pola, Yougoslavie, entre le maréchal Tito, l'enfant prodigue du communisme international qui avait brisé les liens avec la Russie de Staline il y a plusieurs années mais qui est rentré au bercail paternel tout récemment au cours d'une longue visite à Moscou où l'on a semblé tout oublier des embêtements créés par le chef d'état yougoslave; le colonel Nasser, dictateur de fait de l'Egypte et nouveau président de cette ancienne colonie britannique; et M. Jawaharlal Nehru, premier ministre de l'Inde. On a prétendu que ces trois pays ambitionnaient de constituer un troisième bloc entre le groupe des communistes et celui des nations occidentales. En fait, l'Inde, la Yougoslavie et l'Egypte semblent désirer remplacer le Commonwealth britannique, comme troisième force. Le Commonwealth se replie sur lui-même. Il réunit ses forces économiques et politiques pour venir en aide à une Grande-Bretagne diminuée.

Trois buts spécifiques

Les trois hommes d'Etat susmentionnés ont publié une déclaration conjointe à la fin de leurs entretiens, dans laquelle ils ont révélé les trois buts principaux qui les avaient réunis et qu'ils veulent atteindre: la suppression de tous les embargos, la liberté de l'Algérie et l'entrée de la Chine communiste à l'O.N.U. La suppression des embargos intéresse tous les pays commerçants du monde. Depuis plusieurs années l'O.N.U. a imposé des embargos ou des interdits sur l'exportation des produits d'une valeur stratégique aux pays situés derrière le rideau de fer et le rideau de bambou. Ces interdits ont été récemment violés par la Grande-Bretagne qui a permis à certaines de ses colonies d'exporter du caoutchouc à la Chine communiste; on sait que le caoutchouc, qu'il soit naturel ou synthétique, a une valeur stratégique de toute première importance. La décision de la Grande-Bretagne à ce sujet a déplu au gouvernement des Etats-Unis. Il y a aussi les embargos que même les pays alliés décrètent périodiquement pour se protéger les uns contre les autres, ce qui nuit aux échanges commerciaux courants.

Les deux autres buts

Les deux autres buts poursuivis conjointement par la Yougoslavie, l'Inde et l'Egypte, sont également explosifs. Il y a tout d'abord la liberté de l'Algérie. La Yougoslavie y travaille probablement sous la dictée de Moscou, parce que pareille politique affaiblirait la France, l'un des principaux pays occidentaux. L'Egypte y travaille, parce que l'Algérie est pays de l'Afrique du Nord. Quant à Nehru, c'est une question d'idéal pour lui. Il désire la libération de tous les pays coloniaux quelle qu'en soit la conséquence pour les métropoles affectées. Le problème algérien n'est pas aussi simple qu'il paraît à première vue: la France tient avec raison à cette région comme à sa dernière possession de l'Afrique du Nord. Pour ce qui regarde la Chine communiste, les Etats-Unis se sont toujours opposés à son entrée à l'Organisation des Nations Unies: le bloc communiste y est déjà trop puissant au goût de Washington. A remarquer ici que le maréchal Tito, le colonel Nasser et M. Nehru poursuivent la même politique que la Grande-Bretagne à l'égard des embargos et de l'admission de la Chine communiste à l'O.N.U. Il apparaît de plus en plus clairement que les Etats-Unis seront isolés sur plusieurs points de leur politique internationale.

Le secrétaire de l'O.N.U.

Le secrétaire général de l'O.N.U., M. Hammarsjold, était déjà allé dans le Moyen-Orient pour apaiser les esprits et empêcher la guerre entre Israël et les pays arabes (ceux-ci étant dirigés par l'Egypte). M. Hammarsjold avait assez bien réussi sa première mission. Mais, comme le prétendent plusieurs observateurs, la guerre est presque inévitable entre la Jordanie et l'Egypte d'une part, et Israël d'autre part. Une guerre brève sans doute, mais une guerre quand même: le sang appelle le sang. De nouveaux incidents de frontière étant survenus entre Israël et la Jordanie, Jérusalem et les pays arabes poursuivant depuis plusieurs mois une politique de réarmement, grâce à l'appui des pays communistes, en ce qui concerne les pays arabes, et des pays occidentaux en ce qui regarde Israël, M. Hammarsjold a cru qu'il était nécessaire de retourner dans le Moyen-Orient pour avoir des entretiens avec les chefs d'Etat concernés. Il ne faut pas oublier que les Alliés, et tout particulièrement la Grande-Bretagne, ont des intérêts vitaux dans cette région du monde: l'industrie anglaise dépend du pétrole de cette région pour s'alimenter en énergie motrice. Sir Anthony Eden a déjà dit que son pays était venu à deux doigts de la guerre pour cette question. On ignore encore les résultats concrets de cette seconde mission officielle du secrétaire général de l'O.N.U.

M. Eisenhower à Panama

La troisième conférence internationale a eu lieu à Panama sous la présidence du général Eisenhower. On connaît pas, au moment d'écrire ces lignes, les conséquences. Que M. Eisenhower se donne la peine de se rendre à Panama et d'y rencontrer durant deux jours dix-sept chefs d'Etats américains, cela nous paraît grave. Car M. Eisenhower est loin d'être rétabli de sa récente intervention chirurgicale. Se peut-il que les Etats-Unis, fatigués et déçus de la politique de plusieurs pays européens de même que des succès grandissants que remporte la politique du sourire pratiquée par les nouveaux dirigeants du Kremlin, aient décidé de se tourner vers les pays américains, dont la population globale est de plus de 300,000,000, pour constituer un bloc militaire et économique de toute première force, capable de résister à n'importe quelle attaque? Ce serait logique. Les trois Amériques constituent un même continent, vaste sans doute, mais plus facilement défendable que l'Ouest de l'Europe. Il est dommage que le Canada ne fasse pas partie de l'Union panaméricaine. Car sans pratiquer une politique militariste, il trouverait son avantage à collaborer davantage avec les pays américains.

La conscription en Allemagne

Après avoir fait approuver son projet de loi de conscription générale par la Chambre basse de Bonn, le chancelier Adenauer vient de remporter une autre victoire en le faisant voter par la Chambre haute par 21 voix contre 17. La loi permettra de lever immédiatement une armée de 500,000 hommes (composée des jeunes gens de 19 ans) que l'Allemagne a promise à la défense de l'Otan. Mais en cas de guerre — et peut-être avant — l'Allemagne, en vertu de cette loi, pourra conscrire tous les hommes de 18 à 60 ans. La loi pourra donc affecter 12,000,000 d'hommes. Par ce fait l'Allemagne, même amputée de ses régions de l'Est qui demeurent sous la sujétion de Moscou, devient la nation la plus puissante de l'Ouest de l'Europe. Elle constitue la menace la plus sérieuse aux Russes et à leurs pays satellites. L'Allemagne, après avoir été défaite et humiliée, est en voie de redevenir ce qu'elle était auparavant. On est en droit de se demander pourquoi l'on a fait la seconde guerre mondiale. On dira que l'Allemagne nouvelle n'est pas l'ancienne. Le tempérament d'une race et ses appétits fondamentaux ne changent pas en une dizaine d'années.

A la Chambre ... des Communes

par Jean Daniel

Besoin d'une constitution plus moderne pour faire face à de sérieuses difficultés financières.

OTTAWA — Le débat sur les nouvelles propositions fiscales a démontré une fois de plus que tant qu'on n'aura pas déterminé d'une façon définitive le partage des sources de revenus entre les divers gouvernements au pays, le règlement de cette question sera toujours accompagné d'un marchandage sans fin et le gouvernement fédéral demeurera inévitablement la cible des provinces.

Certaines provinces voudraient dépendre entièrement et directement d'Ottawa. Elles sont prêtes à faire n'importe quelle concession. Une chose seule les intéresse: les revenus. D'autres gouvernements provinciaux aimeraient bénéficier de revenus plus considérables que ceux du gouvernement fédéral, bien que les charges de ceux-là ne soient pas comparables aux responsabilités de celui-ci. Tout cela démontre d'une façon bien claire que le problème fiscal sera toujours une source de disputes et d'ennuis, à moins qu'on décide un jour de trancher la question comme il convient.

Au cours du débat qui vient d'avoir lieu aux Communes en marge des nouvelles propositions fiscales d'Ottawa aux provinces, on a noté de plus que ces dernières offres ont plu davantage à la province de Québec qu'à l'Ontario qui ne bénéficie pas de paiements de péréquation. Certains ne semblent pas priser le fait que la province de Québec obtiendra, d'après la nouvelle formule fiscale, sa juste part des revenus nationaux.

Une nouvelle loi

Dans onze ans la constitution canadienne aura cent ans d'existence. Durant ces 89 ans, le Canada a grandi à pas de géant sous un régime fédératif qui a subi à peine quelques amendements. Aussi, il n'est pas étonnant que nos gouvernements, surtout ceux des provinces et des municipalités, font face à des difficultés financières assez sérieuses.

Il est certain que si on pouvait s'entendre sur la rédaction d'une constitution moderne qui tiendrait compte des besoins et responsabilités de tous les gouvernements, on éviterait beaucoup de mésententes inutiles et coûteuses entre Ottawa et ses provinces. Advenant ce cas, ceux qui traitent cette question dans un but électoral uniquement, devraient alors trouver de nouveaux sujets de discours. Il suffit de lire les discours qui ont été prononcés ces jours derniers sur le sujet pour se rendre compte jusqu'à quel point cette importante question fiscale est souvent traitée d'abord et avant tout par plusieurs pour l'effet politique seulement. Il en sera probablement toujours ainsi tant et aussi longtemps qu'on n'aura pas procédé d'une façon définitive à la répartition des différentes sources de revenus au pays. Il est facile de parler de ce partage, mais il serait immensément plus périlleux de procéder à une pareille redistribution des domaines fiscaux. Le premier ministre Louis St-Laurent qui est lui-même un expert dans le domaine constitutionnel a souventes fois tenté, depuis qu'il dirige les destinée du pays, de prendre les moyens visant à moderniser l'acte de 1867. Un comité permanent composé de représentants provinciaux et fédéraux a été formé à cette fin. On avait alors divisé la constitution en trois domaines distincts. Il y avait d'abord la catégorie des questions constitutionnelles qui ne touchaient que le fédéral; une autre catégorie dans laquelle on classait les choses qui n'intéressaient que les provinces uniquement; et enfin une troisième classe qui renfermait les articles de la constitution où le fédéral et les provinces partagent les responsabilités.

Ce comité avait abandonné son travail quand on s'est aperçu qu'il n'y avait pas moyen de s'entendre dans le classement des divers articles de l'acte constitutionnel.

En autant que les impôts directs sont concernés, les provinces et le fédéral ont tous deux des droits. Il s'agit de droits analogues et concurrents. Dans ce cas, la limite de la taxation, c'est la capacité du contribuable. A l'heure actuelle, on est parvenu à cette limite, et le gouvernement fédéral pourra probablement laisser plus de terrain aux provinces dans ce domaine particulier de l'impôt lorsqu'on pourra réduire les dépenses aux fins de la défense.

Bénédiction de la nouvelle chapelle des Filles de la Croix

L'ouverture officielle et la bénédiction de la nouvelle chapelle de la maison provinciale des Filles de la Croix, rue Archibald, à St-Boniface, a eu lieu le dimanche, 22 juillet, à 3 h. de l'après-midi. S. Exc. Mgr Maurice Baudoux présidait la cérémonie.

Plusieurs membres du clergé séculier et régulier étaient présents, à savoir: MM. les abbés Mastaï Mireault, de St-Vital, Léon Rivard, de St-Adolphe, Gustave Couture, actuellement à la cathédrale, et Léo Couture, secrétaire de Mgr l'archevêque; le T. R. Dom Fulgence, O.C.S.O., Abbé du monastère Notre-Dame des Prairies, à St-Norbert; les RR. PP. Damas, curé de la paroisse du Sacré-Coeur, Pierre, supérieur du noviciat, et François, maître des novices, tous capucins; les RR. PP. Oscar Boily, recteur du collège, Ludger Guy, représentant de l'Association d'Education, et Joseph Gendron, tous trois de la Compagnie de Jésus; les RR. PP. Hervé Delisle, O.M.I., de la Maison des retraites fermées, Roméo Bédard, O.M.I., et Jean Zabotti, I.M.C. Un groupe de séminaristes et quelques novices capucins remplissaient les fonctions de servants au cours de la cérémonie.

Environ 125 personnes, parents des religieuses et amis de la communauté, avaient pris place dans la nef de la chapelle. Parmi les personnalités présentes, l'on remarquait S. H. le maire de St-Boniface, M. J. G. Van Belleghem, et son épouse, M. R. Bockstael, entrepreneur général, M. N. M. Zunic, architecte, etc.

La cérémonie

Après avoir béni l'extérieur et l'intérieur de la chapelle, Mgr l'archevêque parcourut les corridors de la nouvelle construction, bénissant chacun des appartements.

Revenu à la chapelle, il procéda à la bénédiction solennelle de 14 petites croix. La foule fit ensuite les exercices du chemin de la croix, à la suite de Son Excellence, à mesure que M. l'abbé L. Couture fixait chacune des croix au haut des images des 14 stations. Il y eut ensuite un salut du T. S. Sacrement.

Après ces diverses cérémonies, le public pouvait visiter toutes les parties de la nouvelle aile qui contient, outre la chapelle, les bureaux de l'administration provinciale, un jardin de l'enfance pour les petits en bas de 5 ans et au deuxième étage une trentaine de chambres pour les religieuses. Actuellement, une trentaine de petits enfants sont confiés aux Filles de la Croix, dans cette maison. Ils ont à leur disposition une grande salle de récréation, une classe bien éclairée, une cuisinette et même un auditorium.

La nouvelle chapelle

La chapelle, consacrée à Notre-Dame de la Confiance, a 74 pieds de long et 35 pieds de large. Elle peut contenir environ 125 personnes dans la nef et 40 au jubé. L'entrée principale donne sur la rue Archibald.

D'un style très moderne, ses murs sont tout blancs, mais agrémentés d'acajou clair. Le long du choeur, à gauche, un étroit corridor permettra aux "anciennes" d'assister aux offices religieux privément. Au-dessus de ce corridor, une chambre avec fenêtre d'observation facilitera aux malades leur participation aux mêmes offices.

Le maître-autel, de chêne blanc avec deux piliers en acajou, est surmonté d'un grand crucifix derrière lequel se trouve une ouverture aux couleurs liturgiques du jour.

Cet agrandissement de la maison provinciale a permis de transformer en noviciat la "vieille" aile qui date de 1951. Par exemple, l'ancienne chapelle est devenue la salle de communauté des novices. Les 7 novices qui s'y trouvent feront profession le 15 août. Ce sera la première grande cérémonie religieuse dans la nouvelle chapelle.

Les Filles de la Croix remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont assisté à la bénédiction, dimanche dernier, et toutes celles qui leur ont apporté le concours précieux de leurs dons pécuniaires.

Ils se sont mariés en 1906 dans la ville-cathédrale

M. et Mme Joseph-Pierre Rodrigue se mariaient, il y a 50 ans, dans l'historique église de St-Boniface. Peu de temps après, ils allaient s'établir à Pasadena, en Californie, où M. Rodrigue exerça son métier de coiffeur pendant près d'un demi-siècle.

Maintenant à sa retraite, M. Rodrigue a tenu à revoir sa province, sa ville, son ancienne paroisse, pour y célébrer avec son épouse le cinquantième anniversaire de leur mariage. Quel plaisir de causer avec eux, alors qu'ils passaient quelques jours chez Mme J.-C. Blais (536, rue Aulneau), soeur de M. Rodrigue.

"Toujours St-Boniface"

M. et Mme Rodrigue vinrent à plusieurs reprises à St-Boniface, depuis 1906, pour y visiter parents et amis. Leur dernier séjour datait tout de même de 1939. Ils trouvent que tout est changé, depuis 17 ans, dans la ville-cathédrale: les grandes artères sont d'une propreté que l'on aurait osé espérer il y a 50 ans, les quartiers nouveaux s'étendent bien loin du centre, les écoles sont modernes, les communautés religieuses peuvent heureusement agrandir et améliorer "leurs locaux".

"Mais enfin, St-Boniface, ce sera toujours St-Boniface;" Le vieux disait cela avec une expression du visage pleine de sous-entendus, de souvenirs, de tout ce qui fait une vie. "Ce matin, je me suis senti rajeunir de 60 ans, alors que j'ai pu servir la messe au même endroit que je la servais quand j'étais gamin. Eh oui, j'ai eu le privilège de la servir ce matin, à la basilique".

Le français au foyer

A St-Boniface, on peut parler français avec pas mal de gens. Il n'en est pas ainsi en Californie où au moins 95% de la population parlent en anglais. L'unique endroit où M. et Mme Rodrigue pouvaient parler leur langue maternelle, c'était à la maison, mais ils décidèrent dès le début de ne parler que français au foyer "afin de conserver notre langue aussi pure que possible". Il faut les entendre parler pour constater qu'ils y ont réussi. Ce qui prouve que, si l'on veut vraiment, il y a possibilité de conserver sa langue dans n'importe quel milieu.

Noces d'or

"Comment avez-vous fait pour vivre ensemble pendant 50 longues années?" La réponse est bien simple, s'il faut en croire M. Rodrigue: "De nos jours, on s'étonne qu'un ménage puisse rester en parfait accord pendant 50 ans. Moi, je n'y vois rien d'extraordinaire. Ça devrait être la loi générale. Tous deux, nous avons travaillé au bonheur de l'autre, nous avons su faire des sacrifices, nous sommes toujours restés actifs. Et puis... ma femme est un cordon-bleu!" La bonne Mme Rodrigue (née Goulet) renchérit, à la suite de son mari, en commençant d'ailleurs chacune de ses phrases par ces trois mots: "Le bon Dieu..." Pour elle, ce nom semble vraiment la clef du bonheur qu'elle a connu et partagé avec son époux.

Le ménage Rodrigue n'eut qu'une fille. "Le bon Dieu n'a pas voulu que nous en ayions davantage", explique la bonne vieille avec une pointe de tristesse dans la voix, mais aussi avec une soumission pleinement résignée. Cette unique fille est aujourd'hui mère de 4 enfants, dont l'aîné est "professeur au grand collège de Pasadena", ajoutent avec fierté les grands-parents. Une de leurs petites-filles est religieuse, dans la congrégation de St-Joseph, et se dévoue à l'hôpital de Pasadena.

M. et Mme Rodrigue ont repris la route, mardi dernier. Ils visiteront Calgary, Edmonton, Vancouver, Victoria et Seattle, avant de regagner Pasadena. Avant de venir à St-Boniface, ils avaient aussi visité Montréal, Québec et Ste-Anne de Beaupré.

Nous leur souhaitons un bon voyage de retour, et encore de longues années de vie conjugale.

Pèlerinage tertiaire à la grotte, rue Plinquet

Le pèlerinage annuel des membres du Tiers-Ordre franciscain de la basilique et de leurs amis aura lieu, comme par les années passées, chez les RR. PP. Capucins, à l'église du Sacré-Coeur des Belges.

Après le sermon et le salut du T. S. Sacrement à la grotte, en plein air si le temps le permet, les pèlerins se rendront en procession à l'église franciscaine pour les visites de la Portioncule.

Tous, sans exception, pourront gagner une indulgence plénière à chaque visite faite depuis le 1er août à midi jusqu'au 2 août à minuit, aux conditions suivantes: confession et communion durant l'octave de la fête, ainsi que 6 Pater, Ave et Gloria aux intentions du Souverain Pontife, à chacune de ces visites.

Que les tertiaires se rendent donc très nombreux à ce rendez-vous franciscain, le jeudi soir 2 août.

(Communiqué)

Les Soeurs Grises prennent possession de leur nouvelle maison provinciale

L'administration provinciale des Soeurs de la Charité a quitté, vendredi matin, l'édifice qui a été le centre de l'apostolat des Soeurs Grises dans l'Ouest canadien depuis 110 ans, pour prendre possession de la nouvelle maison provinciale, située sur la rue Despins, face au parc La Vérendrye.

De plus en plus à l'étroit dans la vieille maison, depuis quelques années, les religieuses se sont résignées à se construire un autre foyer plus vaste et plus adapté aux besoins actuels, afin que les membres de l'administration provinciale puissent remplir leurs fonctions avec plus d'efficacité, les soeurs malades et retirées trouver un lieu de repos plus salubre, les soeurs étudiantes s'appliquer avec moins de distraction à leurs tâches, les soeurs en voyage bénéficier d'une hospitalité moins gênée.

Les constructions débutèrent au mois de novembre 1954 et se poursuivirent, malgré plusieurs retards, à un rythme satisfaisant. Il est vrai que plusieurs chambres et départements du nouvel édifice sont encore privés de meubles, malgré l'emploi d'équipement autrefois à l'usage de l'hôpital de St-Boniface, mais les quelque 75 religieuses qui déménagent trouvent dans la propreté, la ventilation et l'illumination de leur nouvelle maison ample compensation pour ces inconvénients temporaires.

Bénédictions

Les cérémonies liturgiques qui ont transformé l'édifice en maison religieuse ont eu lieu mercredi de cette semaine, en présence d'un grand nombre de prêtres et de religieuses. S. Exc. Mgr Maurice Baudoux officia d'abord à la bénédiction de la chapelle, puis à la consécration de l'autel. Après la messe dialoguée, il bénit tous les appartements de la maison. Un banquet a précédé l'érection canonique du Chemin de la Croix et la signature du Livre d'or. Les fidèles ont pu visiter l'établissement jeudi.

La nouvelle maison provinciale des Soeurs Grises est un édifice en brique blanche. Le corps principal, ayant 200 pieds de long et 5 étages de haut, est prolongé d'une partie supplémentaire de 70 pieds de long et de 2 étages de haut. Le tout a une largeur de 40 pieds.

Le rez-de-chaussée abrite les ateliers, la buanderie, les réfectoires et, sous la chapelle, les cuisines. Au premier étage se trouvent les parloirs, les bureaux de l'administration locale et provinciale, les archives, la salle de communauté, la chapelle qui fait face à l'entrée principale où se trouvent aussi l'ascenseur, les bureaux de la portière et l'escalier central.

Les étages supérieurs comptent une cellule par fenêtre tout le long des murs extérieurs. Une série de chambres étroites, sans fenêtre, s'étend d'un bout à l'autre de l'édifice, au centre, de façon à laisser un corridor de chaque côté, devant les cellules. Ces chambres étroites peuvent servir de salles de bain, de remises pour les ustensiles de ménage, de pharmacies, de cuisinettes, de petits réfectoires, etc. Il s'y trouve des chutes aspiratoires pour la poussière, pour le papier et pour le linge sale.

Au-dessus de l'étage où se situe la salle de communauté, il y a des galeries pour permettre des promenades aux malades et aux autres religieuses de la communauté. Un système de haut-parleurs permet des communications faciles entre les bureaux de l'administration et les personnes qui se trouvent aux étages supérieurs. A part les planchers de tuiles luisantes aux teintes variées, les murs et les boiseries de l'édifice sont d'une simplicité moderne mais austère.

La chapelle

La chapelle, qui mesure 35 pieds de large par 80 de long, présente un aspect un peu plus recherché mais encore assez sobre. Les portes battantes et le mur d'en arrière sont en acajou foncé. Un premier jubé, au deuxième étage, s'étend le long des murs à partir du choeur de chant et presque jusqu'au sanctuaire. Au-dessus de ce jubé, un second a été aménagé pour les malades du troisième étage.

Les murs latéraux de la chapelle ont été plaqués de travertin, jusqu'à une hauteur de huit pieds, ce qui laisse un espace d'environ quatre pieds pour des vitres coloriées et des châssis d'aération. Le sanctuaire est assez vaste pour permettre les cérémonies de profession religieuse. L'autel, complètement en marbre, est de style très simple, avec piliers, patron équerré en marbre vert maurin, gradins de marbre rosâtre, symboles de grappes de raisin et de blé sculptés en relief, et un grand crucifix. Le mur du fond est en acajou foncé, du plancher au pignon, à 35 pieds d'altitude, percé cependant par une grande verrière derrière le crucifix et l'autel.

Les divers tableaux du Chemin de la Croix ont été importés de la province Del Bolzano, en Italie, où ils furent délicatement sculptés. Ils représentent chacun trois ou quatre personnages, en relief, sans cadre ni arrière-plan. N'ayant qu'environ 15 pouces carrés de surface, ils offrent à la piété un spectacle miniature dont le détail exquis compense amplement la grandeur plutôt restreinte.

300 sujets

De nombreuses missions, écoles indiennes, hôpitaux, oeuvres de bienfaisance et maisons de formation, avec un personnel d'au moins 300 religieuses, dépendent de cette maison provinciale dont l'autorité s'étend jusqu'au Dakota-Nord, à Biggar dans la Saskatchewan et partout au Manitoba. L'on prévoit une affluence occasionnelle d'environ 130 sujets lors des retraites annuelles.

L'ancienne maison provinciale ne sera pas abandonnée, malgré ses années de service, car elle offre de l'espace précieux pour l'agrandissement de l'école des gardes-malades pratiquantes, oeuvre entreprise il y a peu de temps et qui déborde déjà les modestes quartiers dont on disposait jusqu'ici à cet effet.

Le domicile a changé, mais l'esprit de la communauté ne change pas, comme en témoigne un geste accompli avant l'ouverture même de la nouvelle construction. Sur le mur sud de la nouvelle salle de communauté, on a suspendu deux plaques portant les dernières recommandations de la Mère d'Youville, et tout près une copie du décret "Tutti" émis par Rome au sujet de la cause de béatification de la Mère d'Youville.

Dans cet édifice moderne mais simple, la Fondatrice est encore "chez elle".



Mme J. M. Gordon, de St-Boniface, vient d'être nommée membre du comité qui se chargera de l'Education sur l'usage d'alcool au Manitoba. Mme Gordon remplace M. René Dussault, de Radio-Canada, qui doit partir bientôt pour la province de Québec.

Une belle lettre d'une amie du Sacré-Coeur

Une amie du Sacré-Coeur m'écrivait dernièrement la lettre que voici:

"Mon Révérend Père,

A l'occasion de la fête du Sacré-Coeur et pour faire écho à votre appel, je viens de lancer une campagne d'intronisation dans les familles de la paroisse. A date j'ai recueilli le nombre de quinze familles qui acceptent de faire entrer le bon Dieu chez eux. Ce nombre de quinze, je voudrais en faire un hommage au Divin Coeur en le faisant passer par celui de notre Immaculée Mère, Reine du Rosaire, mais il est bien probable qu'un plus grand nombre se décideront avant la fin du mois. Pourquoi pas toutes?...

Ce ne fut pas une chose difficile. Déjà quelques familles ont fait cette intronisation et chez un bon nombre d'autres, l'idée a germée et est prête à porter ses fruits.

Quelle joie pour moi de pouvoir un peu contribuer à l'extension du règne du Sacré-Coeur et ainsi avoir part à sa promesse d'être inscrite en 'son Coeur'. Je ne paie pas assez cher, il me semble, cet immense bienfait. Et pourtant c'est loin d'être là le plus important. Ce pauvre bon Maître, si par là Il allait vraiment entrer dans l'intimité de ces familles, royaume qui de droit Lui appartient, et trouver plus d'état de grâce, de charité, de foi, de générosité chrétienne, qu'importe que mon nom soit inscrit ou pas, pourvu que le sien soit aimé."

Chers amis du Sacré-Coeur, n'entendez-vous pas Jésus-Amour s'invitant avec délicatesse... espérant trouver un asile chez vous par l'Intronisation, et un écho dans vos coeurs d'apôtres pour étendre son règne?

Invitez-Le, afin qu'Il imprègne votre vie et bénisse toutes vos entreprises.

Appelez: tél. 20-1422.

H. DELISLE, O.M.I.,
directeur diocésain,
680, rue Langevin,
St-Boniface, Man.

Des prêtres jumeaux

VIENNE — En l'église de Gatterheelzel, faubourg de Vienne, dirigée par les RR. PP. Capucins, deux jumeaux, Godefrey et Jean Undesser, nés en 1933, fils d'un menuisier du quartier, ont été récemment ordonnés prêtres. Les deux frères ont un extérieur si identique que l'un des deux doit porter des lunettes pour être distingué de l'autre.

Pie XII écrit aux fidèles de "L'Eglise du silence"

(Suite de la première page)

Le cardinal Stepinac ne peut être interviowé

LONDRES — Un envoyé spécial du **Daily Express** à Zagreb, en Yougoslavie, signale que la police lui a interdit d'interviewer S. E. le cardinal Stepinac, pourtant officiellement en liberté.

• • •

VIENNE — Sept prêtres catholiques polonais ont été condamnés à des peines d'emprisonnement par suite de leur prétendue participation au soulèvement des travailleurs de Poznan.

Le service catholique de nouvelles de Vienne précise que 20 ecclésiastiques ont été appréhendés par la police en marge des émeutes mais que 13 ont été libérés à l'issue d'un interrogatoire.

"Peu après la révolte de la faim, communique l'agence, les prêtres de Poznan ont établi des cuisines mobiles et distribué des vivres aux personnes souffrant de la faim. Pendant ce temps, Mgr Jedwabski a invité les fidèles à prier pour les ouvriers blessés."

• • •

Le rideau de fer existe toujours en Hongrie

VIENNE — Dans les milieux catholiques autrichiens, on considère que la prétendue suppression du rideau de fer à la frontière hongro-autrichienne n'est qu'un piège destiné à induire en erreur les innombrables réfugiés, qui passent tous les mois la frontière. Alors que l'on pouvait s'attendre à un accroissement du flot des réfugiés, comme conséquence à l'ouverture de la frontière, ce nombre n'a fait que diminuer. La raison en est simple: les Hongrois ont enlevé quelques barrières et quelques barbelés mais ont multiplié les gardes et les nids de mitrailleuses, de sorte que d'éventuels fugitifs ont encore plus de mal à se frayer un passage vers la liberté qu'auparavant.

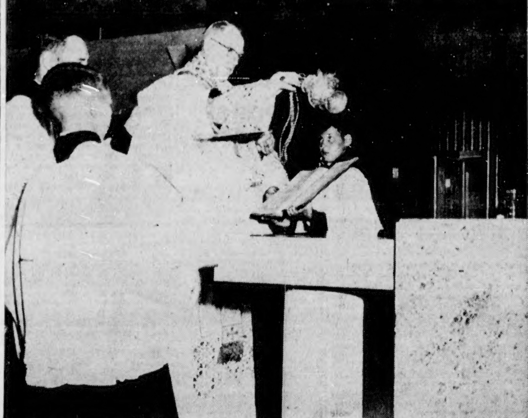
• • •

Rien de changé en Tchécoslovaquie

NEW-YORK — Le R. P. Nemec, qui vient de quitter la Tchécoslovaquie et qui s'est réfugié en Amérique, a déclaré à l'occasion du septième anniversaire de l'incarcération de Mgr Beran, cardinal primat de Tchécoslovaquie, que malgré les déclarations du gouvernement de Prague, il n'y avait en somme absolument rien de changé dans le pays, au point de vue des relations entre l'Eglise et l'Etat. A la même occasion, il a donné quelques précisions au sujet de l'emprisonnement du cardinal.



Sur cette photo qui a été prise lors de l'ouverture de la nouvelle chapelle des Filles de la Croix, à St-Boniface, S. Exc. Mgr M. Baudoux offre ses félicitations à M. N. Zunic, architecte, en présence de M. R. Bockstael, entrepreneur, à gauche, et de S. H. le maire J. G. Van Belleghem. (Photo Gauthier)



On voit sur cette photo un moment solennel des cérémonies qui marquèrent la consécration de l'autel dans la nouvelle chapelle de la maison provinciale des Soeurs Grises à St-Boniface, mardi de cette semaine. S. Exc. Mgr M. Baudoux, assisté de M. l'abbé E. Gagnon, P.S.S., fait l'encensement. (Photo Gauthier)

Hommage de deux journaux à MM. R. Dussault et L. Rémillard

D'ici quelques semaines M. René Dussault, coordonnateur des programmes de langue française de Radio-Canada à Winnipeg, prendra la direction du poste de Radio-Canada à Québec, et M. Léo Rémillard, gérant du poste CHFA d'Edmonton, remplacera M. Dussault à Winnipeg.

A l'occasion de ces permutations, il nous fait plaisir de reproduire les billets suivants qui ont été publiés respectivement dans **L'Action Catholique** et dans **La Survivance.**

M. Dussault

"Quant à M. René Dussault, qui vient de quitter son poste de coordonnateur des émissions françaises de Radio-Canada à St-Boniface et qui s'est signalé antérieurement dans l'organisation de Radio-Ouest française, il trouvera sûrement à Québec un accueil bien fraternel et très sympathique. Ce qui devrait lui faciliter, il va sans dire, l'exercice de ses nouvelles fonctions de directeur de CBV. Nous aimons donc l'assurer tout de suite de notre franche collaboration et de notre constant désir de faire progresser les ondes québecoises sur une voie que nous souhaitons de plus en plus largement ouverte aux meilleurs représentants de la pensée et des arts en notre région.

"Bienvenue et chaleureuses félicitations à M. Dussault."

(L'Action Catholique)

• • •

M. Rémillard

"Pendant près de six ans on retrouve la même figure dans le 'grand' bureau: l'homme qui vous écoute attentivement, qui tire quelques bouffées de son éternel cigare et qui vous apporte la réponse à toutes vos questions. Le bureau avait été construit pour qu'il l'occupe; lorsque vous y entrez vous êtes 'chez-vous', parce qu'il sait à l'avance comment vous accueillir . . . et vous ressortez satisfait.

"Il rencontrait régulièrement la population canadienne-française de notre province. Tantôt c'était tout près, à St-Paul ou encore le grand voyage: la Rivière-la-Paix. Non seulement tout le monde le connaissait, mais tout le monde l'admirait. Et le gérant revenait à son bureau emportant avec lui la sympathie de tous.

"Le rôle d'annonceur et de commentateur lui était encore familier: la même voix revenait pour dire 'Bonjour, bonjour les sportifs . . .' Et le lendemain un personnage fantastique retenait l'attention de nos auditeurs: Ti-Pit; et son bon ami Octave. C'était toujours Léo Rémillard qui se cachait derrière ces deux personnages pour communiquer la joie du samedi soir . . .

"D'ailleurs Léo Rémillard était connu dans bien d'autres domaines. Chacun possède ses souvenirs, mais je ne peux m'empêcher de penser au plus récent, le grand triomphe d'une journée de la St-Jean-Baptiste: 'Le Voyage de Monsieur Perrichon.' Dans le rôle-titre, Léo Rémillard dévoilait encore l'un de ses nombreux talents.

Bientôt, tous ces événements qui ont animé la vie toujours intense de notre poste deviendront des souvenirs . . . Chose du passé, mais souvenir inoubliable. Car, même en partant, Léo Rémillard reste un peu avec nous. Il étend son activité. Après le premier champ d'action, St-Boniface, les immenses prairies s'étendent devant lui: c'est la cause de tous les postes français de l'Ouest qu'il saura défendre. Le pionnier demeure toujours le même, mais il assure de plus en plus la survie si précaire au début."

(La Survivance)

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

(Nos auditeurs sont priés de noter que nous suivons l'heure avancée.)

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Musique de Ballet
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur
11.30—Montages
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouv locales
12.30—Piano à quatre
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Du côté de l'espoir
4.30—Les plus belles mélodies
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Récital
7.00—Nouveautés dram
7.30—Variétés
7.45—Esquisse
8.00—Match intercités
8.30—Récital
9.00—Radio-journal
9.15—L'Anglais dans une île
9.30—Petites symphon.
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron sportive
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Nos plus belles valses
9.30—La demi-heure du service
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.30—Visages de l'amour
11.45—Radio S.-C
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La voix du Québec
12.25—Diner en musique
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.20—Marchés du grain et des bestiaux
1.25—Inf. rurale
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Diner en musique
2.00—Opéra
2.30—Prom musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 12.50
4.00—S.D.S et Variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Micro-vacances
5.30—Menu musical
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Menu musical
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles

LUNDI

7.30—Club des chansonniers
7.45—Confidentiel
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Histoires extraordinaires
9.30—Lettre d'amour
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

11.20—Allô, Manitoba!
1.45—Diner en musique
7.30—Soeur Angèle, détective
8.00—Club des Chansonniers
8.15—Confidentiel
8.30—Monologues et chansons
9.30—Coin du disque
10.00—Festival de Stratford

MERCREDI

7.30—Festival de Stratford
8.30—Concours de la chanson can.
10.05—L'heure exquise

JEUDI

1.45—Diner en musique
7.30—Chanson de France
8.00—Musique ukrainienne
8.30—Sér. pour cordes
9.30—Astéroïde 1313
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Neil Chotem et son orchestre
9.30—Le champion
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Fantaisies
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles

P.M.

1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.25—Inf. rurale
1.30—Diner en musique
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Menu musical
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Festival de Stratford
9.00—Nouvelles
9.05—Tour de chant
9.30—Images du Canada
10.00—L'heure exquise

Espoir écarté au sujet des pensions

OTTAWA — Le premier ministre, M. St-Laurent, a écarté tout espoir que les pensions de vieillesse et autres paiements de sécurité sociale soient augmentés avant les prochaines élections fédérales.

Il a déclaré aux Communes qu'il n'existe aucun fondement au rapport voulant que le gouvernement songe à proposer des augmentations dans les pensions à la présente session

PETITE NOTE

Mme Marie Gavroy de 293, rue Dumoulin, a eu le plaisir d'avoir la visite de ses anciennes amies, Mme Fortunat Marchand, de Forget, Sask., ainsi que Mme Matt. Morrisson, de Vancouver.

Visite dynamique à la Rivière Rouge de l'apôtre de l'Alliance Canadienne

Le personnel de **La Liberté et le Patriote** et du poste CKSB se remet lentement cette semaine d'une expérience assez bouleversante, le passage à Winnipeg et à St-Boniface, la semaine dernière, de Mme Madeleine Fohy St-Hilaire, apôtre de l'Alliance Canadienne.

Briser les barrières qui séparent trop souvent les deux principaux groupes ethniques du Canada, les aider à se mieux connaître et à se mieux comprendre mutuellement, telle est la mission que se propose Mme Saint-Hilaire, fondatrice de l'Alliance.

Visite-éclair

Au cours de sa visite-éclair à Winnipeg, la semaine dernière, Mme Saint-Hilaire eut le temps de rencontrer quelques personnalités de l'Université du Manitoba, de la Presse et de la Radio, tant de langue française que de langue anglaise. Elle parla à tous et à chacun de l'Alliance Canadienne, fondée par elle le 22 novembre 1948, en la fête de sainte Cécile, patronne de l'harmonie. Elle donne d'ailleurs, en toute humilité, un grand crédit à ceux qu'elle appelle ses co-fondateurs: le Dr Gordon Bates, directeur général de la National Health League of Canada; M. François Jeanneret, directeur du département du français à l'Université de Toronto; le Dr Claris Silcox, feu M. K. Sandwell, etc.

Depuis trois ans, l'on travaille sérieusement à la rédaction des constitutions de l'Alliance, et il semble bien que ce mouvement sera bientôt muni d'une charte nationale. Il sera alors opportun de créer de nouvelles sections dans toutes les parties du pays, en plus de celles de Québec et de Toronto, à condition que ces sections futures acceptent de se soumettre aux exigences de la susdite charte.

Trois interviews

Mme Saint-Hilaire prit le temps d'organiser trois interviews, aux bureaux de CKSB.

Au cours de la première rencontre, M. Georges Paquin, annonceur de ce poste français de St-Boniface, a parlé du travail de son équipe et du fonctionnement des programmes.



(Cliché Free Press)

Mme Madeleine Fohy St-Hilaire

Ce furent ensuite, autour de la table ronde, M. C. Richards, assistant professeur de français à l'Université, ainsi que Mme Richards et M. Carlyle Allison, rédacteur en chef de la Winnipeg Tribune et président du Canadian Club de cette ville. C'est au cours de cet entretien que M. Allison lança à l'hon. M. Duplessis, premier ministre de la province de Québec, l'invitation de venir parler à Winnipeg et dans les principaux centres de l'Ouest.

La troisième rencontre groupait M. Denis Belair, directeur des programmes au poste CKSB, les RR. PP. Raymond Durocher et Roméo Bédard, du journal **La Liberté et le Patriote**, et Mlle Mary Coughlin, de Winnipeg, première secrétaire de l'Alliance Canadienne à Toronto et fidèle collaboratrice de Mme St-Hilaire depuis les premières heures du mouvement.

Ces trois entretiens, d'une durée approximative de 15 minutes, furent captés sur un ruban magnétique et envoyés à Québec, en vue d'émissions sur les ondes de CHRC, à Québec (lundi, mardi et mercredi de cette semaine) et pour diffusion ultérieure en forme abrégée par Radio-Canada.

Exemple du Manitoba

Grâce aux questions habiles de Mme St-Hilaire, les participants de ce 3e entretien ont fait ressortir le rôle primordial de la Presse et de la Radio françaises pour la conservation de notre langue et de notre culture dans nos provinces de l'Ouest, mais en même temps leur contribution pratique à l'amélioration des relations entre les deux groupes ethniques du pays. On signala spécialement que l'élite de langue anglaise écoute fidèlement certains programmes de CKSB et s'abonne à **La Liberté et le Patriote**. Mme St-Hilaire a alors suggéré qu'il serait peut-être opportun de permettre à certaines personnalités de la province du Manitoba et de Winnipeg d'écrire parfois quelques articles "en anglais" dans les colonnes du journal: tout en relisant leurs propres articles, ils auraient certainement davantage la curiosité de lire "en français" les autres écrits qui les entourent . . .

Irlandaise d'origine, mais québecoise authentique, Mme St-Hilaire est une femme dynamique qui représente bien dans sa personne la synthèse des deux grandes cultures canadienne. Elle parle un français impeccable et un anglais charmant, elle invente au besoin des expressions inusitées pour se faire mieux entendre de son interlocuteur et, s'il le faut, elle complète le tout par de multiples gestes des yeux et des mains.

Mère de deux fils, André et Pierre, elle s'intéresse au plus haut point à leur formation. Mais elle a trouvé aussi le temps, depuis 1948 plus particulièrement, de se faire un nom dans le journalisme par son article hebdomadaire dans l'édition dominicale de **La Patrie**, journal de Montréal, et elle diffuse chaque jour "son quart d'heure" au poste CHRC, de Québec. Surtout, elle conquiert sans cesse de nouveaux adeptes à la cause de l'Alliance Canadienne.

En Ontario

Dernièrement, elle terminait une tournée de trois semaines sous les auspices du bureau ontarien de la publicité et du tourisme. La province de l'Ontario avait mis à sa disposition, durant tous ses déplacements, une automobile et deux guides, dont l'un bilingue. Partout, à Cornwall, aux Mille-Iles, à Toronto, à Kingston, etc., elle fut accueillie avec un grand souci de l'hospitalité et un intérêt marqué pour ses origines et son éducation canadienne française. A Petersborough, elle put même rencontrer presque tous les maires de l'Ontario, en congrès dans cette ville. Plusieurs acceptèrent de transmettre, sur bande sonore, une invitation à la population française du Québec à se rendre dans leurs villes.

A Winnipeg

Assurée que cette tournée en Ontario et les relations qu'elle s'y est faite aideront fortement la cause de l'unité nationale, Mme St-Hilaire se rendit ensuite au congrès des femmes journalistes à Edmonton. C'est à cette occasion que quelques femmes journalistes de Winnipeg l'invitèrent à passer quelques jours dans la capitale du Manitoba à son retour vers l'Est.

Elle reviendra

Au cours de discussions plus intimes, la fondatrice de l'Alliance Canadienne n'a pas eu peur d'aborder certains problèmes plus épineux, comme celui d'une tendance vers l'indifférentisme religieux qui pourrait résulter de contacts plus suivis entre Canadiens de langue française et de langue anglaise, de religion catholique et de religion protestante, de culture et d'éducation très variées. Elle fit alors remarquer que son mouvement est fortement appuyé par de grands théologiens de Québec: Mgr F. Vaudry, vice-recteur de l'Université Laval, Mgr E. Lemieux, M. l'abbé A. Maheux, etc. Elle précisa d'ailleurs que les organisateurs s'appliquent à provoquer des échanges culturels plutôt que religieux.

Malgré le peu de temps à sa disposition, Mme St-Hilaire a tenu à visiter la basilique de St-Boniface "pour y allumer un lampion" et à prier sur la tombe du fondateur de la démocratie dans l'Ouest, Louis Riel.

Elle reviendra à Winnipeg, pour répondre à des invitations nombreuses et pressantes, et elle espère alors pouvoir établir dans notre milieu une section de l'Alliance Canadienne dont elle est l'inspiratrice principale.

Fannystelle

Çà et là

M. et Mme Cyrille Poirier passèrent une semaine à Bemidji, Minn.

M. et Mme Vincent Hamel, accompagnés de M. et Mme Jean Hamel, de St-Vital, sont revenus vendredi, après avoir passé deux semaines à Vancouver, C.-B., où ils ont rendu visite à des parents et amis.

M. et Mme J. Côté et famille, de New-York, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Eugène Côté.

Mme Joséphine Magnan, de Ste-Anne des Chênes, passa quelque temps chez sa soeur, Mme Alfred Hamel.

Mlle Jeannine Boulanger passa la semaine dernière à Detroit Lakes.

Mme Roméo Desilets, de St-Boniface, passa quelques semaines chez sa soeur, Mme Cécile Painchaud.

Saint-Léon

Naissance

M. et Mme Gérard Talbot (née Florence Sabourin) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 15 juin et baptisée le 24 suivant sous les noms de Marie-Ginette-Lucie-Ghislaine. Parrain et marraine, M. et Mme Norbert Clément, de Camp Shilo, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. Luc Sabourin et Mme Ulric Sabourin.

Future ambassade des Philippines au Vatican

MANILLE — Les Philippines désirent envoyer un ambassadeur au Vatican, dès que le Congrès américain aura donné son approbation, a déclaré M. Raul Manglapus, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères.

M. R. Morin, de St-Boniface, épouse Mlle Aline Hogue, à Ile-de-Chênes

Ile-de-Chênes — Le mardi 7 juillet, M. l'abbé Donat McDougall bénissait le mariage de Mlle Aline Hogue, fille de M. et Mme Antoni Hogue, de cette paroisse, avec M. Roland Morin, fils de M. et Mme Alphonse Morin, de St-Boniface.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle était vêtue d'une charmante robe de dentelle et de tulle blanc avec boléro et manches en pointes de lys. Une couronne de perles retenait son voile. Elle portait un bouquet de roses rouges.

Mlles Claire Hogue, soeur de la mariée, et Doris Mondor, amie de la mariée, étaient filles d'honneur. Elles portaient des robes de dentelle et de tulle bleu et jaune. Leurs parures de tête étaient assorties. Elles tenaient chacune un bouquet d'oeillets blancs et mauves.

M. A. Morin accompagnait son fils, M. Noël Hogue, frère de la mariée, et Hervé Malo, cousin du marié, agissaient comme garçons d'honneur.

Mme Israël Dufault et sa fille Raymonde, exécutèrent l'"Ave Maria", le "Panis Angelicus" et d'autres cantiques. Mlle Yvette Dufault touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, un grand nombre d'invités se rendaient à la salle "Canadian Legion", à Norwood, où un succulent dîner leur fut servi.

Les nouveaux mariés désirent remercier les parents et amis pour les nombreux cadeaux reçus en cette occasion.

Au retour de leur voyage de noces à Detroit Lakes, M. et Mme Roland Morin résideront à St-Boniface.

Décès

M. Alfred d'Auteuil, de l'Ile-de-Chênes, est décédé le mercredi 18 juillet à l'hôpital de St-Boniface. Il était âgé de 87 ans. Né dans la province de Québec, M. d'Auteuil s'établit sur une ferme, à l'Ile-de-Chênes, en 1893 où il demeura jusqu'à sa retraite, il y a dix ans.

Outre son épouse, Olive, le défunt laisse dans le deuil 7 fils et 5 filles: Alfred, Joël, Athanase, Irène, Rémi, Isidore, Féréol, Mmes P. Leclaire, H. Trudeau, P. Mondor, J. Poirier et E. Audette; une soeur, Mme F. Lavoie; 41 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle fut exposée à la demeure du défunt. Les funérailles eurent lieu le samedi matin, à 10 h., dans l'église de l'Ile-de-Chênes. L'inhumation se fit au cimetière local. Le salon Desjardins était en charge de l'enterrement.

Un comité éducationnel formé à Grande-Clairière

GRANDE-CLAIRIERE — Le comité éducationnel, formé le 25 juin à Virden, se réunissait le 9 juillet, à 8 h. du soir, à Grande-Clairière. Les membres représentaient Oak Lake, Routledge, Pipestone, Scarth, Findlay, Deleau, Hartney, Virden et Grande-Clairière. On comptait en plus 50 personnes dans l'assistance.

M. Gabriel Boulanger fut nommé président, M. l'abbé L. Paulhus, vice-président, et le Dr Jean Dupont accepta la tâche de secrétaire.

Le groupe décida d'appeler notre organisation le cercle Jean Gaire, d'après le nom du premier curé de Grande-Clairière.

Un recensement rapide révéla qu'il y avait, dans la région, au moins 139 enfants d'âge scolaire aptes à recevoir une éducation française et catholique.

Tous les membres étaient d'avis qu'il fallait à tout prix rouvrir le pensionnat de Grande-Clairière. Voilà pourquoi le comité se déclara prêt à garantir un don annuel de $500.00 à la communauté religieuse qui accepterait de diriger le pensionnat et l'école.

On décida d'organiser un pique-nique entièrement français le dimanche 12 août, sur le terrain sportif de Grande-Clairière. Il y aura joute de balle-molle entre les aînés et les jeunes, des rafraîchissements, etc.

Tous sont invités avec leur famille. Apportez votre lunch!

Saint-Labre

C'est avec regret que nous voyons partir notre supérieure, la Rév. Sr Thérèse du Rédempteur. Depuis six années, elle a fait preuve d'un si grand dévouement à l'école et à la paroisse. Nous la remercions sincèrement et lui souhaitons beaucoup de succès dans sa prochaine mission.

Mlle Monique et M. François Labarre passent actuellement leurs vacances chez leur grand-mère, Mme Julien Gérardy.

M. Julien Gillon, de Tangente, Alta, a rendu visite à ses nombreux parents, durant un séjour de deux semaines.

M. et Mme Joseph Yvon, ainsi que Mme Rémi André, sont allés rendre visite à la Rév. Sr Marie-St-Rémi, du couvent de Vassar, Man., le dimanche 15 juillet.

Mlle Thérèse Grenier a passé quelques jours en visite chez ses parents, M. et Mme Henri Grenier.

Mme Denis Comeault et ses enfants, de St-Vital, passent une semaine de vacances chez leurs parents, M. et Mme Alphonse Grenier.

M. et Mme André Labossière, de St-Boniface, ont rendu visite à M. et Mme Louis Yvon.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

17-322-17P.

Commissaire ontarien pour l'industrie installé à New-York

TORONTO — Le ministre ontarien des initiatives économiques, M. Nickle, a révélé que son ministère a ouvert un commissariat industriel à New-York, en vue d'attirer de nouvelles industries américaines en Ontario.

Dunrea

DUNREA — Mme Alphonse Boulet a éprouvé un grand bonheur en recevant dernièrement la visite d'une cousine qu'elle n'avait pas revue depuis une cinquantaine d'années. En effet, Mme Bernard Bujold, de Falher, Alta, originaire de Maria, à la Baie-des-Chaleurs, P.Q., étant en visite chez ses fille et gendre, M. et Mme R. Leblanc, de St-Boniface, les deux amies décidèrent de venir ensemble passer une fin de semaine dans cette localité et remuer un peu les cendres du passé.

Inutile de dire qu'ils furent reçus à bras ouverts et qu'ils repartirent avec un petit goût de "revenez-y".

Un départ

La Rév. Sr Pierre-Julien, institutrice ici depuis plusieurs années, nous a quittés la semaine dernière pour un nouveau champ d'action. Ce fut un choc pénible parmi la gent écolière et les anciens élèves, lorsqu'ils apprirent le départ imminent de leur bonne maîtresse. Ils organisèrent aussitôt une petite soirée intime, qui eut lieu au couvent, l'avant-veille de son départ. Au cours de cette soirée, ils lui exprimèrent gentiment leur reconnaissance par l'offrande d'un petit souvenir.

Nous offrons à la Rév. Sr Pierre-Julien nos meilleurs voeux de succès et de consolation dans le nouvel endroit où l'obédience l'envoie.

Va-et-vient

M. et Mme Jules Deschênes ont joui de la présence du R. F. Raymond Deschênes, O.M.I., du collège de Gravelbourg, ainsi que de celle de Mlles Marthe et Bernadette Deschênes.

M. et Mme Gérard Boulet se sont rendus à St-Boniface, en fin de semaine, pour assister au mariage de M. Alfred Goebel, demi-frère de Mme G. Boulet.

MM. et Mmes Joseph et Louis Bazinet, de New-York et St-Boniface, visitaient récemment leurs nombreux parents et amis de cette localité.

Le dimanche 22 juillet, M. et Mme Athanase Lavoie se rendaient à St-Boniface, accompagnés de Mlle Thérèse Lavoie qui doit partir sous peu, en compagnie de sa soeur, Lucie, pour un voyage dans l'Est. M. Joseph Lavoie les accompagnait au retour pour passer quelques jours de congé dans sa famille.

MM. et Mmes Roméo et Lionel Aquin, de Maillardville et Sidney, accompagnés de Mme E. Aquin, de Ninette, se rendaient à Elie, en fin de semaine, pour assister à une célébration de mariage.

Pique-nique de la paroisse Saint-Emile, au parc Riel

ST-EMILE — La paroisse St-Emile tiendra son pique-nique annuel au Parc Riel, les samedi et dimanche de cette semaine, soit les 28 et 29 juillet. Il y aura samedi soir, joutes de balle molle et dimanche après-midi, joutes de balle entre plusieurs équipes d'hommes. Il y aura tournoi de lutte le soir, ainsi que le concours annuel de violoneux, de gigueurs de la Rivière-Rouge, hommes et dames, courses pour enfants et adultes, enfin tout un programme d'amusements les plus divers.

M. Pete Léger défendra le trophée qu'il a mérité l'an dernier en gagnant le concours des violoneux; M. Joseph Thibert avait été alors jugé le meilleur gigueur et il défendra probablement son trophée encore cette année. On avait adjugé le trophée pour dames à Mme Moïse Breland, de Cayer, Man., et on espère qu'elle pourra venir défendre son trophée, elle aussi. M. Richard Smith a été le gagnant, pour la sixième année consécutive, du trophée offert pour la course d'un mille. M. Smith défendra encore son trophée cette année.

Bienvenue à tous.

Syndics

Les syndics pour cette année 1956 sont: MM. Simon Carrière, Denis Riel et Joseph Bruce. M. Riel remplace M. Henri Lagimodière qui nous a quittés au cours du printemps.

Décès

Nous avons eu la douleur d'enregistrer plusieurs mortalités depuis la fin de l'hiver.

Mme Eugene Bruce est décédée rapidement à l'hôpital où on l'avait transportée. Elle a laissé dans le deuil sa très grande famille de dix-sept enfants vivants. Les funérailles ont eu lieu en présence d'un très grand nombre de parents et d'amis venus de tous les coins du Manitoba. Nos sincères sympathies à la famille.

Quelques semaines plus tard, M. Robert Pilon, vieux citoyen de St-Vital, décédait subitement chez lui. Encore cette fois les funérailles ont attiré un grand nombre de parents et d'amis. Quelques semaines plus tard son épouse (née Willman) décédait chez elle après une longue maladie supportée avec courage. Les enfants de Mme Pilon ont été admirables en prenant soin de leur mère durant ces longues années.

M. Jean-Baptiste Lagimodière, qui vivait seul, est mort en juin après quelques jours de maladie. M. Lagimodière était né à Lorette, mais il avait passé plusieurs années à St-Vital, surtout après la première guerre mondiale d'où il était revenu blessé.

Retraite

Nous avons eu, encore cette année, notre retraite paroissiale prêchée par le R. P. W. Boulet, C.Ss.R., de Ste-Anne-des-Chênes. Nos paroissiens ont bien profité de ces heures de prière et de reprise spirituelle.

Visite pastorale

S. Exc. Mgr M. Baudoux est venu faire sa visite pastorale à St-Emile, le 21 mai. Mgr l'archevêque administra alors le sacrement de confirmation et célébra la sainte messe à 9 h. du soir. S. Exc. bénit aussi la peinture de saint Emile, oeuvre de Mme Noëlla Gauthier. Le tableau est maintenant suspendu dans le choeur de notre église.

Inondation

Nos paroissiens ont imploré le ciel durant les jours menaçants du printemps. Il n'en tenait qu'à un cheveu! Mais Dieu a exaucé les prières de tant de chrétiens et nous avons été épargnés. Les paroissiens s'étaient cotisés et nous avons célébré des grand-messes tous les matins durant trois semaines pour demander la protection de Dieu.

Club St-Emile

Le Club St-Emile maintient deux équipes au sein de la Ligue Interparoissiale de Balle. Le Club a aussi maintenu son rond à patiner et sa glissoire cette année, et il est en train d'aménager son centre récréatif.

Gérant de la Caisse Populaire

M. Azarie Bruce, gérant de notre Caisse Populaire et paroissien mêlé à tous nos mouvements, nous a quittés ce printemps, en compagnie de M. Henri Lagimodière, également fidèle ami de la paroisse. Le départ de M. Bruce a nécessité le choix d'un nouveau gérant de la Caisse Populaire. M. Maurice Brabant, ancien maître d'école et actuellement agent d'assurances, a été choisi. Il s'est immédiatement mis à la disposition des membres.

La Salle

Réunion familiale

Une belle réunion familiale eut lieu le dimanche 15 juillet sur le parterre de notre couvent, à l'occasion de la visite de la Rév. Sr Ernestine, Fille de la Croix, chez ses parents. Originaire de notre paroisse, elle est actuellement en mission à Laflèche, Sask. Le privilège de cette visite lui fut accordé à l'occasion de ses 25 ans de vie religieuse. Ses frères et soeurs et de nombreux neveux et nièces se groupèrent pour passer un après-midi agréable: il y eut des jeux en plein air suivis d'un délicieux goûter champêtre.

L'on remarquait parmi les invités: ses soeurs, Mlle Antoinette Cormier, de Winnipeg, Mmes Pierre Simard, de La Salle, et Arthur Gervais, de St-Eustache, et leurs époux; ses frères, MM. Edouard et Henri Cormier, de La Salle, et leurs épouses; son beau-frère, M. Jean-Baptiste Simard, de St-Boniface; ses nièces, Mmes Georges Cherlet, de Winnipeg, Albert Desautels, de St-Boniface, Gérard Arbez, de Domain, et Roland Hudon, de St-Norbert, Mlles Germaine Cormier, de St-Boniface, Lorraine, Raymond, Henriette, Alice et Laurette Cormier, de La Salle; ses neveux, MM. Conrad Simard, de St-Boniface, Gabriel et Henri Simard, Denis, Maurice, Laurent et Gérald Cormier, de La Salle.

La fête familiale se termina le lendemain chez Mme Arthur Gervais, de St-Eustache.

Arrivée du pasteur

Le mardi 17 juillet arrivait dans la paroisse le nouveau curé, M. l'abbé A. Laurin, qui célébrait sa première grand-messe solennelle dans notre église, le dimanche suivant. Les premiers avis pratiques lui valurent aussitôt l'estime de ses ouailles.

Correction

Une erreur s'est glissée dans la chronique de la semaine dernière dans la publication d'un baptême récent. Nous la reproduisons de nouveau après avoir fait les corrections nécessaires:

Le 15 juillet fut baptisée Anita-Aline-Marie, née le 7 juillet, fille de M. et Mme Gabriel Simard. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Arbez, de Domain, Man., oncle et tante de l'enfant.

Notre village vient de s'enrichir d'une nouvelle maison située près de l'église, sur la rue conduisant à la salle paroissiale. Elle est le domicile de M. et Mme Wilfrid Côté qui s'y installèrent avec leur famille, le samedi 14 juillet.

Noces d'or à Ste-Amélie de M. et Mme A. Desjardins

STE-AMELIE — Le samedi 7 juillet, M. et Mme Arthur Desjardins, sr, célébraient leurs noces d'or en présence d'un grand nombre de parents et d'amis. La fête débuta par une grand-messe célébrée à 10 h. a.m. par M. l'abbé Charles Vachon, curé.

Quinze enfants des jubilaires étaient présents: Alexandre et quatre de ses enfants, Edouard, Jean, Laurent et Lorraine, de Fort McLeod, Alta; Adélard, de Brooklyn, Ont., et deux de ses enfants, Ronald et Lorraine, et un ami, M. Emile Lafrance, tous trois de Vancouver, C.-B.; Albert, son épouse et leur fille, Rose-Marie, d'Ottawa; Jean-Léon, son épouse et leurs sept enfants, de Michel, C.-B.; Joseph, son épouse et leur fils, Thomas, de Whitehorse, Yukon; Agnès (Mme Joseph Cahill), son mari et leurs enfants, de St-Charles, Man.; Gérard et son épouse, de Winnipeg; Pierre, son épouse et leurs enfants, Cécile (Mme Albert Letain), son mari et leurs enfants, Thérèse (Mme Henri Delaurier), son mari et leurs enfants, Antoine, son épouse et leurs enfants et Juliette (Mme Westley Chatwell) et ses enfants, tous de Laurier, Man.; Marie-Louise (Mme J.-L. Corbel), Marie-Ange (Mme Georges Casavant) et Arthur, avec leurs enfants, tous de Ste-Amélie.

Les membres de la famille, des amis et des parents composaient le choeur de chant, assistés de Mme J.-Louis Corbel.

Diner jubilaire

Après la messe, un diner fut servi à la salle paroissiale. Au cours du programme préparé par les enfants des jubilaires, Mlle Lorette Corbel lut l'adresse, Mme G. Vandenbosch prit la parole au nom des dames de Ste-Anne et Mme J. Callewaert présenta une statuette. Mmes C. Archambault et E. Verhaeghe et Mlle B. Langlois adressèrent aussi la parole et offrirent un bouquet spirituel, des bouquets de fleurs et un petit cadeau. M. Lucien Archambault agissait comme maître de cérémonies.

Les jubilaires remercièrent ensuite tous ceux qui ont contribué au succès de cette fête.

Les jubilaires ont 100 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

La soirée se termina par une veillée à la salle Gay.

Parmi les visiteurs venus de plusieurs milles à la ronde, on remarquait MM. et Mmes Jean et Adélard Ouimet et Jacob Verrier, M. Janvier Hébert et Mme Marie-Irène Doucette, tous d'Aubigny, Man.; M. et Mme Adélard St-Hilaire et leurs filles, Pauline et Léonie, MM. et Mmes Oscar Rivard et Hubert Labelle, M. Cyrille Courcelles et sa fille, M.-Jeanne, tous de St-Pierre, Man.; M. et Mme Ovide Pelland et leur fille, Lorraine, et M. et Mme Charles Pelland, de Transcona; M. et Mme Jos. Ayotte, de St-Boniface; M. et Mme Ernest Ayotte, de Haywood; MM. et Mmes Georges Proulx et Paul Bonin, de Winnipeg; MM. Huot et Sylvio LaFlèche, de St-Charles; Mme Paul Douchette, d'Edmonton, Alta; MM. et Mmes Zotique Bonin et Félix Pinette, de Ste-Rose du Lac; M. l'abbé Roland Lavoie, MM. et Mmes Hubert Delaurier, Elie Duruisseau, Georges Leclerc et André Paquet, Mmes A. Delaurier et Jos. Leclerc, tous de Laurier; M. et Mme Philippe Leclerc, de St-Eustache, et Mme Pat McDonaugh, de Victoria, C.-B.

Va-et-vient

M. et Mme Léo Nolin et trois de leurs enfants, d'Ottawa, étaient en visite chez M. et Mme L. Archambault pour une couple de semaines.

M. et Mme Willie Roussin et leurs enfants, de Dryden, Ont., ont rendu visite aux parents de Ste-Amélie et de Ste-Rose du Lac.

Mme P. McDonaugh et ses deux petits enfants, de Victoria, étaient de passage chez leurs parents.

M. Anthime Therrien a passé une couple de semaines à Winnipeg.

M. Léo Therrien est en vacances chez son frère, à Winnipeg.

M. et Mme Gérard Lemieux et leurs enfants, de Dauphin, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme S. Therrien, durant la fin de semaine.

M. Alfred Archambault est allé travailler à Foxwarren pendant ses vacances.

M. Eugène Callewaert, employé à Dunrea, Man., était en visite chez ses parents.

On souhaite un prompt rétablissement à M. Pierre Denis, à Mme Ludger Soucy et au petit Ronald Vandenbosch, hospitalisés récemment.

Transcona

Décès

M. Fernand-Joseph Desilets est décédé chez lui, à 110, avenue Yale est, Transcona. Il était âgé de 56 ans. M. l'abbé J. Bellavance chanta le service dans l'église de l'Assomption, le 17 juillet dernier. L'inhumation se fit au cimetière de Transcona.

Arrivé de Montréal en 1912, M. Desilets s'engagea au Canadien National et travaillait dans le département de la force motrice depuis 39 ans. Il était membre de l'Association internationale des machinistes et faisait partie des choeurs de chant à la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg et à la basilique de St-Boniface. Depuis plusieurs années, il dirigeait le chant à l'église de l'Assomption, à Transcona.

Lui survivent son épouse, Doris, deux filles, Simone et Deborah, et une soeur, Mme R. Carrier.

La maison funéraire Cook était en charge des funérailles.

Mme O. Morin, de Mariapolis est décédée à l'âge de 75 ans

MARIAPOLIS — A sa résidence, le mardi 17 juillet, mourait subitement Mme Ovila Morin, âgée de 75 ans.

Les funérailles eurent lieu, le vendredi 20 juillet, à 10 h., à Mariapolis, et l'inhumation eut lieu dans le cimetière de cette paroisse.

Funérailles imposantes

S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, assistait aux funérailles et fit son entrée dans l'église de Mariapolis, accompagné de Mgr J. Robert, P.D., et de Mgr B. Diederichs, P.D. Au trône, S. Exc. était assistée de Mgr Lapointe, P.D., curé de Bruxelles, et de M. l'abbé M. Ronco. Le R. P. J. Zaboti, I.M.C., agissait comme maître de cérémonies.

M. l'abbé O. Moquin, curé, fit la levée du corps. La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé L. Morin, fils de la défunte, qui était assisté de M. l'abbé O. Moquin et de M. l'abbé E. Lavoie, curé de Somerset, comme diacre et sous-diacre.

Etaient aussi présents MM. les abbés L. Turcot, curé de Holland, U. Lafond, curé de Woodridge, et L. Roy, vicaire de N.-D. de Lourdes.

Une foule nombreuse assistait aux funérailles, donnant ainsi à la famille éprouvée un témoignage d'estime et de sympathie.

S. Exc. Mgr Baudoux chanta l'absoute et fit remarquer dans l'oraison funèbre que Mme Morin avait donné à l'église un prêtre et quatre religieuses.

Les porteurs furent: Charles, Joseph et Aimé Morin, fils de la défunte, Georges Fraser, Conrad Bouvier et Emilien Fiola, gendres de la défunte.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, 11 enfants: M. l'abbé Louis Morin, curé de St-Georges, la Rév. Sr St-Antoine-de-Padoue, religieuse du Précieux-Sang, la Rév. Sr Louise-de-France, S.J.S.H., missionnaire en Afrique et déléguée de la Très Rév. Mère Supérieure des Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe, la Rév. Soeur Marie-des-Cinq-Plaies, S.J.S.H., supérieure à Woodridge, la Rév. Soeur St-Léopold, S.J.S.H., du couvent de Vassar, Nora (Mme Georges Fraser, de St-Boniface), Marie-Anne (Mme Conrad Bouvier, de Ste-Geneviève, Aurélie (Mme Emilien Fiola, de Ste-Geneviève), Charles, Joseph et Aimé, tous trois de Mariapolis. La défunte laisse aussi dans le deuil 24 petits-enfants.

Mme Morin, membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, était une fervente chrétienne et ne comptait que des amis dans cette paroisse où elle vécut pendant 66 ans.

La magnifique gerbe, glanée par l'Eglise dans la famille Morin, nous dévoile les vertus de cette mère vraiment chrétienne. Soulignons son esprit de foi, sa piété solide et son grand amour pour Dieu et le prochain.

En dépit de sa mort subite, son fils prêtre, qui était en visite dans la famille, a pu se rendre à son chevet pour lui donner une dernière absolution. M. l'abbé O. Moquin, curé de Mariapolis, se rendit immédiatement sur les lieux pour lui administrer le sacrement de l'Extrême-Onction.

Remerciements

M. Ovila Morin et tous les membres de la famille remercient sincèrement S. Exc. Mgr Baudoux, les distingués membres du clergé, les religieuses, tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil, soit par offrandes de messes et de prières, soit par des visites auprès de la dépouille mortelle ou par leur assistance aux funérailles.



Le R. P. G. Ramaekers, S.J.

Communiqué de la Chancellerie de St-Bon.

S. Exc. Mgr l'Archevêque a nommé, comme visiteur des écoles, en remplacement du R. P. Guillaume Belcourt, S.J., le R. P. Georges Ramaekers, S.J., que le Très Révérend Père Provincial de la Compagnie de Jésus a bien voulu désigner à cette fonction.

Signé:

Charles-J. Desorcy, chancelier,
archevêché de St-Boniface,
151, avenue de la Cathédrale,
St-Boniface, Manitoba,
ce 23 juillet 1956.

Mlle Raymonde Tougas de Ste-Anne épouse M. Léo Vouriot de LaSalle

STE-ANNE DES CHENES — Le samedi 21 juillet avait lieu le mariage de Mlle Raymonde Tougas, fille de feu M. Omer Tougas et de Mme Tougas, de Ste-Anne des Chênes, avec M. Léo Vouriot, fils de M. et Mme Albert Vouriot, de La Salle. Le R. P. A. Lacerte, O.M.I., leur donna la bénédiction nuptiale.

Mlle Yvonne Arnal agissait comme fille d'honneur et M. René Savoie accompagnait le marié.

Mlle Cormier et MM. Gilbert Cormier et Noël Tougas firent les frais du chant, tandis que Mme Steve Tangill touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, un banquet fut servi à la salle paroissiale où étaient réunis une centaine de convives.

Baptêmes

Le 22 juillet: Mona-Lynne-Lyette-Béatrice-Marie, fille du docteur Robert Lafrenière et de Simone Labossière. Parrain et marraine, M. et Mme Hormisdas Labossière.

Le 22 juillet: Gilbert-Félix-Joseph, fils d'Amédée Trudeau et de Béatrice Champagne. Parrain et marraine, Félix Trudeau et Mariane Chicoine.

Le 22 juillet: Roger-Joseph-Marc, fils d'Aimé Lagassé et d'Yvonne Dusablon. Parrain et marraine, Marcel Marchildon et Simone Dusablon.

Pèlerinage à Ste-Anne des Chênes
Le dimanche, 29 juillet

(Heure solaire)

Messes basses: 7 h. 30, 9 h. a.m.
Messe solennelle, en plein air, chantée par le R. P. Maurice Desautels, O.M.I.: 10 h. 30 a.m.
Exercice du pèlerinage: 2 h. 45 p.m.
Messe basse, en plein air, avec cantiques: 3 h. 30 p.m.
Communion: toutes les demi-heures dans l'avant-midi et à la messe de l'après-midi.
Confesseurs: il y en aura six à la disposition des pèlerins.
Objets de piété: on les bénira aux messes en plein air.
Relique de Ste-Anne: on la fera vénérer après chaque messe.
Repas: pour la commodité des pèlerins, on servira café, thé, liqueurs douces, sandwichs, etc., à la salle paroissiale.

Funérailles à St-Claude, Man., de Mme Marie-Lucie Encontre

ST-CLAUDE — Le mardi 17 juillet mourait, à l'hospice Taché, Mme Marie-Lucie Encontre, âgée de 69 ans. Le service funèbre fut chanté le vendredi 20 juillet, à St-Claude, par M. l'abbé J. Picod, curé de St-Lupicin, assisté de MM. les abbés Prescott et Hébert, comme diacre et sous-diacre respectivement. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Claude.

Les porteurs étaient MM. Cyprien Rousset, Hervé Bourgeois, Normand et Aimé Tessier, Normand Morisseau et François Encontre.

Née à Notre-Dame de Lourdes en 1886, Mme Encontre (née Tessier) épousa M. Jules Encontre en 1917, en secondes noces, à Notre-Dame de Lourdes. M. et Mme Encontre demeurèrent à St-Lupicin jusqu'en 1952 quand ils vinrent résider à St-Claude. Mme Encontre appartenait à la congrégation des Dames de Ste-Anne.

Outre son mari, la défunte laisse dans le deuil 3 fils, Paul, Pierre et Guy, de Winnipeg; 5 filles, Cécile (Mme Charles Tayler), de Winnipeg, Blanche (Mme Eugène Bellec), de Vancouver, Louise (Mme Albert Gobin), de Vancouver, Dora (Mme Ernest Morisseau), de Elm Creek, et Evelyne (Mme Cyprien Rousset), de Deerhorn; un frère, Arthur, de Winnipeg, et 2 soeurs, Rachelle (Mme Hervé Rondeau), de St-Léon, et Alida (Mme Louis Hébert), de Dauphin. Elle avait 15 petits-enfants.

Remerciements

La famille Encontre désire prendre cette occasion pour remercier sincèrement tous les parents et amis qui ont témoigné de la sympathie, soit par leurs offrandes, soit par leur présence aux funérailles de Mme Marie Encontre.

Baptême

Le 18 juillet: Micheline-Lilliane-Marie-Jocelyne, née le 11 juillet, fille de M. et Mme Gustave Philippe. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Labossière.

Çà et là

M. René Pineau et son fils, Alfred, travaillent à la construction d'un nouveau garage moderne, après la démolition de l'ancien édifice.

La construction de l'hôpital avance rapidement, après un certain retard dû à la difficulté d'obtenir du fer pour le béton et les cadres des portes et fenêtres.

Le vendredi soir 27 juillet aura lieu la présentation du film anglais "The Prisoner" sur la vie du cardinal Mindszenty, victime des communistes hongrois. Ce film vient de gagner un prix international.

Dimanche soir, il y aura un film français intitulé "Quo Vadis". Ce film a circulé il y a deux ans en anglais avec grand succès.

Mariage

Le samedi 21 juillet, à 10 h. 30 du matin, avait lieu, en l'église de St-Claude, le mariage de Mlle Odette Mercier, fille de Mme Joseph Mercier, de cette paroisse, avec M. Aubert Bazin, fils de M. et Mme Pierre Bazin, de Virden. M. l'abbé Réginald Prescott, vicaire de St-Claude, officia.

Aux accords d'une marche nuptiale, jouée par Mme Paul Martin, la mariée fit son entrée au bras de son parrain, M. Pierre Lacroix. Elle était revêtue d'une longue robe de tulle sur un fond en dentelle avec manches en pointes de lis. Son voile court était retenu par un diadème de perles. Son bouquet était confectionné de roses rouges et de muguets.

Les filles d'honneur, Mlles Jeanne Lacroix, Claudette Shepherd, cousines de la mariée, et Lucille Bernard, une amie, étaient revêtues de robes de tulle trois-quarts, en couleurs corale, jaune et verte, respectivement.

Les garçons d'honneur étaient MM. Fernand et Claude Bazin, frères du marié, et Thomas Dubois, un ami.

Mlle Rose Rey chanta l'"Ave Maria" de Gounod et un cantique à la Ste Vierge, et M. Louis Arbez le "Panis Angelicus" de César Franck.

Le diner et le souper eurent lieu à la salle paroissiale. Un bon nombre de parents et d'amis y prirent part. M. Maurice Bernard, maître de cérémonies, sut bien amuser les invités durant le repas. Les placiers étaient MM. Joseph Lacroix et Yves Bazin.

La fête se termina par une soirée qui réunissait près de 400 parents et amis du jeune couple.

M. et Mme Aubert Bazin auront domicile à Estevan, Sask.



Le sergent P.-D. Cloutier

Originaire de Welland, Ontario, le sergent P.-D. Cloutier s'enrôla volontairement dans l'Armée canadienne en 1944. Depuis ce temps, il a servi (1944-1946) au Canada, au Royaume-Uni et en Europe continentale; il prit ensuite part à la guerre de Corée, de 1950 à 1953.

Il possède donc une profonde expérience des choses de l'armée, et il peut parler avec compétence des divers aspects de la vie militaire.

Il lui sera toujours très agréable de discuter ce sujet: "L'armée, une carrière!" avec les hommes intéressés et âgés de 18 à 40 ans. Ces interviews n'entrainent aucune obligation de votre part. Vous y apprendrez toutefois une foule de détails intéressants au sujet d'une carrière "prenante" que plusieurs croient supérieure aux meilleures opportunités de la vie civile.

Demandez donc le sergent P.-D. Cloutier.

264, ave Portage,
WINNIPEG, Man.
(Tél.: 92-4074)

Paroisse de langue anglaise à Maniwaki

MANIWAKI — Une paroisse de langue anglaise est fondée à Maniwaki sous le vocable de St-Patrice, en vertu d'un décret de S. Exc. Mgr Eugène Limoges, évêque de Mont-Laurier. Ce décret a été lu dans les églises de Maniwaki. Environ 90 familles font partie de cette nouvelle paroisse, ce qui fait approximativement 250 âmes.

Par ailleurs, le projet d'agrandissement de l'glise paroissiale de l'Assomption confiée aux RR. PP. Oblats est accepté en principe; reste à préciser les plans du nouvel édifice qui doublera pratiquement la capacité de l'ancien.

Ouverture officielle de l'hôpital de Montmartre

MONTMARTRE — L'ouverture officielle de notre nouvel hôpital eut lieu le 16 juillet, à 2 h. de l'après-midi. Les discours furent prononcés par les personnes suivantes: M. l'abbé J.-A. Foisy, curé de Montmartre, Mgr F. Gerein, V.G., curé d'Odessa, représentant de S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, M. l'abbé R. Homenko, curé de l'église grecque à Montmartre, le Dr Lionel Préfontaine, médecin local, l'hon. T. C. Bentley, ministre de la Santé publique, le Dr Gogen, administrateur des Hôpitaux, M. McFarlane, membre de la Législature, M. John Region, constructeur, et M. Ramsay, architecte.

L'hon. W. Paterson, lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan, nous fit l'honneur de couper le ruban. L'architecte présenta ensuite les clefs à la Rév. Sr Anne-Thérèsa, administratrice de l'hôpital, qui ouvrit la porte, et entra dans l'édifice avec tous les membres du personnel: la Rév. Sr Marie-Claudia, garde-malade et technicienne; la Rév. Sr Marie-Bernard, cuisinière; Mlles Bertha Driscoll, McPherson et Pater, gardes-malades graduées; Mlles Irène Lemay et Connie Grycech, ainsi que Mme Réal Coupal, aides-infirmières.

Les invités d'honneur et la foule purent alors visiter tous les locaux.

Un thé fut servi par les dames auxiliaires de l'hôpital, au soubassement de l'église.

Les religieuses de Notre-Dame de la Croix et le comité des dames remercient sincèrement tous ceux qui ont pris part à cette cérémonie et ont contribué de quelque manière à son succès.

Funérailles

Mme Katherine Hifner, veuve ayant 26 petits-enfants et 14 arrière-petits-enfants, est décédée le mercredi 11 juillet à l'hôpital de Régina, après une longue maladie.

Les funérailles ont eu lieu dans l'église du Sacré-Coeur de Montmartre, le 17 juillet. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-A. Foisy, curé, et l'enterrement se fit au cimetière de la paroisse. Les porteurs étaient des petits-fils de la défunte.

Mme Hifner est née en Russie et vint avec sa famille s'établir aux Etats-Unis, dans le Dakota-Nord. C'est là qu'elle grandit et épousa M. Joseph Hifner, venu également de la Russie. En 1900, le couple déménageait en Saskatchewan, dans le district de Montmartre. Il y a quelques années, M. Hifner abandonna la ferme et vint demeurer au village pour y exercer le métier de bourrelier. Il mourut en 1945.

Survivent à Mme Hifner: 6 fils, Ned, de Glenavon, Tony, de Seattle, Wash., Nick, de Brantford, Ont., Alexander, de Buffalo, N.-Y., Frank, d'Edmonton, et Andrew, à la maison, et 4 filles, Mmes A. Perras et H. Dixon, toutes deux de Sintaluta, W. Smith et F. F. Garvey, d'Edmonton.

Départ

Une cinquantaine de personnes prirent part à une agréable soirée, le mercredi 18 juillet, donnée en l'honneur de M. et Mme Normand Boulet qui nous quittent pour aller à Vancouver et à Edmonton, en vue de s'y trouver un emploi. Mlle Irène Thériault, organisatrice de cette réunion, leur lut une adresse et leur présenta une bourse.

Va-et-vient

M. S. Boucher, de Grand-Mère, P.Q., M. S. Beaudin, de Kent, Minn., Mme A. Buckingham, M. et Mme E. Stadler et leur fillette, de Régina, sont en visite chez M. et Mme Walter Lavoie, Mme Irène Sauvé et M. Martial Beaudin.

Mme Norman Wilson et son fils, Lloyd, de Régina, et M. et Mme Georges Breton, de Montréal, visitèrent leur mère, Mme L. Breton, et aussi Mme Antonio Boudreau et M. Gérard Girardin.

Les familles Labrecque

(Suite)

Honoré Langlois, fils de Paul Langlois et de Thérèse Labrecque, épousa à St-Jean, le 29 juillet 1856, Philomène Blouin, fille de Guillaume Blouin et de Josephte Cadeou.

Mélanie Langlois, fille d'Honoré Langlois et de Philomène Blouin, née à St-Laurent, le 27 mai 1866, épousa à St-Laurent, le 21 février 1899, François Pouliot, fils de François Pouliot et de Cécile Paquet.

Jeanne Pouliot, fille de François Pouliot et de Cécile Paquet, née à St-Sauveur de Québec, le 29 octobre 1906, épousa à St-Roch, P.Q., le 30 septembre 1902, Roch Plante, fils d'Arthur Plante et d'Adéaline Breton.

Paulette Plante, fille de Roch Plante et d'Adéaline Breton, née à la paroisse du Sacré-Coeur de Québec, le 28 juin 1935, entra le 31 mars 1953 à l'Institut des Petites Soeurs de la Ste-Famille et est actuellement à Valleyfield, P.Q. Elle porte le nom de la Rév. Sr Ste-Jeanne-Marie.

Mathias Langlois, né à St-Laurent, le 23 avril 1875, fils d'Honoré Langlois et de Philomène Blouin, épousa à St-Sauveur de Québec, le 27 juin 1903, Assysie Lapointe, fille de Napoléon Lapointe et de Joséphine Plante.

Gabrielle, née à St-Malo de Québec, le 4 avril 1904, est la Rév. Sr Madeleine de Ste-Croix, des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, et est actuellement à Maisonneuve, Montréal.

(A suivre)

Dumas

Va-et-vient

Mme Antoine Larrivée se rendit à St-Georges, Man., afin d'assister aux funérailles de son frère, M. Didace Wilcott, visita des parents de Winnipeg et assista à la graduation de sa fille, Anita, à Portage-la-Prairie.

M. et Mme Gérard Thériault, de Montmartre, rendirent visite à leurs parents, M. et Mme Maurice Zébière.

La Rév. Sr Thérèse-Marie, de Swift Current, enseigna le catéchisme à nos enfants pendant deux semaines.

M. et Mme Robert Larocque, de Kennedy, visita sa tante, Mme A. Charles.

M. C.-H. Gariépy reconduisit ses petites filles, Leslie et Tamies Abraham, jusqu'à Brandon où leurs père et mère vinrent les rencontrer.

M. Lionel Larrivée, de Régina, est venu en fin de semaine chez ses parents; M. Roger Denêve, de l'Aviation canadienne, stationné à Gimli, Man., en congé d'un mois, l'accompagnait.

Mme Théodore Martin, M. Roméo Tourigny, M. et Mme Osias Beaudoin, de Storthoaks, leurs fils et belle-fille, M. et Mme Gérard Beaudoin, et leur fils, d'Edmonton, étaient tous en visite chez M. et Mme Alex. Boulet.

Mme Lucille Duchêne, ses fils et belle-fille, M. et Mme Bernard Duchêne, et M. et Mme Maurice Duchêne, de Montréal, visitèrent M. et Mme Harry Hyde, de Wawota, et se rendirent ensuite à Moose Jaw visiter M. et Mme Grey.

M. et Mme Emile Baudu, de Kipling, partent pour leurs vacances à Montréal. Nous leur souhaitons bon voyage.

M. et Mme Anatole Massart, de Winnipeg, se rendirent à North Bay, Ont., pour un mois de vacances chez leurs fils et belle-fille, M. et Mme Maurice Massart. Ils furent heureux de voir leur petit-fils, Maurice, qu'ils ne connaissaient pas et firent un beau voyage.

Périgord

Va-et-vient

Mme Analda Gaudet est partie passer quelques semaines chez sa fille, Mme Edna Dubé, de Prince-George, C.-B.

Mme Anita Plante et ses fillettes, de Prince-George, C.-B., en visite dans la paroisse.

Mlle Jacqueline Dubé, garde-malade à Shellbrook, visitait récemment ses parents.

Mlle Vivian Choquette, accompagnée de son amie, Mlle Audrey Thomasguard, toutes deux gardes-malades à Tisdale, ont visité M. et Mme Albert Choquette, la semaine dernière.

M. et Mme Charlie Brenner et M. Emile Caza, de Régina, visitaient M. et Mme Médéric Caza, dernièrement.

Mlle Marthe Dubé et son fiancé, de Prince-Albert, visitaient M. et Mme Zenon Dubé, la semaine dernière.

M. et Mme Jean Dulude et leur famille, de Waterloo, P. Q., séjournèrent chez M. et Mme Wilfrid Dulude, la semaine passée.

M. Lucien Dubé, son frère, Gabriel, son fils, Norman, et son gendre, Robert Martin, du Pas, Man., étaient de passage chez M. et Mme Michel Dubé, dimanche dernier.

M. et Mme Philippe Arsenault et leur famille allaient visiter M. et Mme Alex. Arsenault, à Ponteix, la semaine dernière.

M. et Mme Carmel Dubé et leur famille, de Kennedy, visitaient, dimanche dernier, M. et Mme Michel Dubé.

M. Clarence Dubé, de Prince-George, C.-B., est en vacances chez son oncle pour quelque temps.

M. et Mme Jules Langlois et leur famille se sont rendus à Régina, la semaine dernière.

M. et Mme Albert Assailly, accompagnés de leurs enfants, de Churchill, Man., visitaient des parents, récemment.

Mme Alfred Des Roches et sa fille, Constance, sont allées à Saskatoon pour affaires.

MM. Jérémie et Eugène Mathieu sont revenus chez leurs parents, après avoir passé toute l'année au collège Notre-Dame, à Prince-Albert.

M. et Mme Narcisse Vaillancourt et leur famille, de Zenon Park, visitaient récemment M. et Mme Donat Plante.

M. et Mme Don Martfelt et leur famille, accompagnés de M. et Mme William Langlois, de Luseland, visitaient les familles Langlois et Côté, il y a quelque temps.

Mlle Joan Des Roches, institutrice à Uranium City, est revenue chez ses parents pour les vacances.

Naissance

M. et Mme Peter Ceslak sont les heureux parents d'un fils, né le 5 juillet.



M. et Mme Ernest De Girolamo

Mlle Maria Gauthier épouse M. E. De Girolamo à Marcelin

MARCELIN — Le lundi 2 juillet, Mlle Maria Gauthier, fille de M. et Mme Augustin Gauthier, de Marcelin, unissait sa destinée à celle de M. Ernest-Raymond De Girolamo, de Nelson, C.-B. La cérémonie eut lieu en l'église St-Joseph de Marcelin.

La mariée, vêtue d'une robe en tulle de nylon blanc avec appliqués sur du taffetas bleu pâle, manches en pointes, voile court bordé de dentelle et tenu en place par une couronne de tulle garnie de perles, tenait dans sa main un bouquet de roses blanches. Elle portait aussi un collier de perles et des pendants d'oreilles, cadeaux du marié.

La matrone, Mme Georges De Girolamo, et les filles d'honneur, Mlles Suzanne et Marie-Rose Gauthier, étaient revêtues de longues robes en nylon sur taffetas blanc.

Les garçons d'honneur étaient MM. Georges De Girolamo, cousin du marié, Rémi Robin et Valmore Gauthier, cousins de la mariée.

Pendant la cérémonie, Mlles Antoinette Gouëffic, Madeleine Georget et Cécile Gauthier, toutes cousines de la mariée, interprétèrent respectivement "Ave Maria", "Panis Angelicus" et "Mother Dear". Ensuite, la chorale chanta "Prends ma couronne" pour la cérémonie des enfants de Marie. L'accompagnatrice était Mlle Grace Vinet.

Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée. Sur la table artistiquement décorée reposait un magnifique gâteau à trois étages. A ce moment, on eut l'agréable surprise de recevoir un appel téléphonique provenant de la Colombie Britannique; c'étaient la mère et la soeur du marié qui lui souhaitaient beaucoup de bonheur. Mlle Rita Bienvenue présidait au registre et était en charge des cadeaux. Le toast à la mariée fut levé par M. l'abbé J.-A. Beaulac.

Le lendemain, les nouveaux mariés partirent en voyage de noces pour Banff, Alta, après quoi ils résideront à 1010, rue Gore, Nelson, C.-B.

Etaient présents à la cérémonie: de nombreux parents et amis venus de Nelson, Carlton, Prince-Albert, Duck Lake, Domremy et Estevan.

Mariages Whistle-Martin et Gilmore-Leduc à Radville

Whistle-Martin

RADVILLE — En l'église de la Ste-Famille, le samedi 30 juin, M. l'abbé E.-A. Yandeau bénissait l'union de M. Ronald Whistle, fils de M. Lloyd Whistle, de Port Arthur, Ont., avec Mlle Yvette Martin, fille de M. et Mme R.-A. Martin, de Radville.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée entra dans l'église au bras de son père. Elle portait une longue robe blanche en dentelle et tulle de nylon, avec couronne ornée de rosettes de même couleur. Elle tenait un livre de messe décoré de rosettes et de rubans.

Les filles d'honneur, Mlles Solange et Sylvia Martin, soeurs de la mariée, portaient des robes jaune et rose, longueur mi-longue, et chapeaux semblables. Mlle Denise Gebert était bouquetière.

Les garçons d'honneur étaient MM. Antoine Verklan et Albert Longpré. MM. Rolland et Joseph Martin agissaient comme huissiers.

Pendant la messe nuptiale, Mme Eva Randles exécuta plusieurs cantiques appropriés, accompagnée à l'orgue par Mlle Marguerite Pirio.

Après la cérémonie, la réception eut lieu chez M. et Mme R.-A. Martin. M. Norman Martin porta le toast aux mariés.

Pour le voyage aux Etats-Unis, la mariée portait un ensemble bleu et gris avec accessoires bleus.

Parmi les visiteurs, on remarquait MM. et Mmes Norman Johnson et Harold Whistle, de Winnipeg, Ernest Longpré et famille, de Gravelbourg, M. Gebert, de Régina, N. Martin, de Cedoux, Alfred Martin, de Régina, et Mme Joseph Labossière, de Meadow Lake.

M. et Mme Ronald Whistle demeureront à Port Arthur, Ont.

• • •

Gilmore-Leduc

Le 10 juillet, Mlle Thérèse Leduc, fille de M. et Mme W. Leduc, unissait sa destinée à celle de M. Germain Gilmore, fils de M. et Mme Hector Gilmore, de Radville. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé E.-A. Yandeau, qui célébra aussi la messe.

Aux accords de la marche nuptiale, la mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle était ravissante dans une longue robe blanche à corsage de dentelle en nylon orné de perles du Rhin. Son voile mi-long était retenu par une couronne; son bouquet était de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Cécile et Alice Leduc, soeurs de la mariée, portaient des robes jaune et rose respectivement. Elles tenaient en main des bouquets de violettes.

Les garçons d'honneur étaient MM. Horace et Jehovah Gilmore, frères du marié. MM. Euclide Jalbert et Flavien Leduc agissaient comme huissiers.

M. l'abbé M.-A. George, MM. Lionel et Armand Bourassa et Albert Durand chantèrent des cantiques durant la messe. Mlle Marguerite Pirio touchait l'orgue.

A midi, le dîner fut servi à 70 convives au sous-sol de l'église. M. l'abbé E.-A. Yandeau donna quelques conseils appropriés. M. l'abbé George porta le toast auquel le marié répondit. La mariée ajouta aussi quelques mots de remerciement. M. Armand Bourassa, maître de cérémonies, proposa le toast aux parents et MM. Hector Gilmore et Wilfrid Leduc y répondirent. Parmi ceux qui assistaient, on remarquait MM. et Mmes Raymond Dionne, Alonzo Martin et Donat Bellavance.

La réception, suivie d'un souper-buffet, eut lieu chez M. et Mme Hector Gilmore. Une collation y fut servie plus tard dans la soirée.

Parmi les visiteurs, on remarqua Mme Emma Gilmore, de Letellier, Man., M. et Mme Arthème Jalbert, et leurs enfants, Horace, Hector, Aurèle et Gérald, Mlle Eva Laliberté, de Régina, M. et Mme A. Lacasse, d'Edmonton, Alta, Mme Arthur Logan et sa fille Priscille, de Morinville, Alta, M. et Mme Ed. Bischler, M. et Mme Ed. Lacasse, de Valley View, M. et Mme Gédéon Leduc, d'Outram, M. et Mme Louis Bélanger et leur bébé, de Bienfait.

M. et Mme Germain Gilmore, à leur retour d'un voyage de noces à Calgary, Banff et Lake Louise, résideront sur la ferme, à Ste-Colette.

Çà et là

Mme Alain Pennerun et sa fille, Suzanne, de Laurier, Man., ont rendu visite à M. et Mme Antoine Pirio et famille, récemment. Mme Pennerun est la soeur de M. Pirio.

Mme Joséphine Labossière, de Meadow Lake, était en promenade pour quelques jours chez la famille Alonzo Martin.

M. et Mme Eugène Bourassa et leur famille, de Régina, rendaient visite à Mme Léa Bourassa et sa famille, dimanche.

Mlles Yolande et Lorraine Tétreault sont parties visiter leur frère, Léo, dans le CARC, à Greenwood, Nouvelle-Ecosse.

Mlle Bertha Brochu partait jeudi pour Penticton, C.-B., où elle rendra visite à ses beau-frère et soeur, M. et Mme W. Quail.

M. le Dr et Mme Roger Belcourt, de Toronto, étaient de passage à Radville, en route pour Moose Jaw, où ils visitèrent des parents.

M. et Mme Paul Lafrenière et leurs filles, de Morinville, Alta, étaient en promenade chez Mme A.-J. Grosenick.

Mlle Patricia Verot, de Régina, passa la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Marcel Verot.

M. et Mme Arthur Dionne et famille, de St-James, Man., passèrent quelques jours chez Mme Léa Bourassa.

M. et Mme Roger Legault et Mlle Juliette Legault, de Régina, rendaient visite à Mme Rose Legault, dernièrement.

N'oubliez pas le pique-nique annuel des Chevaliers de Colomb, qui aura lieu le dimanche 29 juillet, à Radville!

Titanic

Soirée d'adieu

Le 9 juillet, une soirée d'adieu eut lieu sur la ferme de M. Laurent Dumont, à l'occasion de son départ avec sa famille pour la Colombie Britannique. Une horloge électrique leur fut offerte. Le lendemain, une vente à l'encan eut lieu sur leur ferme et ils partirent le surlendemain pour New Westminster, C.-B.

Accident

Le 9 juillet, un accident qui aurait pu avoir des conséquences graves est arrivé à M. et Mme Laurent Dumont et à leurs filles, quand le camion que M. Dumont conduisait fut frappé par un autre camion venant d'un chemin traversal. La collision fit rouler le camion de M. Dumont trois fois sur lui-même. Comme par miracle, personne ne fut gravement blessé.

Va-et-vient

M. et Mme C. Krack et leur fille, Hélène, de St-Louis, M. et Mme H. Krack, de Birch Hill, Mme J. Krack, de la Colombie Britannique, M. et Mme A. Dumont et famille, M. Slater, de Duck Lake, M. et Mme L. Demers, de Delmas, M. et Mme E. Pampue, de Leask, visitèrent des parents et amis dans la localité, dernièrement.

Mlles Blanche Duinat, de Montréal, et Yvette Fiolleau, de Prince-Albert, sont présentement en vacances chez leurs parents.

Mme Anne Arcand est revenue chez son fils, B. Arcand, pour y demeurer.

Mme M. Ledoux et ses enfants habiteront dans notre paroisse pendant que M. Ledoux travaillera aux alentours de Saskatoon.

M. Pierre Fiolleau est de retour, après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Rosthern.

Pique-nique

N'oubliez pas le pique-nique annuel paroissial du 29 juillet! Il y aura joutes de balle au camp et d'autres jeux. Des goûters seront servis à partir de midi à la salle paroissiale. Tous sont bienvenus.

Prince-Albert

Soirée-surprise

Le dimanche soir 22 juillet, les membres du Club Canadien de Prince-Albert offraient une soirée-surprise en l'honneur de M. l'abbé G.-H. Dauphin, conseiller spirituel du Club, à l'occasion de son départ pour la cure de Butte-St-Pierre.

Sous la présidence de Me J.-G. Crépeau, une magnifique soirée canadienne a charmé tous les assistants, au nombre desquels se trouvaient, outre un très grand nombre de membres du Club Canadien, MM. les abbés A. Marchildon, R. Blais, G. Deschamps, C. Provencher et G. Aumont.

Il y eut d'abord une partie de cartes avec prix qui furent gagnés par M. Philippe Gobeil, d'Albertville, et Mme Albert Pagé, de Prince-Albert. Sous l'habile direction de Me Crépeau, les assistants ont ensuite exécuté quelques bonnes chansons: "Les cloches du Hameau", "C'est l'Aviron qui nous mène" et "Notre-Dame du Canada". Mlles Thérèse Georget et Sylvia Neider accompagnaient au piano.

Un délicieux goûter termina cette soirée de reconnaissance. Il fut soigneusement préparé par Mmes A. Trudeau, Gérard Pagé, G. Dion, F. Béland et R. Rémillard. Me Crépeau, MM. les abbés Roland Blais et Arthur Marchildon se firent alors les interprètes de la foule pour témoigner à M. l'abbé G.-H. Dauphin leurs meilleurs sentiments de reconnaissance pour tout ce qu'il a accompli en faveur de la cause catholique et nationale à Prince-Albert. Une jolie adresse et une bourse lui furent présentées par Mlles Sylvia Neider et Yvonne Rémillard.

M. l'abbé Dauphin répondit en termes délicats. Il fut prié de diriger encore une fois la chorale canadienne française qu'il avait lui-même formée: "La Petite Diligence" et "Ne fait jamais pleurer ta mère" furent les morceaux choisis pour cette dernière partie du programme.

Le tout se termina par un vibrant "O Canada", chanté à l'unisson par toute l'assistance.

Voici un extrait type du texte de l'adresse lue à M. l'abbé G.-H. Dauphin: "Dans nos organisations et activités comme dans nos difficultés, vous avez été une source d'encouragements et de réconfort. Mais vous ne vous êtes pas limité à conseiller et à encourager. Combien de fois n'avez-vous pas mis la main à la pâte?... D'abord, vous avez fait de grands efforts et de grands sacrifices pour être des nôtres à toutes les soirées du Club Canadien. Vous avez été l'âme qui a inspiré une foule de grandes et de petites organisations. Vous avez aidé activement à préparer certains programmes et vous n'avez pas hésité à tirer sur vos maigres ressources pour acheter des livres de chants, des disques, etc., pour fournir des prix afin d'assurer le succès de nos organisations. Pour tout cela nous tenons à vous témoigner notre reconnaissance ce soir. Au nom des parents et des jeunes, et en particulier au nom de la chorale, je vous remercie, M. l'abbé."

Baptêmes

Wilfrid-Laurence, fils de Louis Marcotte et d'Hélène Goddu. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Marcotte.

Noël-Janet, fils de Gordon Toles et d'Hélène Vermette. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Fauchoux, de St-Louis, Sask.

Va-et-vient

Mlle Léona Jean, de Port Alberni, C.-B., est venue passer quelques jours de vacances chez sa tante, Mme Rose-A. Bernard, qu'elle n'avait pas vue depuis 15 ans. Elle se rendra ensuite à Debden visiter ses oncles et tantes. Elle fit le voyage en avion.

Mme R.-A. Bernard est allée reconduire sa fille, institutrice à l'école St-Joseph, qui devra suivre un cours de musique à l'Université de Saskatoon. Elles ont fort joui de leur premier voyage en avion.

M. l'abbé Roland Blais est parti pour l'Est pour un séjour de trois semaines. Il doit rendre visite à ses parents de Montréal. A son retour, il reprendra la direction du Petit Séminaire de Prince-Albert. Bon voyage et heureux retour à M. l'abbé Blais!

Mme Marcel Zaffaroni et ses filles, Marcelle et Morrisette, de St-Boniface, Man., et Mme Jean Pontillon, de Paris, France, sont venues passer deux mois de vacances dans notre région. A St-Louis, elles furent les hôtes de M. Daniel, oncle de Mme Pontillon; à Domremy, de M. et Mme A. Barré et de M. et Mme Armand Hamoline; à Prince-Albert, de M. et Mme Jules Forseille, de Mme A. Guillet, de Mme E. Carrier et de Mlle Irène Audy.

Mme Jean Pontillon est retournée en France, après un séjour de quelques mois au Canada.

M. et Mme J.-A. Labonté, de Vancouver, C.-B., sont en visite chez M. J. P. Pfieffer et chez Mlle Annette Houle. Ils sont allés passer quelques jours à Waskesiu, avant de retourner chez eux. M. et Mme Labonté visiteront d'autres parents, amis et vieilles connaissances qu'ils n'avaient pas revus depuis plusieurs années.

Mariage

Le 4 juillet, M. l'abbé M. Leblanc bénissait le mariage de M. Maurice Haudegand avec Mlle Priscilla Leblanc. S. Exc. Mgr Léo Blais dit la messe, assisté de MM. les abbés Jacques Plante et Henri Renaud, séminaristes, et MM. Gérard Haudegand et Jean Leblanc.

Les garçons d'honneur étaient MM. Georges et Julien Haudegand, frères du marié, et les filles d'honneur, Mlles Rosilda et Madeleine Leblanc, soeurs de la mariée. Furent témoins: MM. Romuald Leblanc, père de la mariée, et Clotaire Denis, oncle du marié. MM. Félix Buissière et Louis Leblanc agissaient comme huissiers.

La réception du midi eut lieu chez les parents de la mariée, à Domremy, et le souper, chez les parents du marié, à St-Denis, et la soirée se déroula à Vonda.

Au retour de leur voyage de noces à Banff, Alta, les nouveaux époux éliront domicile à St-Denis, Sask.

Passage du quatrième groupe de la Liaison Française à Victoria, C.-B.

VICTORIA — Le 4ème groupe des voyageurs de la Liaison Française, sous la direction de M. l'abbé Henri Giguère, de Québec, représentant officiel de la Liaison, et de MM. Paul-Emile Gingras et A. Guénette, du Pacifique Canadien, ont passé le samedi 21 juillet à Victoria.

Les officiels du Club Canadien français attendaient les voyageurs à la gare maritime. Mme Yvette Couture-Montgomery, Mlle Marthe Deschênes, MM. Abraham Beaulac et Cléophas Thériault conduisirent les prêtres aux sanctuaires de Loretto Hall, de la mission chinoise et à la cathédrale St. Andrew.

La température parfaite avec un ciel bleu incomparable, le thermomètre à 75°, les roses en abondance, tout a sûrement ajouté au plaisir de la visite de nos compatriotes du Québec.

Il fallait entendre leurs commentaires: "Victoria l'enjoleuse! La plus belle ville du Canada! Voir Victoria, cela vaut le voyage à travers le Canada! Les jardins Butchard: uniques au monde! L'illumination, tant des Butchard que du parlement, un spectacle inoubliable! etc.".

Il faut dire que la pleine lune se jouant au départ dans les tours du parlement et faisant halo à la statue "Vancouver" du dôme central, a su garder tous nos gens sur le pont du bateau durant un bon moment. Que voulez-vous? C'est si beau!

Une émission spéciale à la radio, poste local CKDA, en collaboration avec le Club Lougheed, permit à nos visiteurs d'exprimer publiquement leur joie de connaître notre ville. Des chants de folklore agrémentèrent le programme.

Le 5ème voyage de la Liaison Française a passé les 2 et 3 août chez nous.

Disciples de Massenet

Le 11 août, à 9 h. 30 du matin, soyez à l'écoute du poste CKDA. C'est le "Jour des Disciples de Massenet". Une entrevue est préparée.

Le soir aura lieu un concert, au profit de la future paroisse française, à l'auditorium "Oak Bay High", 2101, route Cadboro Bay, à 8 h. 30. Les billets s'enlèvent rapidement ($1.00, plus 10 sous de taxe). Evitez un désappointement. L'auditorium n'est pas très vaste. Vite, retenez vos billets chez la présidente, "Au-Vieux-Québec", 1076, Joan Crescent, tél. 3-3784, ou encore, auprès des membres du Club. A partir du lundi 6 août chez Kent, 742, rue Fort, de 2 h. à 5 h.

Un événement de ce genre doit nous enthousiasmer.

Va-et-vient

M. et Mme Dollard Jacob et leur fils, Maurice, sont en voyage pour un mois dans l'Est. Ils visiteront le père de M. Jacob à St-Prosper de Québec et des parents à St-Marc de Figuré, en Abitibi, et ils s'arrêteront aussi à Amos.

Etaient en visite chez M. et Mme Abraham Beaulac: M. Alex. Allard, de St-François-Xavier, Man., Mme A. Poitras, de Vancouver; M. et Mme Albert Limoges et leur fille, Cécile, d'Edmonton, Alta; les petits-enfants de Mme Beaulac, Annette et Victor Muller et Georges Binette, de Bonnyville; Mme Lionel Tellier, d'Edmonton; le R. P. Morvan, le R. F. Achille, Mme J.-A. Belleau, M. Philippe Lecours, le colonel G.-E. Marquis, Mlles Alvette Beaudry, M.-Rose Auger et Thérèse Bernard, tous voyageurs de la Liaison Française.

Naissance

A M. et Mme Léon Frénette, de 460, Superior, un fils.





Ordination du cinquième prêtre natif de Debden

DEBDEN — Le dimanche 1er juillet, S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, conférait le sacrement de l'ordre à M. l'abbé Gérald Pouliot, cinquième prêtre de la paroisse.

A cette occasion, les paroissiens de Debden, ainsi que ceux des paroisses environnantes, se firent un devoir de rendre un hommage de reconnaissance à Dieu qui choisissait, une fois de plus, un enfant de la paroisse pour devenir son prêtre. On comptait environ 650 personnes dans l'église, lors de la cérémonie.

La procession d'entrée se fit à 9 h. 30 a.m. Les enfants de choeur et le clergé étaient suivis de l'ordinand et de Son Excellence.

Au choeur, Mgr Blais était assisté du R. P. Gérard Fortier, O.M.I., cousin de l'ordonné et curé d'Aldina, Sask., et de M. l'abbé Alexis Paradis, curé de Victoire, Sask. M. l'abbé Jacques Plante, séminariste, était maître de cérémonies. Le futur prêtre était assisté du R. P. Wilfrid Boulet, C.Ss.R. M. l'abbé Jean-Guy Lang, séminariste, agissait comme deuxième maître de cérémonies. M. l'abbé Gilles Aumont, séminariste, s'occupait des porte-insignes; Marcel Pouliot, frère de l'ordonné, et Yvan Bilodeau, le porte-livre et le porte-bougeoir; Camille Bilodeau, le porte-crosse; Nil Bilodeau, le porte-mitre; Edgar et Philippe Ruel, familiers, tous neveux du nouveau prêtre.

M. l'abbé Ernest Labbé, curé de Debden, voyait à la marche générale des cérémonies. Les autres membres présents du clergé étaient: le R. P. A.-M. Parent, C.Ss.R., prédicateur de la retraite, M. l'abbé A. Michildon, prêtre, MM. les abbés Henri Renaud, Luc Gaudet, Nicholas Castelyns et John B. Carney, tous séminaristes. M. l'abbé Ervin Ward, séminariste, commentait les cérémonies de l'ordination.

Présence de la famille

Dans la nef, dans les premiers bancs, nous remarquions les membres de la famille du nouveau prêtre: ses parents, M. et Mme Albert Pouliot, ses frères, Philippe, Jean, Armand, André, Henri, Raymond, Louis et Denis, et ses soeurs, Mme Cébal Ruel (Germaine), Mme Léo Bilodeau (Juliette), Mme Léo Charrois (Isabelle) et Mme Bruno Chamberland (Irène), ainsi que ses belles-soeurs et beaux-frères; plusieurs oncles et tantes, M. et Mme Armand Pouliot et M. et Mme Lucien Pouliot, de Victoriaville, P.Q., M. Pitre Pouliot et M. et Mme Jean-Baptiste Blais, de Debden; la Rév. Sr Jean de Marie, cousine de l'ordonné, ainsi que les religieuses de la Présentation de Marie, de la paroisse; M. et Mme Arsène Bisson, ses parrain et marraine.

Nous remarquions aussi, parmi les assistants: M. Gaston Côté, de Victoriaville, P.Q., M. et Mme Achille Grenier, M. Simon Grenier, M. et Mme Alex. Lagimodière, M. et Mme Raymond Desjardins, MM. Léo et Arthur Laventure, de Marcelin, Sask., M. et Mme Alfred Gaudet et Marguerite, M. et Mme Misaël Gaudet, de Bellevue, M. et Mme Eugène Labrecque et leurs deux filles, de Rosetown, M. et Mme Armand Gaudet, de Prince-Albert, et M. et Mme André Chrétien, de Maillardville, C.B.

Immédiatement après la cérémonie d'ordination, le nouveau prêtre donna sa bénédiction à S. Exc. Mgr l'évêque, au clergé, à ses parents, aux autres membres de sa famille et ensuite à la foule.

Banquet

A l'issue de la cérémonie, un banquet offert par les paroissiens réunit dans la salle paroissiale près de 400 convives. Les dames de la paroisse avaient bien voulu accepter de préparer le banquet. Une trentaine de jeunes filles assurèrent le service des tables. Nous remercions ces dames, ces jeunes filles et tous ceux et celles qui ont aidé à la préparation de ce repas.

Vers la fin du banquet, M. l'abbé Ernest Labbé, maître de cérémonies, adressa la parole à l'auditoire et il présenta S. Exc. Mgr Blais. Celui-ci sut intéresser son auditoire par ses touchantes paroles. Ensuite, M. Philippe Pouliot prit la parole au nom de la famille. Il rappela des souvenirs d'enfance et remercia tous ceux qui leur ont aidé à devenir une famille privilégiée de Dieu, puisqu'Il a choisi un de ses fils pour devenir son prêtre. Parmi les nombreux cadeaux donnés à l'ordonné, il y avait une bourse de $500, présentée par les parents et amis des environs.

Le nouveau prêtre, à son tour, prit la parole. Il remercia d'abord Dieu de la grande grâce d'avoir été choisi par lui pour devenir un autre Christ. Il offrit ses remerciements à tous ceux qui l'ont aidé à parvenir au grand jour de son ordination: à S. Exc. Mgr Léo Blais, à sa famille, à ses éducateurs et aux prêtres, ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué à rendre inoubliables ces fêtes d'ordination.

Biographie

M. l'abbé Gérald Pouliot est le fils de M. et Mme Albert Pouliot. Il fit ses études primaires des grades 1 à 8 à l'école Winslow Lake de Mattes, Sask. Ensuite, il fréquenta le collège de Gravelbourg pendant quatre ans. Après ses deux années de philosophie au collège St-Jean d'Edmonton, Alta, il entra au Grand Séminaire de l'Immaculée Conception de St-Boniface, où il fit ses études théologiques.

Depuis quelques jours seulement, M. l'abbé Pouliot reçut de S. Exc. Mgr Blais son obédience; il sera curé de Fairholme et de Medstead. Nous souhaitons au nouvel ordonné un saint et fructueux ministère auprès des âmes. Et comme le dit la devise des finissants du Grand Séminaire de St-Boniface "Le Christ, alpha et Oméga", nous lui souhaitons comme prêtre de bien représenter le Christ, commencement et fin de toutes choses.

Première messe

Le 2 juillet, M. l'abbé Gérald Pouliot chanta sa première messe basse à Debden. Plusieurs parents et amis assistaient à cette messe. M. le curé assistait le nouveau prêtre. Le dimanche 8 juillet, il chantait, dans la même église, sa première messe solennelle, accompagné de M. l'abbé Ernest Labbé, comme diacre, et du R. P. A.-M. Parent, C.Ss.R., comme sous-diacre. Le R. P. Gérard Fortier, O.M.I., adressa la parole dans le sermon de circonstance.

Va-et-vient

Etaient en visite dans la paroisse de Debden: Mme Claude Gaudet, de Victoria, C.B., Mme Solange Lavigne, de Prince-Albert, M. Josephat Pelletier, de Duck Lake, M. et Mme Urbain Fréchette, de Maillardville, C.B., Mme Robert Cowley (Yvette Fréchette) et sa fille, Dianne, de Port Alberni, C.B., M. et Mme Bruno Chamberland, M. et Mme Léo Charrois et leurs enfants, de Legal, Alta, et M. et Mme René Blais, de Cloverbar, Alta.

La Rév. Sr Jean-de-Marie, de la Présentation de Marie, est venue visiter ses parents, M. et Mme Jean-B. Blais, son frère, ses soeurs, ses cousins et cousines.

MM. Médard Demers et Jerry Receveur ont passé trois semaines en Colombie Britannique.

Sont partis en Colombie Britannique: MM. et Mmes Jean, Henri et Raymond Pouliot et M. Denis Pouliot.

Etaient en vacances: Edgar Houde et Normand Bilodeau, du collège St-Jean d'Edmonton, Alta, Marcel Pouliot, Clément, Jean et Denis Bisson, du collège Notre-Dame de Prince-Albert, Cécile Duquette, Yvette et Claire Lehouillier, du couvent de Duck Lake, et Clémentine Dumais, de Marcelin.

Retraite

Pendant la semaine du 1er au 8 juillet eut lieu notre retraite paroissiale. Un très grand nombre de paroissiens participèrent à tous les exercices. Les prédicateurs, les RR. PP. Parent et Boulet, C.Ss.R., surent intéresser tous les assistants. Nous les remercions sincèrement, ainsi que tous les paroissiens qui ont si bien coopéré à cette belle retraite. Cette retraite fut aussi prêchée en anglais. Quelques objets de piété furent vendus dans le soubassement de l'église.



La famille de **M. et Mme N. Moons** est la plus nombreuse qui, jusqu'à présent, ait mis pied en Amérique sous les auspices de "l'Acte d'Aide aux Immigrants". Cet acte restera en vigueur jusqu'à la fin de l'année courante. La photo ci-dessus représente la famille qui, outre un gendre, compte 13 enfants. Les nouveaux arrivés s'établiront à Boulton, près de Des Moines, Iowa.

Echange d'anneaux à Bellegarde au mariage Bourgeois-Martine

BELLEGARDE — Le mardi 10 juillet, à 10 h. 30 du matin, eut lieu, dans notre église, le mariage de Mlle Marie Bourgeois, fille de feu M. Arthur Bourgeois et de Mme A. Bourgeois, avec M. Jean Martine, fils de M. et Mme Marcel Martine. M. l'abbé P.-E. Béchard, curé, donna la bénédiction nuptiale et, après l'échange des anneaux, célébra la sainte messe à l'intention des nouveaux époux.

La mariée fit son entrée au bras de son frère aîné, M. Euclide Bourgeois, aux sons d'une marche nuptiale. Elle était vêtue d'une longue robe de dentelle sur tulle, sur fourreau de satin. Les manches se terminaient en pointes de lys. Des petites perles garnissaient le col rond Peter Pan. Son voile de tulle illusion parsemé de petites perles scintillantes était retenu par une parure de tête assortie. Comme bijou, la mariée portait des boucles d'oreilles, cadeaux du marié, et elle tenait en mains, un missel recouvert de roses rouges.

La demoiselle d'honneur, Mlle Thérèse George, cousine de la mariée, était vêtue d'une longue robe de dentelle et tulle vert pâle avec coiffure garnie de perles, et elle portait un bouquet d'oeillets roses.

M. le Dr Paul Martine agissait comme garçon d'honneur.

Pendant la messe, Mlle Florence Sylvestre chanta l'"Ave Maria" de Schubert et le "Panis Angelicus". Mlle Yvette Moreau accompagnait à l'orgue.

MM. Albert Bourgeois et Félix Martine étaient huissiers.

Le dîner auquel prirent part 75 convives fut servi à la salle paroissiale par des dames amies des deux familles.

M. Gilbert Mahin agissait comme maître de cérémonies. A l'issue du banquet, il adressa quelques paroles aimables aux nouveaux époux, ainsi que des voeux de bonheur de la part de tous, puis il proposa le toast à la mariée, auquel le marié répondit en termes émus et choisis.

Notre dévoué curé prit alors la parole et remercia la mariée pour son dévouement comme institutrice dans notre école, et pour son aide dans les oeuvres de l'Action catholique. Il loua aussi le caractère généreux du marié, toujours prêt à donner de son temps ou son argent aux oeuvres paroissiales.

Après un petit concert, les mariés partirent en voyage. Ils visiteront plusieurs endroits du Manitoba et spécialement le parc National de Prince-Albert, en Saskatchewan. Pour le voyage, la mariée portait un costume bleu clair avec accessoires blancs.

Va-et-vient

M. et Mme Charles Arguin sont venus passer quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Marcel Martine, à l'occasion du mariage de leur frère.

M. et Mme Jean Gaudet, de St-Boniface, étaient de passage chez M. et Mme Alex. Wolensky, dernièrement. Mlles Arlette et Claudia Sylvestre les accompagnaient.

Nous avions le plaisir d'avoir dans la paroisse les Rév. Srs Eugénie-Françoise et Hélène-St-Joseph, Filles de la Croix, qui étaient de passage au couvent, du lundi au vendredi, pour visiter leurs parents, les familles Sylvestre et Paulhus. M. et Mme Emile Fourny eurent l'amabilité en retournant à Cadillac de les reconduire à Laflèche où elles enseigneront l'an prochain.

M. et Mme Casey, de Montréal, étaient en promenade chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Armand Paulhus, la semaine dernière.

Les Frères du Sacré-Coeur sont allés à Ottawa pour les vacances et ils nous reviendront pour commencer les classes en septembre.

Merci à nos bonnes religieuses, ainsi qu'à Mlle Nathalie Paulhus, qui se sont dévouées pour enseigner le catéchisme à nos enfants durant leurs vacances, en préparation à la confirmation qui aura lieu le samedi à 3 h. de l'après-midi. Merci aussi aux dames et demoiselles qui ont aidé à la cuisine durant ce temps.

Bon succès

Nous sommes heureux d'apprendre que M. le Dr Paul Martine a définitivement décidé de s'installer parmi nous en ouvrant un bureau à notre hôpital régional de Redvers. Nous lui souhaitons bon succès.

M. l'abbé Pouliot aux noces Pouliot-Grenier à Marcelin

MARCELIN — Le jeudi 5 juillet, en l'église St-Joseph, M. l'abbé G. Pouliot bénissait l'union de son frère Raymond Pouliot, de Port Alberni, C.-B., avec Mlle Réjeanne Grenier.

L'église était artistiquement décorée de bouquets de roses rouges.

La mariée, ravissante dans sa longue robe de satin recouverte de tulle et dentelle Chantilly, entra dans l'église, au bras de son père, M. Achille Grenier. M. Albert Pouliot accompagnait son fils. Le bouquet de la mariée était composé de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Ferne Conan et Doris Dégagné, portaient des toilettes bleue et rose, avec couronne et fleurs assorties.

Les garçons d'honneur étaient MM. Lionel Grenier et Denis Pouliot.

MM. Simon Grenier et Philippe Pouliot remplissaient les fonctions d'huissiers.

Immédiatement avant le mariage, le choeur de chant entonna le cantique "Bonne Marie", pendant lequel la future mariée, escortée de Mlles Cécile Gauthier et Cécile Neveu, enfants de Marie, se rendit à l'autel de la sainte Vierge pour y lire l'acte de consécration et déposer sa couronne d'Enfant de Marie. Pendant la messe, Mlle Antoinette Gouëffic, soliste, chanta l'Ave Maria, accompagnée à l'orgue par Mlle Grace Vinet.

Après la cérémonie, une centaine d'invités se réunirent pour le dîner à la salle paroissiale. Le soir, il y eut réunion d'amis à la salle de Debden.

Les nouveaux époux sont ensuite partis pour leur nouveau domicile, à Port Alberni, C.-B.

Va-et-vient

M. et Mme Henri Desjardins ont fait un voyage aux Etats-Unis, récemment, pour visiter des parents et amis. En route, ils se sont arrêtés au Scolasticat de Lebret pour voir leur fils, le R. F. Omer Desjardins, O.M.I.

M. et Mme Joseph Tremblay reçoivent la visite de leur fils, Henri, membre de la Marine canadienne.

M. et Mme Paul Philibert et famille étaient de passage chez M. et Mme Howard Stensrud, à Saskatoon, au début du mois.

M. et Mme Alphonse Boyer et famille, de Pine Falls, Man., sont venus passer quelques jours chez leur mère et grand-mère, Mme Georges Boyer, et ils ont aussi visité M. et Mme Ernest Boyer et M. et Mme Pierre Ouellette, ainsi que plusieurs amis.

M. John Galeschuk est allé passer quelques jours chez son frère, Steve, à Edmonton.

M. et Mme Alfred Renaud sont les heureux parents d'un nouveau bébé.

Record à Gravelbourg

GRAVELBOURG — Les contribuables de la ville de Gravelbourg seront sans doute intéressés d'apprendre qu'ils ont établi un record en ce qui concerne le paiement des taxes courantes.

Après avoir affiché les recettes datant du 30 juin, le greffier se rendit compte que 70% des impôts levés avaient été perçus. En plus, aucune demande pour transformer les titres d'impôt n'a été faite.

La musique de Puccini et les poules du fermier Gray

LONDRES — Le fermier de Gillingham, dans le Dorset, qui a annoncé il y a quelques semaines qu'il joue du piano à ses vaches pendant la traite pour améliorer leur "rendement" semble avoir lancé une mode.

Un autre fermier, Geoff Gray, habitant Eastwood, dans l'Essex, s'est mis à jouer de l'accordéon à ses poules, pour accélérer la ponte ... et alors que les vaches du Dorset préfèrent entendre la marche du film "Les Briseurs de barrages", les poules de M. Gray raffolent d'opéra. Le grand et célèbre air de Paillasse, notamment, produit des résultats stupéfiants, doublant la production. M. Gray n'arrive cependant pas à déterminer si les poules pondent de joie aux accords de l'opéra ou d'indignation d'entendre de Puccini interprété à l'accordéon.

Willow-Bunch

Nos malades

Sont actuellement à l'hôpital: Mmes M. Short, J. Paterson, G. Dosch et A. Bissonnette, Mlle Jacqueline St-Yves, MM. J. Dumonceau, R. Caron, H. Crawford, et E. Dionne.

Mme A. Scott a quitté l'hôpital, la semaine dernière.

M. Bernard Roy obtint, en juin, son diplôme d'ingénieur civil à l'Université Laval de Québec. Il est employé à Montréal. Son frère, Robert, est attaché au personnel de l'hôpital de Churchill, où il poursuit ses études comme médecin.

MM. Georges Campagne et Guy Bouliane sont partis travailler à Moose Jaw et à Régina, durant leurs vacances.

Mme B. Carruthers, de Weyburn, est en promenade chez sa soeur, Mme D. Joyal, pour quelque temps.

M. et Mme R. Langlois sont allés dernièrement en Californie, où ils rendirent visite à leur tante, Mme Prud'homme, de Los Angeles.

Mlle Berthe Lapointe, étudiante garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, passa ses vacances chez sa mère et autres parents et amis de Willow-Bunch.

M. Jos. Gareau, de Régina, est en vacances chez ses parents.

M. Télesphore Bruneau est parti visiter ses frères et soeurs à Maillardville, C.-B.

M. et Mme Jacques Raboud sont allés à Banff et à Calgary, dernièrement, visiter des parents et amis.

M. Marvin Dosch est parti le samedi 14 juillet pour Edmonton, où il s'est trouvé un emploi aux puits d'huile.

Assemblée mensuelle à Périgord

PERIGORD — L'assemblée mensuelle eut lieu le mardi 10 juillet, à 8 h. du soir, chez Mme A. Côté; neuf membres étaient présents. Notre directeur étant absent, notre présidente, Mlle Constance Desroches, ouvrit l'assemblée par la prière et ensuite notre secrétaire, Mme Z. Dubé, lut les minutes de l'assemblée du mois de juin et les lettres reçues. Notre trésorière, Mme A. Desroches, étant aussi absente, la présidente nous lut son rapport et nous annonça que nous avions reçu $47.50 en retour des coupons "Quaker", amassés pendant ces derniers temps.

Les dames ont décidé d'acheter de la peinture pour repeindre la salle à dîner et la salle du presbytère, six paires de rideaux pour ces deux appartements, un bénitier pour l'église, deux crucifix et deux rideaux pour les confessionnaux. Il fut aussi décidé d'acheter un marteau qui est le symbole d'autorité durant les assemblées.

Mme R. Bossé a attiré notre attention sur un article pris dans la revue "La Propagation de la Foi". Cet article recommande une "minute de prière pour la paix". Tout le monde devrait offrir cette oraison à sa manière, dans sa langue, pourvu que ce soit fait avec foi. Les personnes intéressées consulteront l'annale du mois de mai-juin, ou, s'ils ne l'ont pas, s'adresseront aux dames de la Ligue de Périgord qui la leur feront parvenir.

La prochaine assemblée aura lieu chez Mme R. Bossé, le 14 août, à 8 h. du soir.

Notre hôtesse, Mme A. Côté, et sa fille, Juliette, nous servirent un délicieux goûter.

Après le départ de notre présidente, Mlle Constance Desroches, les autres dames décidèrent de lui faire un shower, car elle se marie à la fin du mois. Mmes R. Bossé et Rosario Lemaire ont offert d'écrire les invitations et toutes les dames aideront à servir le goûter au shower qui aura lieu le 27 juillet, à 8 h. du soir.

• • •

M. et Mme Ovide Langlois eurent la visite de leur fils, Emile, de Davidson, Caroline du Nord, et de leur gendre, M. Arsène Dubé, de St-Boniface. Ce dernier était accompagné de MM. Philippe et Arthur Dubé, de Stead, Man.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Le 16 juillet dernier, quelque 150 Canadiens français, de la province de Québec arrivaient à Saskatoon pour y passer quelques heures et rencontrer leurs compatriotes de la Saskatchewan.

S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, quelques membres du clergé, l'exécutif de Radio-Prairie-Nord et quelques employés de CFNS les attendaient à la gare. 4 autobus ont promené les visiteurs du Québec à travers la ville. MM. Charles, Jean et Robert Papen, ainsi que Joseph Saucier ont agi comme cicerones dans chacun des autobus, permettant ainsi aux gens du Québec de voir l'Université, les quartiers les plus chics de Saskatoon (et il va sans dire qu'il y en a), ainsi que les studios de CFNS, où Roger Gauthier, réalisateur de la "Boite à Surprises", interviewa M. l'abbé Giguère. Après ces visites, tous se rendirent à la salle St-Joseph où S. Exc. Mgr Blais reçut les visiteurs et leur brossa un magnifique tableau de l'actualité religieuse en Saskatchewan. Il remercia chaleureusement la province française du don très généreux qu'a fait l'honorable Maurice Duplessis pour son séminaire apostolique et son collège.

Après le discours de Mgr Blais, M. l'abbé Beaulac souhaita la bienvenue aux visiteurs et leur présenta un aperçu de la situation des Canadiens français en Saskatchewan.

La veillée s'acheva avec des chants et des danses de folklore. Mentionnons que nos amis du Québec exécutèrent un chant composé spécialement, sur l'air de "Auprès de ma blonde", nous exprimant ainsi leurs sentiments d'amitié.

Vers 11 h. du soir, tous remontaient dans les autobus pour se rendre à la gare du Pacifique Canadien, et en route pour Edmonton. On avait passé une soirée agréable, tout en se liant des amitiés, et en oubliant, grâce à une présence vivante, les grandes distances qui nous séparent de la province de Québec.

Déjà, nous nous préparons à recevoir un autre groupe de la liaison française, les "Disciples de Massenet" qui seront de passage à Saskatoon le 6 août prochain et exécuteront alors quelques morceaux de leur répertoire magnifique.

Au Coin des Tout Petits

L'Oncle Jean et sa souris Miquette, se font un plaisir de féliciter le petit Aubert Gareau, de St-Isidore-de-Bellevue, qui fut l'heureux gagnant du concours du mois de juillet. L'Oncle Jean attend toujours les lettres de ses neveux et nièces et remercie beaucoup ceux qui lui écrivent.

Vacances

Chacun commence à prendre des vacances bien méritées. Jean Lacroix, notre ingénieur, nous est revenu, il y a déjà quelques semaines, de son voyage de noces dans le sud des Etats-Unis, et certes, le bonheur est toujours visiblement exprimé sur son visage.

En cette fin de semaine, notre gérant M. Charles Papen et son épouse sont partis vers Winnipeg et St-Boniface où ils salueront leurs parents et amis et feront leur dernier au revoir à leur fille Suzanne, qui entrera la semaine prochaine au noviciat des Soeurs de la Présentation, à St-Hyacinthe.

Commençant le 30 juillet, M. Jacques Dallaire se reposera à son tour, mais est-ce possible, avec un déménagement en vue?

Exposition à Saskatoon

Grand gala à Saskatoon, du 23 au 28 juillet, à l'occasion de l'exposition. CFNS remercie les commanditaires qui ont fait leur publicité sur ses ondes. Un programme d'un quart d'heure, à 1 h. 15 p.m., permit à Jacques Dallaire et à Jean Papan, nos deux reporteurs, de donner des comptes rendus sur l'ensemble des activités de l'exposition.

Saint-Louis

Décès

La mort frappe encore dans notre paroisse. Le lundi 8 juillet eurent lieu les funérailles du jeune Dollard St-Germain, décédé après une longue maladie. Il était âgé de 19 ans et 10 mois. Il laisse dans le deuil ses parents et plusieurs frères et soeurs.

M. le curé s'est absenté pendant quelques jours pour suivre les exercices de la retraite annuelle des prêtres à Prince-Albert.

Les membres de la Ligue des Femmes Catholiques ont profité de l'absence du curé pour faire le ménage au presbytère. D'après les derniers rapports, il semble que M. le curé ne s'est pas encore retrouvé. Elles ont tout changé de place, et même quelques bibelots sont complètement perdus. Cependant, notre bon pasteur paraît bien content de ces améliorations.

Le mercredi 18 juillet eut lieu l'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques. Leur nouveau projet consistera à organiser un comptoir de couture au pique-nique paroissial du 26 août. Les membres du comité sont: Mmes Hudon, I. Lacroix et Bertrand Régnier. Le comité pour les repas sera nommé à la prochaine assemblée, le 15 août. Les hôtesses de la réunion étaient Mmes Phaneuf et Lefebvre.

La paroisse perd l'une de ses plus dévouées paroissiennes dans la personne de la Rév. Mère Marie-Claire, supérieure du couvent. Merci, Rév. Soeur, pour votre bonté et votre dévouement pendant votre séjour parmi nous. Et soyez assurée de nos souhaits pour un grand succès et beaucoup de bonheur dans votre nouveau poste.

Le jeudi 19 juillet, un orage de grêle s'est abattu sur le village. Plusieurs fenêtres furent brisées, et les jardins sont bien endommagés, ainsi que les récoltes près du village.

Cours pour des jeunes chefs à Lebret, du 12 au 18 août

REGINA — Des cours d'été sous le patronage de S. Exc. Mgr M. C. O'Neill auront lieu à l'école supérieure St-Paul, à Lebret, Sask., du 12 au 18 août prochains. Le but en est de former la jeunesse à l'apostolat laïque.

Le personnel enseignant se compose de MM. les abbés F. J. Topshee, directeur de l'Education urbaine à l'université St-François-Xavier, qui traitera d'un programme de transformation sociale, F. J. Smith, directeur du Département de l'action sociale à la Conférence canadienne catholique, qui étudiera l'aspect social du catholicisme, et M. Hogan, de Kenaston, Sask., qui parlera des encycliques sociales.

Le programme d'étude abordera aussi les problèmes que rencontre la jeunesse agricole et ouvrière, en relation avec son activité dans une paroisse, au travail et dans la communauté.

Plusieurs des jeunes gens qui se réunirent font partie des groupes C.Y.C., C.Y.O., etc., d'autres seront simplement des jeunes filles et garçons mariés ou non avides de pénétrer dans l'esprit du catholicisme pendant une semaine tout en jouissant d'excellentes vacances.

Les organisateurs souhaitent que bon nombre de paroisses se feront un devoir d'envoyer leurs jeunes à ces cours éducatifs. Ils invitent aussi les jeunes des autres diocèses de l'Ouest qui sont intéressés à venir. La seule exigence est que les participants aient atteint l'âge de 17 ans révolus.

Les frais d'admission sont: $10 par semaine et $2 par jour; le coût de la pension pendant un séjour d'une semaine est de $10, pendant une journée, $2. On pourra verser le montant requis au début des cours ou en envoyant sa contribution d'avance au R. P. C. Lafrenière, O.M.I., de Lebret, Sask.

Le comité en charge souhaite connaître aussitôt que possible le nombre de jeunes qui participeront à ces cours afin de faire les préparations nécessaires.

Pie XII à Castelgandolfo

CITE DU VATICAN — Le pape a quitté la Cité du Vatican et séjourne maintenant à sa villa de Castelgandolfo, au sud de Rome.

Pèlerinage diocésain à l'église de Ponteix

PONTEIX — Le pèlerinage diocésain annuel à Notre-Dame d'Auvergne, Ponteix, a été rehaussé cette année par la présence de S. Exc. Mgr A. Decosse, évêque de Gravelbourg.

Le pèlerinage commença à 8 h. du soir par une procession aux flambeaux avec la statue de Notre-Dame d'Auvergne dans les rues du village. Presque tous les prêtres du diocèse étaient présents. Les Chevaliers de Colomb du 4ème degré, en grand costume, faisaient garde d'honneur à la Ste Vierge et à Mgr Decosse.

MM. O. Tourigny, Noël Dudragne et René Lallier voyaient au bon ordre de la procession.

Au retour de la procession, à 9 h., il y eut messe, face au peuple, par Mgr Decosse.

Le sermon en français fut donné par le R. P. R. Lechasseur, O.M.I. Mgr Decosse dit quelques mots en français et en allemand et prononça le sermon en anglais.

Après la messe, on sortit la statue de Notre-Dame à la porte de l'église. Tous assistèrent à un chapelet vivant par les petites filles devant la statue de la Ste Vierge toute illuminée.

Mariage Privé-Bourlon

Le 18 juillet, Mgr Louis Lussier bénissait le mariage de M. Léo Privé, de Nelson, C.-B., avec Mlle Madeleine Bourlon.

M. Wilfrid Privé servit de père à son fils, et M. Marcien Bourlon à sa fille.

Les garçons et filles d'honneur étaient M. Omer Hamel, de Frenchville, et Mlle Irène Bourlon, de Val Marie, M. Normand Privé, d'Elie, Man., et Mlle Lucille Thibault.

Il y eut réception à la salle paroissiale, et souper chez M. Bourlon, père de la mariée.

L'heureux couple partit en voyage de noces et, au retour, résidera à Nelson, C.-B.

M. et Mme Wilfrid Privé, leurs fils, Clément et Lucien, et leurs filles et gendres, MM. et Mmes C. Dufresne, d'Elie, Man., et M. Dudec, de St-Boniface, ainsi que des amis d'Elie, assistaient au mariage.

Va-et-vient

Mme Alda Châtelain, de St-Boniface, a passé la semaine à visiter ses frères et soeurs.

M. Théophane Bertrand est allé à Nelson, visiter son fils, Roland, en compagnie de M. Roméo Privé.

Mme Melvina Côté, après avoir passé 15 ans au presbytère de Ponteix, nous a quittés pour cause de santé. Nos prières et notre bon souvenir l'accompagnent.

Mme Adélia Côté et son fils, Onésime, de Morinville, visitent leurs filles et soeurs, Mmes H. Chorel et Perrault. Mme D. Tjador, d'Edmonton, visite aussi les familles Chorel et Perrault.

M. Noël Bourlon a été transporté à l'hôpital de Régina en avion, après un sérieux accident d'auto.

M. Claude Couture, de St-Boniface, est venu conduire sa femme et leurs deux petites filles, ainsi que les deux petits garçons de Mme Jules Jeanson, chez les parents de Mme Couture, M. et Mme Edouard Carignan, pour des vacances de deux mois.

M. et Mme Gaston Carignan et leurs quatre enfants, de Fife Lake, ont visité leurs parents en venant au pèlerinage.

Mme Jos. Riffel, de Régina, est venue conduire ses enfants pour une vacance chez leurs grands-parents, M. et Mme Louis Forget, et elle est aussi revenue les chercher.

M. et Mme André Dubourt sont allés à Moose Jaw.

M. et Mme D. Levasseur, de Vancouver, ont visité les familles Levasseur.

M. et Mme H. Benjamin et leurs filles, Thérèse, Lawrette et Alice, sont partis pour Vancouver pour y visiter M. Edgar St-Cyr. M. Normand St-Cyr est aussi allé à Vancouver.

M. et Mme Wilfrid Bourget et famille, d'Assiniboia, ont visité des parents.

M. et Mme Maurice Desautels, Gisèle et Normand, ainsi que M. L. Lemieux, d'Alida, ont visité des parents.

M. Gérald et Mlle Joyce McMillan et Mlle L. Lachance, de Vancouver, ont visité des parents.

Mme Marcel Gauthier et son petit garçon ont passé quelques jours à Prince-Albert.

L'insuline ne peut être remplacée par le comprimé BZ-55

TORONTO — Le Dr Charles H. Best, de Toronto, codécouvreur de l'insuline avec feu sir Frederick G. Banting, en 1922, a donné l'avertissement que les diabétiques ne doivent pas trop se fier à une nouvelle pilule connue sous le nom de BZ-55.

Dans le journal de l'Association médicale canadienne, le Dr Best déclare que les pilules ont été utilisées en Allemagne et aux Etats-Unis avec un succès de 50 à 90 p. 100, mais le traitement n'est d'aucune valeur pour les enfants. "Les pilules BZ-55 ne doivent pas être administrées à des malades qui emploient des sédatifs, des calmants ou même de l'alcool", dit le Dr Best.

Jubilé d'or, à Prud'homme, de M. et Mme David Labelle

PRUD'HOMME — Le samedi 14 juillet, dans l'église paroissiale, a été célébré le 50ème anniversaire de mariage de M. et Mme David Labelle. M. et Mme Labelle sont établis ici, à Prud'homme, depuis 47 ans. Ils ont quitté leur ferme depuis quelques années et demeurent maintenant au village.

Après la messe, un diner familial fut servi chez M. et Mme Labelle et, dans l'après-midi, un thé fut servi aux nombreux amis qui vinrent présenter leurs meilleurs voeux aux héros du jour.

Parmi les enfants des vénérables jubilaires, venus à cette occasion, se trouvaient M. et Mme W. Nobert, de Vonda, Mme Labrash, de Prince-Albert, M. et Mme Jos. Painchaud, de Quill Lake, ainsi que de nombreux petits-enfants.

Mariages

Le lundi 9 juillet a été célébré, à Duck Lake, le mariage de M. Guy Bandet et de Mlle Dolorès Pelletier. M. et Mme Guy Bandet demeureront sur une ferme, à Prud'homme.

Le 21 juillet, à l'église des Sts-Martyrs Canadiens de Saskatoon, a été célébré le mariage de M. Auguste Hannotte et de Mlle Léa Forcier. Les nouveaux mariés vont demeurer sur leur ferme, à Prud'homme.

A l'occasion du mariage Hannotte-Forcier, M. et Mme Jean Hannotte, jr, de Rosetown, M. et Mme A. Laventure, de Léoville, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Jean Hannotte.

Shower

Le 17 juillet, à la salle paroissiale, avait lieu un shower à l'occasion du prochain mariage de Mlles Léa Forcier et Cora Laliberté. Une joyeuse soirée se passa en chants et amusements divers, et de nombreux cadeaux furent offerts. La soirée se termina par un goûter.

Baptême

Le 22 juillet: Emile-Laurier-Robert, fils de M. et Mme Laurier Lepage. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Préfontaine, grands-parents de l'enfant.

Va-et-vient

M. Jos. Lafrenière, de Montréal, était en promenade chez M. et Mme Adrien Loiselle.

MM. et Mmes Henri Marcotte, C.-M. Lepage et L. Loiselle étaient récemment en voyage à Banff et à Calgary.

M. et Mme A. Jeanneau, Mme Jean Hannotte et M. Jos. Poilièvre ont rendu visite à leurs parents et amis de Léoville.

M. et Mme Jos. Rivard sont partis à Montréal pour assister aux funérailles de M. l'abbé Pierre Chalifour, frère de Mme Rivard.

M. et Mme René Gabriel, de Belleview, Man., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme Henri Marcotte.

M. et Mme Henri Lepage, de Gravelbourg, étaient de passage chez leurs nombreux amis.

M. et Mme Jean Bandet, de Vancouver, ont passé leurs vacances chez leurs parents, M. et Mme Simplice Bandet.

Mme Gertrude Benoit, de Willow-Bunch, et M. et Mme E. Blanchette, de Jackfish, étaient en promenade chez M. et Mme Ludger Painchaud.

M. et Mme Adélard Marcotte, de Domremy, étaient en visite chez leurs fils et belle-fille, M. et Mme Henri Marcotte.

Mlle Pauline Morin épouse M. Gilles Boisvert à Ferland

FERLAND — Le mardi 17 juillet, M. l'abbé E. Brouillard, curé, bénissait le mariage de Mlle Pauline Morin avec M. Gilles Boisvert, de Glentworth. La mariée était accompagnée de son père, M. Paul Morin, tandis que M. Charles Boisvert accompagnait son fils.

De beaux cantiques furent rendus par les jeunes filles de la paroisse, aidées par la parenté, sous la direction de M. Valmore Couture. Mme Paul-Emile Lacasse touchait l'orgue.

La mariée était ravissante dans une jolie toilette blanche, longueur trois-quarts, en satin et tulle de nylon et voile court. Son bouquet était composé de roses rouges.

La fille d'honneur, Mlle Jeannine Morin, soeur de la mariée, portait une jolie toilette de taffetas avec voile de nylon jaune et bouquet d'oeillets mauves. Elle était accompagnée de M. Gilbert Boisvert, frère du marié.

MM. les abbés Gérard Couture et B. Roy, de Gravelbourg, étaient au choeur.

Il y eut réception à la salle avec diner, souper et soirée, où les parents et amis de Gravelbourg, Ponteix, Lac La Biche, Alta, Glentworth, Meyronne et Ferland passèrent d'agréables moments. M. le Dr R. Morin agissait comme maître de cérémonies.

Les nouveaux mariés partirent en voyage de noces. Pour la circonstance, la mariée portait un costume rose pâle avec accessoires bleu clair. A leur retour, M. et Mme Boisvert habiteront à Gravelbourg.

Baptême

Le 5 juillet: Richard-Dale, fils de M. et Mme Robert Fauchon. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Fauchon, grands-parents de l'enfant.

Çà et là

Mme Louis Tardif, de Lac La Biche, Alta, et M. Henri Beaudoin, de Vimy, Alta, visitent leurs parents et amis, à l'occasion du mariage Boisvert-Morin.

M. et Mme Aristide Fournier sont allés visiter des amis et assister aussi au mariage Lagimodière-Charlebois, à Marcelin.

M. et Mme Peter Yakimyk, de Régina, étaient de passage chez Mme Pauline Massé.

M. Noé Chabot est patient à l'hôpital de Gravelbourg.

M. et Mme Tessier, de Battleford, et leurs enfants, étaient en visite chez M. et Mme Georges Lacasse.

M. et Mme Médelger Chabot sont allés à Régina pour affaires, la semaine dernière.

M. et Mme Jos. Morissette et famille sont allés passer la fin de semaine chez des parents, à Weyburn.

Nos félicitations à Mlle Noëlla Morin, de Ferland, qui fut lauréate dans les examens de français au grade 8, et à Mlle Jocelyne Couture, qui a obtenu 100% en orthographe au grade 4.

Mlle Solange Dion, g.-m.g. à Kincaid, était en congé chez sa famille.

Mme Piché, de Kennedy, Sask., est en visite chez ses fille et gendre, M. et Mme Robert Fauchon.

M. et Mme Lionel Guy et leurs enfants, de New Westminster, C.-B., et M. Charles Tessier, de North Battleford, Sask., étaient en visite chez M. et Mme Georges Lacasse, ainsi que M. et Mme Médor Ternier et famille.

M. et Mme Maurice Langlois et leurs enfants, de Willow-Bunch, visitèrent M. et Mme Armand Laberge.

MM. et Mmes Jos., Avila, Médelger et Alfred Chabot sont allés visiter M. Jos.-Edmond Chabot, à Laflèche.

M. et Mme Roger Vandevorld, de Laflèche, étaient de passage chez M. et Mme Médelger Chabot.

Mme William Patoine est retournée à l'hôpital de Kincaid, après avoir passé quelques semaines à la maison.



C'est sur un autel construit en caisses de ravitaillement que l'aumônier Edward S. Kutzwa célèbre la messe, sur le camp d'aviation de l'aéroport de Don Maung, près de Bangkok, où les nations faisant partie du plan SEATO tiennent des exercices militaires. Sur la photo l'on voit les marins américains du premier bataillon, neuvième régiment de marine, assister au divin Sacrifice, tôt le matin.

Chaude réception de 160 voyageurs de la Liaison Française à Régina

REGINA — Le dimanche 15 juillet, le R. P. R. Turcotte, O.F.M., curé, et plusieurs paroissiens se rendaient à l'hôtel Saskatchewan pour recevoir le 3e groupe (160 voyageurs) organisé par la Liaison Française.

La soirée, sous la direction de M. l'abbé H. Giguère, fut très intéressante et extrêmement variée. Une chorale exécuta plusieurs chansons à répondre. Celle qui plut davantage était intitulée: "Auprès de nos frères", sur l'air de "Auprès de ma blonde", paroles de M. l'abbé H. Giguère. En voici le texte:

Refrain

Auprès de nos frères
Qu'il fait bon, fait bon, fait bon,
Auprès de nos frères
Qu'il fait bon rester.

1

Pour aller dans l'Ouest
Il faut beaucoup marcher, (bis)
Courir sur la grande route
Et rouler coût' que coûte.

2

D'un village à l'autre,
Nous voyons les clochers. (bis)
Jésus nous voit passer
Et nous sommes en sûreté.

3

Les monts et les plaines
Nous offrent leur beauté (bis)
Même s'ils nous coupent l'haleine
Nous sommes émerveillés.

4

Qu'importent les fatigues
Puisqu'on s'en va dans l'Ouest (bis)
La foi, l'amour, la joie
Ici font toujours loi.

5

Vivent ces Canadiens
Qui nous reçoivent si bien (bis)
Ici la vie est belle
Et l'amitié fidèle.

6

Il faut dire Merci
A de si bons amis (bis)
Notre plus cher désir
Est bien de revenir.

7

Mais avant de quitter
Ce pays bien-aimé (bis)
C'est Québec qui vous dit,
Au revoir... et merci.

Souvenir heureux

Après une soirée prolongée, tous se quittent fort contents, apportant avec eux des souvenirs heureux qui leur seront une inspiration pour continuer de travailler à la conservation de la langue qui nous est si chère.

Le lendemain, le R. P. Turcotte, O.F.M., fit visiter la ville de Régina à tous les membres du groupe de la Liaison Française. Ils visitèrent plus particulièrement les barraques de la Gendarmerie Royale, le Parlement et, finalement, l'église St-Jean-Baptiste.

Les voyageurs nous quittaient dans l'après-midi pour se diriger vers Saskatoon. A tous, nous souhaitons un heureux séjour dans l'Ouest.

"Les Disciples de Massenet"

Les "Disciples de Massenet", chorale de la province de Québec qui fera une tournée dans l'Ouest, seront de passage à Régina le 5 août. Ils donneront un concert au théâtre Capitol, situé à l'angle de la 12e avenue et de la rue Scarth. Les billets, au prix de $1.00, $1.50 et $2.00, sont actuellement en vente. Vous pouvez vous les procurer à la paroisse Saint-Jean-Baptiste ou chez plusieurs paroissiens qui sont chargés d'en faire la distribution.

Nous sommes certains que tous ceux qui auront le privilège d'assister à ce concert, en reviendront pleinement satisfaits. N'oubliez pas!

Trois pièces au programme seront chantées en anglais. Donc, même si vos amis sont de langue anglaise, amenez-les. Nous sommes asurés qu'ils retourneront très contents.

N'attendez pas au 5 août pour faire l'achat de vos billets.

Va-et-vient

Mme Albertine Mercier et sa fille, Mlle Gilberte Bonneville, se rendaient récemment à Ponteix, en visite chez des parents et amis.

Le R. P. R. Turcotte, O.F.M., est allé rendre visite au curé de la cathédrale de Gravelbourg.

M. Raymond Langlais a prêté main-forte au gérant du Safeway, d'Yorktown, durant quelques semaines.

Jackfish

Va-et-vient

M. et Mme Edmond Blanchette et leurs deux enfants, de New Westminster, C.-B., et M. Eugène Arcand, de Falher, Alta, étaient de passage dernièrement à Jackfish Lake.

M. et Mme Becotte et leurs filles étaient en visite chez M. et Mme Denis Esquerol.

M. Conrad Richard visitait dernièrement ses parents, en compagnie de Mlle Thérèse L'Heureux et de Mme Frank Flasch et de ses enfants, tous de St-Paul, Alta.

M. Georges Lavigne, de Detroit, est de passage chez ses parents pour quelques jours.

Mme Gladys Thompson et ses enfants et Mlle Fernande L'Heureux, de Steveston, C.-B., sont en visite chez M. Jos. L'Heureux pour quelques semaines.

M. et Mme Pete Lavoie et famille, de Meadow Lake, ainsi que M. et Mme Clément Bru et famille, de North Battleford, étaient tous chez M. et Mme Jos.-E. L'Heureux, le dimanche 15 juillet.

M. et Mme Gaston L'Heureux et leurs deux enfants, d'Elk Point, Alta, sont à la plage pour quelques semaines.

Le 2 juillet, le R. P. L. Ouellet, O.M.I., s'est rendu à North Battleford pour assister à une fête organisée en l'honneur du R. P. A. Duhaime, O.M.I., d'Edmonton.

M. et Mme Robert L'Heureux ont passé quelques jours à St-Albert, Alta.

M. et Mme Wilfrid Delisle se sont rendus à Hinton, Alta.

Nous tenons à remercier très sincèrement les Rév. Srs St-Jean-Laurent et Marie-Béatrice, de l'Enfant-Jésus, qui sont venues se dévouer à enseigner le catéchisme aux enfants de la paroisse. Le tout s'est terminé par la première communion des petits, le dimanche 15 juillet.

Le mariage Brûlé-Gignac a eu lieu à Albertville

ALBERTVILLE — Le lundi 2 juillet, M. l'abbé J.-A. Coursol bénissait le mariage de M. André Brûlé, fils de M. et Mme Joseph Brûlé, avec Mlle Elise Gignac, fille de Mme Donat Gignac et de feu M. Gignac.

La mariée, ravissante dans sa longue robe blanche, entra à l'église au bras de son frère, Rodolphe. Elle tenait à la main un bouquet de roses.

Les filles d'honneur, Mlles Odile Brûlé, de Clouston, Sask., cousine du marié, et Geneviève Roussel, amie de la mariée, étaient vêtues de jaune et vert.

Le marié était accompagné de son père. MM. Raymond Gignac, frère de la mariée, et Romuald Brûlé, frère du marié, étaient garçons d'honneur.

Les diner, souper et soirée furent donnés à la salle d'Albertville.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage de deux mois dans l'Est et aux Etats-Unis.

Shower

Le dimanche 8 mai, avait lieu, chez M. Albert Rapin, un shower en l'honneur de Mlle Rapin, à l'occasion de son mariage prochain.

Accidents

Mme Ernest Gobeil a passé quelques jours à l'hôpital à la suite d'un accident d'automobile.

M. Dollard Leduc qui était sur son tracteur, s'est fait frapper par un train. Il a été conduit à l'hôpital, car il avait un bras et une jambe fracturés.

Décès

M. et Mme Robert Samson ont eu la douleur de perdre leur bébé, décédé à l'hôpital, le 17 juillet. La petite Judy laisse dans le deuil, outre ses parents, 2 soeurs, Hélène et Cora, et un frère, Henri.

Retraite paroissiale

Du 15 au 20 juillet, le R. P. A. Parent prêcha la retraite paroissiale. Un grand nombre de paroissiens y assistèrent.

Va-et-vient

A l'occasion du mariage Brûlé-Gignac, M. et Mme Philippe Boutin, de Leask, et M. et Mme Albert Chenier, de Garrick, étaient présents, ainsi que plusieurs personnes de Crystal Spring et des environs.

Partis en voyage dans l'Est: M. et Mme Joseph Brûlé, Mme Marie Gignac et M. Joseph Paradis, sr.

Mme Antonio Marcotte, de Crystal Spring, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme T. Carrier.

M. et Mme Maurice Renaud, de Zenon Park, ont visité leur mère, Mme Delvina Gobeil, ainsi que leurs frère et soeur.

MM. et Mmes Paul et Roland Samson, de Port Alberni, C.-B., Mme Alphonse Goulet et ses fils, Charles, Ronald et Donald, d'Edmondon, ont rendu visite à leurs mère et grand-mère, Mme O. Ledoux, ainsi qu'à toute leur parenté.

M. et Mme Johnny Weldon, de Detroit, ont rendu visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Emile Lavoie.

M. et Mme Wilfrid Samson, de Léoville, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Willie Samson.

M. et Mme Eugène Hébert et leur enfant sont partis en voyage vers la C.-B.

M. et Mme Henri Corriveau sont allés visiter leurs enfants à Edmonton. A la même occasion, Mlle Madeleine Carrier alla revoir ses soeur et beau-brère, M. et Mme Normand Corriveau.

Saint-Hubert

Le 11 juillet eut lieu, à l'église, le grand nettoyage. La journée commença avec une messe chantée, puis 17 dames et demoiselles se mirent au travail. Ce même après-midi eut lieu la réunion des Dames de l'Autel où les derniers préparatifs furent fait pour le pique-nique. Le prix donné par Mme A. Dumonceaux fut gagné par Mme W. Jordens. La prochaine réunion sera le 8 août. Le tout fut suivi d'un goûter champêtre.

Le pique-nique du 19 juillet, malgré différents contre-temps incontrôlables, fut un succès. Il y eut joutes de balle molle, courses, jeu de fer, etc. Les gagnants à la balle molle furent: 1er, Whitewood, 2ème, Beynes, 3ème, Hazel Valley; pour dames, Golden Plain, et les enfants de l'école de Beynes. Les gagnants pour le jeu de fer furent: 1er prix, MM. H. Paquin et Georges Brûlé; 2ème, MM. Paul Jordens et W. Reichel.

Le prix d'entrée à la soirée finale fut gagné par M. Ivan Flick.

La loterie des Dames de l'Autel fut gagnée par les suivants: 1er, Mme A. Daigle; 2ème, Mme C. Lizée; 3ème, Mme Garland, de Whitewood; 4ème, Mlle L. Entswistle, de Moose Jaw; 5ème, Gilbert Lizée.

Va-et-vient

Le R. P. J. Bordet, F.M.I., est allé à Wauchope pour les Quarante Heures.

Mme W. Neut et ses enfants, d'Edmonton, sont retournés chez eux, après avoir passé deux semaines chez leurs parents de St-Hubert.

Mlles Léonce et Rita Lamontagne, de Gravelbourg, sont en visite chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme C. Lizée.

Mme Fitzpatrick, du Pas, Man., visite ses soeur et beau-frère, M. et Mme A. Dartige.

M. et Mme J. Carp, de Winnipeg, étaient de passage chez M. et Mme F. Couronné.

Mme A. Hawkins, de Régina, a passé quelques jours à visiter des anciens amis de la paroisse.

Mme E. Gatin et son fils, Albert, sont allés à Moose Jaw, en fin de semaine.

Initiation, à Gravelbourg, des Chevaliers de Colomb

GRAVELBOURG — Le 22 juillet avait lieu une initiation de Chevaliers de Colomb au gymnase du Collège, en présence de 300 Chevaliers. Les nouveaux initiés, au nombre de 41, venaient de Mankota, Hodgeville, Vanguard, Gravelbourg, Laflèche, etc. Dans l'après-midi on présentait un film au théâtre "Gaiety" pour les familles des Chevaliers et un thé fut servi aux dames à la salle des Chevaliers.

Le banquet fut servi également au gymnase. Il fut suivi par le Salut du T. S. Sacrement à la cathédrale.

Un feu d'artifice au terrain de jeux, couronna la journée.

L'équipe d'initiation venait de Prince-Albert.

A la dernière réunion annuelle, M. Simon Mailhot succédait à M. Jean Bourrée, comme Grand Chevalier.

M. et Mme W. Boutin sont partis en vacances à Washington.

M. et Mme A. Fauchon, accompagnés de leurs filles, Rita et Denise, sont partis pour Calgary où ils visiteront M. et Mme O. Fauchon.

M. et Mme N. Blanchard sont revenus de l'Est avec une nouvelle voiture. Leur fille, Mlle Denise Blanchard, les avait accompagnés jusqu'à St-Boniface, où elle réside.

M. et Mme Paul Moquin partaient le 23 juillet pour St-Boniface, reconduire leur fille Jeannine, garde-malade étudiante à l'hôpital St-Boniface.

M. et Mme P. Moquin, accompagnés également de leurs filles, Thérèse, Jacqueline et Cécile, ainsi que de leur fils, Yves, séjourneront à St-Boniface pendant une semaine.

M. et Mme Ernest Arguin et leur famille, de Winnipeg, visitaient M. et Mme P.-E. Mailhot.

Mlle Simone Bouffard, fille de M. et Mme A. Bouffard, et étudiante à St-Norbert, est en vacances à Gravelbourg.

M. Jean Morin était de passage à Gravelbourg, en route pour Estevan où il prend un emploi.

M. et Mme Paul Bonneau sont de retour d'un voyage à Vancouver.

M. et Mme Geigen, accompagnés de leurs six enfants, d'Edmonton, passaient quelques jours chez M. et Mme Oscar Piché. Mme Geiger est la soeur de Mme Piché.

Mlle Gisèle Fafard, passait quelques jours chez ses parents.

M. Wilfrid Gendron, pompier en chef de Gravelbourg, depuis plusieurs années, est parti pour St-Boniface où il sera employé à l'hospice Taché. A l'occasion de son départ on lui offrit une bourse. A une réunion des pompiers, M. Jean Langelier fut élu pour le remplacer.

La télévision au service du bien

BOSTON — Un réseau de télévision trans-océanique couvrant le monde entier est en voie de réalisation, a déclaré S. Exc. Mgr Richard J. Cushing, archevêque de Boston, au congrès des Radiodiffuseurs catholiques.

"Que la télévision devienne un instrument de valeur ou de perte pour l'humanité, il n'en dépend que de la vigueur de l'imagination, de l'esprit d'initiative et de vision missionnaire d'un petit nombre de personnes", a souligné Mgr Cushing.

Il a fait un parallèle entre le cinéma et la télévision. Le cinéma en 50 ans de progrès a raté "l'opportunité de rallier les forces du bien pour l'amélioration de sa production".

Il faut d'abord, selon Mgr Cushing, convaincre les dirigeants des réseaux de télévision de leurs responsabilités envers le foyer, l'Eglise et l'éducation. Puis, il faudra confier à un personnel animé d'un zèle missionnaire le travail par lequel l'on pourra "corriger de l'intérieur, plutôt que de se contenter de déplorer ce qui ne va pas au dehors".

Mgr Cushing a exhorté les catholiques à s'intéresser à la télévision afin qu'elle serve "à la plus grande gloire de Dieu".

St-Hyppolyte — Vawn

M. et Mme Omer Despins reçurent la visite de M. et Mme Poitras et de leurs deux fils, de Kelowna, C.-B., frère et belle-soeur de Mme Despins. M. et Mme Despins et famille les ont accompagnés à Domremy.

M. et Mme Henri Blais et Bernard et M. et Mme J. Létourneau ont visité Vawn, le samedi 7 juillet, se dirigeant vers Red Deer, Alta, et Calgary.

M. Paul Dion, de St-Paul, Alta, Mlle Louise Dion, de North Battleford, étaient en visite dans leur famille, lors du congé du 1er juillet.

M. et Mme Halter et famille ont vendu leur garage et résideront dorénavant à Edmonton.

M. et Mme Walter Corbeil, accompagnés de Mme L. Fortier, ont passé la fin de semaine à Edmonton, Alta.

M. F. Flint et sa fille, Betty Ann, de Winnipeg, étaient en vacances chez leurs parents, M. et Mme D. Weber.

Mme D. Gélinas et son fils, d'Edmonton, recevaient dernièrement leurs cousin et cousine, M. et Mme C. LaClare.

Mme Jos. Paulhus est partie à Chilliwack, C.-B., chez M. et Mme P. Rollheiser.

M. S. Hole a passé quelques jours à Saskatoon pour traitements médicaux.

M. et Mme J. Foster et Richard, accompagnés de la petite April Palmer, séjournèrent à Saskatoon pour rencontrer leur fille et soeur, Mme Lila Palmer, qui complètera son cours de la C.A.R.C.

Mme Léo Fortier et ses enfants, Réjeanne, Jocelyn et Suzelle, partaient en automobile, le 12 juillet, pour St-Henri, P.Q.

Mme Henri Blais invitait les dames chez elle pour un thé en l'honneur de Mme Fortier.

Nos religieuses de la Présentation ont fait leur retraite à Prince-Albert.

Les institutrices, Mlles R. Raymond et Thérèse Lessard, sont parties en vacances.

Etaient de passage chez M. et Mme Higgins, la semaine dernière: M. et Mme G. Baribeau et famille, de Lloydminster, M. et Mme Keith Lake, de Mewin, accompagnés de Mme Brournidge, de Calgary, et de son petit fils, Brian.

— Tant qu'un peuple n'est envahi que dans son territoire, il n'est que vaincu; mais s'il se laisse envahir dans sa langue, il est fini. — BONALD.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Horaire d'été, à compter du 30 avril 1956.

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00R-Revue des hebdos
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30R-Piano à 4 mains
11.00R-Le Canada parle au monde
11.30R-Claves et Maracas
12.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00R-Concert pop.
1.30R-Tableaux d'opéra
2.00R-Côté de l'espoir
2.30R-Les plus belles mélodies
3.00R-Radio-journal
3.15R-Fantaisie
3.30R-Récital
4.00R-Match intercités
4.30R-Ame des poètes
5.00R-Nouveautés dramatiques
5.30R-Variétés de Qué.
6.00R-Théâtre à une seule voix
7.00R-Radio-journal
7.15R-L'Anglais dans son île
7.30R-Petites symphon.
8.00L-La voix du Cap
8.15L-Chansons can.
8.45L-Le quart d'heure de Ste-Anne
9.00L-Information et fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50L-Ouverture
6.55R-Radio-journal
7.00L-Soleil Levant
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00R-Visages de l'amour
9.15R-Rue principale
9.30E-Chant des hommes
10.00R-Quelles nouvelles
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30E-Demi-heure avec
11.00R-Face à la vie
11.15R-Siesta
11.30R-Lettre à une Can
11.45R-Noir et blanc
12.00L-L'Angélus
12.02L-Sask. agricole
12.15L-Nouvelles
12.30E-Réveil rural
12.40L-Intermède et supplément agricole (Jeudi)
12.50L-Intermède et supplément agricole (Lun., mar., mer., ven.)
12.55L-Intermède et supplément agricole (Samedi)
1.00L-Mus. populaire (Lun., mar., jeu., ven.)
1.00E-Madame Benoit (mardi)
1.15E-Ritournelles
1.30L-Rythmes sud-am.
2.00L-Req. et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-Les virtuoses
3.30L-Au hasard
3.45L-Radio S.-C.
4.00L-Nos malades
4.16L-Clinique du coeur
4.30L-Carnet mondain
4.45R-Confidentiel
5.00E-Pinocchio
5.15L-Les tout-petits
5.45L-Aux 4 vents
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-journal, revue, comment.
7.30R-Lecture de chevet

LUNDI

8.00E-Festival de Stratford
9.00E-Hist. Extraord.
9.30E-Je chante
10.00L-Rés. des nouvelles

MARDI

8.00E-Concert de chalet
9.00E-Soeur Angèle
9.30E-Reportage
10.00L-Rés. des nouvelles

MERCREDI

8.00E-Festival de Stratford
9.30E-Concours de la chanson can.
10.00L-Rés. des nouvelles

JEUDI

8.00E-Chanson de France
8.30E-Concert prom.
9.30E-Cér. pour cordes
10.00L-Rés. des nouvelles

VENDREDI

8.00E-Concert canadien
8.30E-Gagne-pain
9.00E-Concert d'été
9.30E-Neil Chotem
10.00L-Rés. des nouvelles

SAMEDI

6.50 à 9.00-Horaire régulier de la semaine
9.00E-Heures des jeunes
9.30R-Réveil rural
9.55L-Intermède et supplément agricole
10.00R-Piano
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30E-Tante Lucille
11.00R-Opéra
2.00R-Rythmes et chansons
2.45R-Pot-pourri
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-La langue bien pendue
3.30L-Requêtes et ref.
4.00L-Carnet mondain
4.15R-Musique des Pays-Bas
4.30L-Assiniboia
5.00L-Pér. des jeunes
5.30L-Aux 4 vents
5.58L-L'Angélus
6.00R-Radio-journal
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Tour de chant
7.30R-Images du Can.
8.00E-Récital
8.30E-Festival de Stratford
10.00L-Rés. des nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

A compter du dimanche 29 avril, nous adoptons l'heure avancée. Notre horaire demeurera cependant à l'heure solaire. Nos auditeurs de la ville voudront bien en tenir compte.

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Revue des hebdos
10.15—Radio-journal
10.30—Piano
11.00—Le Canada
11.30—Claves et Maracas
12.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—Images du Canada
1.30—Heure polonaise
2.00—Du côté de l'espoir
2.30—Ref. de France
3.00—Radio-journal
3.05—Opérettes
3.30—Prog. russe
4.00—Match
4.30—L'âme des poètes
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Variétés
6.00—Lecture
7.00—Radio-journal
7.15—Confidentiel
7.30—Petites symphon.
8.00—Musique pour toi
8.30—Fin du jour
8.57—Information
9.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50—Ouverture
6.55—Radio-journal
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Sacré-Coeur
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.20—Routes
8.30—Au fil de l'heure
9.00—Jeunesse dorée
9.15—Rue principale
9.30—Fémina (lun., mer., ven.); Perrette (jeu.); Mme Benoit (mar.)
9.45—Vies de femmes
10.00—Métropole
10.15—Radio-journal
10.30—Entre nous
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Lettre à une can.
11.45—Quelles nouvelles
12.00—Nouvelles
12.10—Communiqués
12.15—Hors-d'oeuvre
12.30—Réveil rural
1.00—Visages de l'amour
1.15—Orgue pop. (lun., mer., ven.); chaque refrain (mar et jeu.)
1.30—Chant des hommes
2.00—Surprises
2.30—Aux malades
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.15—Prince-Albert
3.30—Bienvenue Sask.
4.00—Clinique du coeur
4.45—Confidentiel
5.00—Pinocchio
5.15—Bambins
5.30—Bonne chanson — Musique hollandaise (mer.) — Chapelet (ven.)
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15 Chapelet (ven.: Allemands)
6.30—P'tit bal (lun. et mer.); artistes lyriques (mar. et jeu.)
6.45—Boul. parisiens (lun., mar., jeu.); les livres (mer.)
7.00—Radio-journal —
7.30—Lecture

LUNDI

4.15—Tangos et rumbas
8.00—Orchestre R.-C.
9.00—Je chante
9.30—Orc. de chambre
10.00—Nouv. et fin

MARDI

4.15—Mantovani
8.00—BBC Concert Hall
9.00—Petit théâtre
9.30—Revue des arts
10.00—Nouv. et fin

MERCREDI

4.15—Chansonnettes
8.00—Festival
9.30—Au bord de la rivière
10.00—Nouv. et fin

JEUDI

4.15—Kostelanetz
8.00—Avec le sourire
8.30—Artistes de renom
9.00—Sérénade pour cordes
9.30—Idées en marche
10.00—Nouv. et fin

VENDREDI

4.15—Boston Pops
8.00—Concert prom.
9.00—Journal d'une mère
9.30—Orc. Neil Chotem
10.00—Nouv. et fin

SAMEDI

6.50—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Sacré-Coeur
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.50—Routes
9.00—Heure des enfants
9.30—Ecoliers au micro
10.00—Piano
10.15—Radio-journal
10.30—Réveil rural
11.00—Opéra
2.00—Rythmes et chansons
2.45—Pot-pourri (1er sam.: Conseil vie française)
3.00—Radio-journal
3.10—Communiqués
3.15—Langue bien pendue
3.30—Office nat. film
3.40—Et rural
4.00—Bienvenue Sask.
5.00—Nouv. sportives
5.15—Chapelet
5.30—Quelques valses
6.00—Radio-journal
6.05—Tout le monde en place
6.30—Prog. ukrainien
7.00—Tour de chant
7.30—Images du Canada
8.00—Récital
8.30—Trio de Québec
9.00—Harmonie R.-C.
9.30—Conf. de presse
10.00—Nouv. et fin



Tous Responsables
DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE



Le sport, école de vertu

CITE DU VATICAN — Le Saint-Père a reçu dans une salle de l'appartement pontifical les membres de l'équipe de football de l'"Atletic" de Bilbao, Espagne. Cette équipe, qui a remporté cette année le championnat national et la coupe du généralissime Franco, s'était rendu à Milan pour la coupe latine; elle avait tenu à se rendre ensuite à Rome pour accomplir un acte d'hommage filial envers le pape.

Sa Sainteté a prononcé le discours suivant que nous traduisons de l'espagnol:

"Bien que ce ne soit pas la première fois, loin de là, que Nous ayons le plaisir de recevoir un groupe de sportifs ou une équipe de football, parce que les portes de cette maison et encore plus celles de Notre coeur sont ouvertes à tous, Nous n'avons cependant aucune difficulté à manifester la satisfaction avec laquelle Nous accueillons les dirigeants et les joueurs de l'"Atletic' de Bilbao, en tant que tels et parce qu'il Nous semble qu'ils le méritent tout particulièrement.

"Notez qu'en parlant ainsi Nous ne Nous réferons pas à la juste réputation qui vous entoure, c'est-à-dire de vrais sportifs, sincèrement enthousiastes d'une activité à laquelle vous vous consacrez, avec âme et force, en y apportant un effort juvénil, une ardeur authentique, une noblesse et une sincérité que tout le monde vous reconnait comme votre principale caractéristique; mais Nous faisons davantage allusion à ces bruits, eux aussi bien connus, qui vous présentent comme une association et comme une équipe modèles au point de vue moral et religieux, comme des gens qui savent élever en même temps leur vie spostive et leur vie spirituelle et qui, s'ils se réunissent aujourd'hui pour un entrainement ou pour une rencontre, se verront convoqués demain pour une retraite spirituelle ou même pour une série d'exercices. Est-ce donc pour cela que vos couleurs — rouge et blanc — se sont familiarisées, dirait-on, avec le triomphe? Est-ce donc pour cela qu'au cours de cette année vous avez chanté votre 'aliron' à deux reprises, avec le brio et l'élan que tout le monde connait?

Les vertus du sportif

"Votre activité la plus récente en terre italienne doit être elle aussi de bon augure, très chers fils; parce que le bon sportif sait parfaitement que ce n'est pas seulement le triomphe qui compte, mais aussi, et beaucoup plus, de laisser le drapeau bien planté, comme vous l'avez fait. Le sport et, spécialement le football, peut être une école de vertu; de vertu individuelle dans le perfectionnement personnel, qui suppose plus d'une fois beaucoup d'assiduité, beaucoup de sacrifice, beaucoup de préparation intérieure, beaucoup d'humilité en recevant et en assimilant les leçons, beaucoup de renoncement en évitant tout ce qui peut être contraire à la profession que l'on pratique, beaucoup de loyauté en donnant ce que l'on doit donner en toutes occasions, beaucoup de supériorité d'esprit pour savoir perdre sans se démonter, beaucoup de charité pour savoir vaincre sans humilier l'adversaire; de vertus sociales, spécialement en sachant occuper le poste assigné dans l'équipe, dans la tactique qui doit être appliquée en tel moment, en sacrifiant l'éclat personnel, en facilitant le travail d'ensemble, en étant chacun un élément exact dans le rouage compliqué qu'exige la tactique moderne, sans égoïsme, sans vanité, sans questions personnelles, avec cette ascète spéciale qui fait de l'athlète un bon exemple également pour celui qui désire consciemment la mortification chrétienne dans toutes les circonstances de sacrifice. Car il est bien certain que dans la pratique quotidienne elle-même et pour ne pas perdre la partie, il faudra très souvent défendre son propre terrain avec élan, sûreté et énergie.

"Si l'on ne veut pas être terrassé par les passions déchaînées très souvent, on devra se lancer en avant avec intelligence, résolution et agilité, en bon accord avec toute la ligne, pour ne pas laisser échapper le moment favorable et pour ne pas laisser perdre ce qui peut être décisif dans la vie. Courage donc, très chers fils, et continuez à donner le bon exemple, à tous points de vue, comme sportifs, comme citoyens et, surtout, comme chrétiens pratiquants. Que la bénédiction du Seigneur vous suive en tout lieu.

"C'est un gage de celle-ci qu'entend être Notre bénédiction que Nous vous donnons de tout coeur pour vous, pour vos familles et vos amis, pour votre très cher 'Atletic', pour votre non moins chère Bilbao et pour toute l'Espagne bien-aimée."



Pourquoi Bernie abandonna-t-elle une position lucrative pour devenir Soeur? La réponse a été donnée au programme de télévision "Look Up and Live", le 22 juillet (CBS-TV). Cette présentation fut une adaptation du livre intitulé "Bernie Becomes a Nun", écrit par Sr Maria Del Rey. Cet ouvrage, un de ceux qui se vendent le mieux, contient 20 photographies. Durant ce film, Sr Alma Bernadette a été interviewée à Lima, Pérou, où elle enseigne dans une école pour les enfants pauvres. Ses parents et ses amis racontèrent sa vie avant et après son entrée dans la vie religieuse.

Evolution nécessaire de notre patriotisme

TROIS-RIVIERES — Des centaines de familles nombreuses, venues de tous les coins de la province, ont accompli dimanche leur pèlerinage annuel au Sanctuaire national, au Cap-de-la-Madeleine, sous le patronage de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste.

A cette occasion, S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, et S. Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, ont reçu successivement la consécration du Canada français et celle des familles à la Vierge du Cap.

A l'issue de la messe, qu'il a célébrée au kiosque de la Madone à l'intention des pères et des mères de famille, le cardinal Léger leur a demandé d'apprendre aux enfants "à marcher sur les traces de ceux qui sont venus établir le royaume de Dieu et sa justice".

"Le patriotisme est une vertu", dit-il. "Mais il ne peut être le même aujourd'hui que celui de nos pères."

Rappelant l'attitude du Canadien, qui se replia sur lui-même pour mieux se renforcir à l'époque de la conquête, il déclara que cette façon d'agir n'est plus appropriée au temps actuel.

"Il est maintenant nécessaire de présenter autre chose qu'un panorama de verdure à ceux qui nous entourent," a dit le cardinal. "Il faut pouvoir leur donner des fruits qu'ils puissent manger."

Religieux dans les mines en Tchécoslovaquie

CITE DU VATICAN — La radio du Vatican a diffusé la dépêche suivante, datée de Berlin: "Selon des informations provenant de Tchécoslovaquie, 5,000 membres d'ordres et instituts religieux travailleraient actuellement dans les établissements industriels et les entreprises minières de ce pays. Comme on le sait, la Tchécoslovaquie a chassé de leurs couvents et monastères aussi bien les religieuses que les religieux et les a contraints à se livrer à des travaux manuels dans les usines et diverses entreprises."



De simple confection domestique, le radeau L'EGARE II vogue vers l'Europe, en dépendance presque exclusive du vent et des courants. Cette photo a été prise par un officier du bateau américain Général Callan, lors de la rencontre des deux "transports" en haute mer, à mille milles à l'est de la ville d'Halifax. Les trois membres de l'équipage semblent parfaitement satisfaits de leur sort.

Double jubilé mondial du mouvement scoutiste

LONDRES — Les scouts catholiques de nombreux pays du monde se rendront en Angleterre, l'an prochain, afin de participer aux cérémonies du double jubilé du mouvement des éclaireurs. Le scoutisme célébrera, en effet, en 1957, le centième anniversaire de la naissance de son fondateur, lord Baden-Powell, qui mourut en 1941. On fêtera en même temps le cinquantenaire du camp expérimental de Brownsea Island, près de Poole Harbour (Dorset), d'où sortit le mouvement scout. Ce mouvement d'origine anglaise s'est répandu dans le monde entier au cours des cinquante années écoulées depuis cette date. Il groupe des garçons de bien des races et de religions diverses. On estime que les scouts catholiques sont au nombre de 1,500,000 dans le monde.

Un jamboree international

35,000 scouts, parmi lesquels on comptera 8 ou 10,000 éclaireurs catholiques, se rendront en Angleterre l'année prochaine pour assister au grand jamboree international qui aura lieu à Sutton Park, près de Birmingham, en l'honneur de ces deux anniversaires.

Un grand nombre de ces scouts iront ensuite au camp international des scouts catholiques qui se tiendra immédiatement après à Buckmore Park (Kent). Le but essentiel de ce camp est de permettre aux assistants de participer à un pèlerinage au sanctuaire historique de Notre-Dame d'Aylesford et à un triduum d'actions de grâces.

Il y a à Buckmore Park un emplacement destiné de façon permanente aux camps d'éclaireurs et à l'entrainement de ces derniers. Cette propriété est située entre Chatham et Maidstone, sur les pentes de la haute vallée du Nashendon, à peu de distance du très ancien Prieuré des Carmes d'Aylesford.

Apparition de la Vierge en 1251

Un monastère des Carmes y fut fondé il y a plus de 700 ans; il a été rendu à l'Ordre en 1949, et depuis cette date, Aylesford est devenu le principal centre catholique de pèlerinage du sud-est de l'Angleterre. On croit que c'est là que la Vierge apparut à saint Simon Stock, en l'an de grâce 1251.

Le Camp international des scouts catholiques commencera à Buckmore Park le 12 août 1957, trois jours avant la fête de l'Assomption (15 août), date à laquelle s'ouvrira un triduum solennel de messes à Aylesford. Le premier jour du triduum sera consacré à l'action de grâce, pour remercier Dieu du don du Scoutisme; le deuxième sera consacré à la prière pour tous les membres défunts du mouvement scout; le troisième jour, les scouts prieront pour attirer les bénédictions de Dieu sur l'avenir du mouvement.

La formation des chefs, premier but de la J.O.C.

MONTREAL — "Depuis 25 ans dans le Québec, la J.O.C. accomplit une oeuvre d'éducation et de formation personnelle parmi les adolescents de la classe ouvrière. Elle ne s'en fait pas une question de dressage. Elle prend les jeunes tels qu'ils sont. Elle cherche à les comprendre, à les aimer et à les aider. La J.O.C. s'efforce de former des chefs de file."

M. Jacques Champagne, président général de la Jeunesse Ouvrière Catholique, affirmait ainsi le rôle assumé par cette association de jeunes gens, depuis sa fondation, il y a vingt-cinq ans. M. Champagne parlait au déjeuner-causerie hebdomadaire du Club Richelieu de Montréal, sous la présidence du docteur Adélard Groulx, directeur du Service de santé municipal.

Présenté par le R. P. Paul-Emile Pelletier, O.M.I., aumônier général de la J.O.C., et remercié par M. Jean-Pierre Hogue, psychologue bien connu, qui habite aux Etats-Unis depuis plusieurs années, M. J. Champagne a porté à la connaissance des membres du Club Richelieu, présents au déjeuner en l'hôtel Queen, les résultats d'une récente enquête, menée par la J.O.C. parmi les adolescents de la classe ouvrière dans une quarantaine de villes depuis Moncton, en Acadie, jusqu'à Cornwall, en Ontario.

Les Clubs Richelieu, a dit le conférencier, secourent l'enfance malheureuse, les aveugles et les boiteux, mais il existe aussi les "aveugles et les boiteux psychologiques", ballottés de tous côtés à un âge où ils ont besoin d'assistance. Ils sont brisés déjà, parce qu'ils sont mal partis dans la vie. "Telle est la triste situation d'un bon nombre parmi les 168,000 adolescents des villes, où la J.O.C. a parfait son enquête".

Trop de récréation?

MONTREAL — "La récréation n'est pas inutile ni superflue, mais elle occupe aujourd'hui trop de place", a affirmé M. Paul Sauriol, journaliste au "Devoir", au cours d'un panel sur les loisirs des jeunes filles et jeunes gens à la Commission "Loisirs" de Caritas-Canada. M. Sauriol a exposé le point de vue des parents, avec Mme Jeanne Grisé-Allard, journaliste de Montréal. Mlle Rita Bois, de Montréal, trésorière de la J.I.C.F., a exposé le point de vue des jeunes filles, et M. Henri Choinière, de St-Hyacinthe, étudiant en droit, a fait voir le point de vue des jeunes gens.

"Les jeunes doivent consacrer une part de leurs loisirs à leur formation, à leur perfectionnement sous tous rapports, à la participation aux organisations religieuses ou sociales, a poursuivi M. Sauriol; les récréations en seront enrichies et assainies, et la jeunesse se préparera plus efficacement à son rôle de demain."

M. Sauriol a dissipé la confusion qui existe entre loisirs et récréations, confusion d'où naissent les difficultés. Il a noté que les jeunes gaspillent leurs loisirs en se laissant attirer par les feuilles hebdomadaires à sensation, la fréquentation des cabarets et des grills, la consommation fantastique de l'alcool, etc. Ce gaspillage de temps, d'argent et d'énergie compromet l'avenir de la majorité des jeunes, a-t-il affirmé. Le seul vrai remède est de restaurer la hiérarchie des valeurs, en faisant preuve de tempérance dans les sports et en accordant une place suffisante au perfectionnement culturel dans les différents domaines.

Mme Grisé-Allard a affirmé que l'éducation des loisirs est une responsabilité qui incombe d'abord aux parents; les loisirs doivent être dosés, selon l'âge et les responsabilités, en tenant compte des goûts.

Il est bon, a-t-elle ajouté, d'avoir un programme sensé, défini périodiquement à l'avance avec le consentement des jeunes, faisant une part au développement des talents, aux passe-temps intelligents puis aux loisirs purement récréatifs.

Le meilleur cadre à l'organisation des loisirs, a conclu la conférencière, est encore celui de la famille; il faut que les parents sachent le faire gai, accueillant, ouvert aux échanges de vue, et qu'ils s'intéressent aux loisirs de leurs enfants.

Mlle Bois a aussi affirmé que les jeunes ont besoin de sage orientation de la part des parents pour parvenir à réaliser l'équilibre dans leurs loisirs. Les pressions sociologiques, a-t-elle expliqué, ont sorti les jeunes du foyer, mais il ne faudrait pas croire qu'ils veulent se séparer de leur famille. Les jeunes filles, en particulier, ont besoin de l'affection, de l'intérêt et de la compréhension de leurs parents; mais il faut aussi comprendre que cette société restreinte qu'est la famille ne peut répondre à ce désir de culture, à ce besoin de fraternité avec d'autres dans des groupes organisés, qui constituent des éléments nécessaires d'épanouissement.

Comment se reposer

MONTREAL — "On dirait que l'homme moderne a perdu la véritable notion du repos et de la détente; il ne veut plus rester seul un moment avec lui-même pour penser et réfléchir, ou simplement se détendre; comme s'il se redoutait, il fuit sa personnalité et cherche continuellement un moyen d'évasion pour s'éviter lui-même."

C'est là la constatation qu'a faite Me Damien Jasmin, président-fondateur du Service des loisirs du diocèse de Montréal, dans une conférence à la Commission "Loisirs" de Caritas-Canada. Il traitait des loisirs des adultes.

Ajoutant que l'homme moderne empiète largement sur le sommeil pour continuer à s'amuser, Me Jasmin a formulé le voeu que l'homme ait plus de calme, plus de tranquillité, de recueillement et de sommeil, tout en recouvrant les sens de la bonne société, de la conversation familiale si intéressante et réconfortante.

Me Jasmin avait noté auparavant que l'homme dépense des sommes colossales pour ses loisirs, en fait un emploi qui n'est pas toujours judicieux, lui donne souvent la prééminence sur le devoir d'état, et oublie les préceptes de la prudence et de la modération.

Faisant la distinction entre les loisirs actifs et passifs, le conférencier a dit préférer les premiers parce que plus formateurs et plus profitables comme exercice, tout en évitant de condamner catégoriquement les seconds. Quant aux loisirs commercialisés, Me Jasmin estime qu'ils ne méritent pas tous d'être jugés avec un égal pessimisme; certains rendent de précieux services, comme le voyage en groupe dignement organisé; d'autres ont droit à être christianisés ou améliorés; par contre certains sports commercialisés sont rejetés à juste titre par les sociologues et les moralistes. "Le sport commercialisé, a noté Me Jasmin, amène la course aux records toujours si périlleuse, le culte païen du faux héros et le renversement anarchique des valeurs sociales".

Décès d'un grand médecin africain

PARIS — A Karéma (Tanganyika) est décédé le grand médecin africain A. Atima, âgé de plus de 90 ans, et après une vie tout entière consacrée aux missions catholiques depuis 1881, date à laquelle il arrivait au Tanganyika.

A. Atima était originaire de Tindrima, au Soudan français, sur le fleuve Niger, au sud de Goundam. De race songay, il avait été razzié tout jeune par des Touaregs qui l'avaient revendu à Tombouctou. Puis il avait été transporté à travers le Sahara et racheté dans le sud algérien, à Metlili, par les Pères Blancs. Le cardinal Lavigerie, frappé par l'intelligence du jeune Atima, le fit envoyer à Malte, où il fit ses études, puis suivit les cours de médecine. En 1888, il partait pour le Tanganyika afin d'y exercer la profession de médecin-catéchiste. Il n'oublia jamais ce double but de sa vie.

Ses services furent reconnus par toutes les autorités coloniales. Il reçut trois médailles belges et trois médailles anglaises, la dernière de celles-ci étant la médaille de la Société royale africaine d'Angleterre, qui avait été deux ans auparavant remise au Dr Schweitzer. Il avait également reçu la médaille "Pro Pontifice et Ecclesia" de Léon XIII, la médaille "Bene Merenti" de Pie XI, et fut créé commandeur de l'Ordre de St-Sylvestre par Sa Sainteté Pie XII.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LA DAME AU SOURIRE

par A.-V. DE WALLE

NUMERO 30

Et à cause de toutes ces femmes, il mentait. Lui, qui avait toujours été la droiture même...

— Il faudrait, bafouillait-il, cherchant un nouveau prétexte et contredisant ce qu'il venait de dire un instant plus tôt, un expert, oui... et il n'y en a pas au Bourg-Toussaint.

Ah! s'il avait cru décourager Barbara, il s'était bien trompé! Quand l'Américaine voulait, elle était tenace, et elle ne reculait devant aucune difficulté:

— Oh! un expert? déclara-t-elle. Ce n'est rien... je pars tout de suite Paris...

David Harrington sentit un instant, avec découragement, ses efforts inutiles. Elle allait, peut-être, lui proposer de l'accompagner, d'emporter avec eux la toile... ce faux? C'était impossible... Il cherchait comment sortir de cette impasse sans devoir révéler la vérité. Il fallait absolument retarder la décision de Barbara, se ménager le temps de faire la lumière sans éclabousser la réputation des Fontenay...

— "Yes"... je vais Paris "immediatly"... avec Gilbert... Je cherche un "good" expert et je reviens tout de suite avec l'expert dans la voiture... Je serai retour la Peinerie deux jours, trois jours...

L'Ecossais respira. La solution, c'était Barbara elle-même qui la fournissait... Deux jours, trois jours?... Aurait-il le temps de faire la lumière totale? Il n'y fallait guère compter. Mais c'était suffisant tout de même pour prendre certaines dispositions, orienter l'enquête, au besoin faire disparaître le faux...

Hélas!... Et un grand voile de tristesse s'étendait sur son coeur. Car il ne doutait plus maintenant de l'orientation que devraient suivre les recherches.

CHAPITRE XVIII

Toutes pareilles

A peine Gilbert et Barbara avaient-ils quitté la Peinerie, que David Harrington, après les avoir reconduits jusqu'à la voiture, était retourné dans le salon vert.

Il avait à nouveau décroché la "Dame au sourire", et l'examinait attentivement, à la lumière crue du jour direct.

La copie était d'une habileté remarquable et n'avait pu être exécutée que par un artiste professionnel de très grand talent. Les craquelures elles-mêmes étaient parfaitement imitées.

Mais David Harrington n'avait pas besoin, comme il arrive en pareil cas, de recourir aux méthodes modernes d'examen critique par radiographie ou spectrographie, afin d'établir sans erreur le faux. Si le copiste était un artiste habile, c'était certainement un faussaire pressé ou novice. Il avait sommairement frotté de terre et de poussière l'envers du support pour lui donner l'aspect de l'ancien. Terre et poussière, hâtivement appliquées, avaient mal adhéré: et en maints endroits, le grain de la toile apparaissait blanc, datant, avec une cruelle évidence, le travail.

De plus près et examiné plus attentivement encore, la transparence du vernis paraissait également suspecte et révélait l'emploi de couleurs de fabrication chimique moderne.

L'Ecossais, par ailleurs, était absolument certain que la toile était authentique lorsqu'il était venu à la Peinerie pour l'acheter. Il l'avait longuement examinée alors en connaisseur. La substitution n'avait pu s'opérer que depuis. Les disparitions et les réapparitions mystérieuses du tableau projetant sur la découverte une lumière brutale. Et tout le mécanisme de l'opération ne s'expliquait que trop clairement.

Le faussaire, ou un complice, s'était introduit à diverses reprises par le passage secret dans le salon vert. Exploitant la légende, qu'il connaissait certainement, il enlevait et replaçait régulièrement la toile, au lieu de la garder complètement jusqu'à l'achèvement de son travail, afin de laisser croire à une intervention surnaturelle.

Mais qui donc connaissait à la fois la légende et le passage secret du Vieux-Logis? Qui, sinon Gilbert et Colette Fontenay? La culpabilité du premier qui avait, avec toute l'ingénuité tranquille d'une bonne conscience, révélé l'existence de ce passage était à écarter; il ne pouvait même y avoir de sa part la moindre complicité. Ou alors, cette culpabilité aurait supposé, de la part du jeune homme, un cynisme et une audace dont il paraissait peu capable.

Restait donc Colette.

Etait-ce elle qui avait copié l'oeuvre? Il lui serait facile de savoir si elle avait travaillé les arts.

Peut-être avait-elle commencé cette copie lorsqu'elle habitait le manoir, tout à son aise. Il ne lui restait plus qu'à opérer la substitution après que l'acheteur aurait constaté l'authenticité du tableau. Elle n'était plus responsable de ce qui se passait au manoir, une fois David installé...

Ou bien avait-elle eu recours à un complice pour l'exécution de la copie? Son rôle, alors, s'était borné à s'introduire dans le manoir pour échanger l'original contre le faux, tout en jouant la comédie des apparitions et des disparitions.

David Harrington ne pouvait, pour le moment, faute d'éléments suffisants, décider quel avait été exactement le rôle de la jeune fille. Mais il apparaissait avec évidence que la substitution n'avait pu s'opérer sans son concours. Et sa culpabilité ne paraissait pas douteuse.

Pressée par le besoin d'argent, avait-elle imaginé ce moyen de tirer deux fois bénéfice de la fameuse "Dame au sourire"? Et sans le bavardage de Gilbert, qui eût pu connaître l'existence du passage secret, orientant d'emblée les premiers soupçons sur l'ancienne propriétaire de la Peinerie?

Colette agissait-elle, en toute hypothèse, à l'insu même de son frère?

David Harrington, tenant toujours dans ses deux mains la toile, s'était laissé tomber dans une bergère du salon vert, accablé.

Car il en doutait moins que jamais, il aimait la jeune fille. Et il ne l'aimait que pour découvrir en elle une âme de faussaire, de voleuse... Menteuse, nécessairement. Trompeuse, comme Kathleen. Toutes les femmes étaient donc semblables! Et celle-ci pareille à Kathleen! Derrière le masque de leur beauté ensorcelante, ou même derrière le masque plus pervers encore des apparences de la vertu et de la loyauté, cachaient-elles toutes une autre âme, un autre coeur, d'autres desseins?

N'étaient-elles que des pièges créés pour le malheur des hommes?

Et pourtant, il revoyait la route de Fougères sous l'orage... la jeune fille et les enfants. Cette jeune fille-là, dans laquelle l'intuition de son coeur plus que de laborieux raisonnements lui avait fait pressentir les plus belles, les plus nobles qualités d'épouse et de mère pour l'avenir, cette jeune fille-là pouvait-elle avoir monté cette comédie de dupes?

Un cruel combat se livrait en lui entre l'amour et la désillusion...

Et c'était comme un effondrement. Hélas! toutes les femmes étaient bien pareilles. Kathleen aussi, avant leurs fiançailles, paraissait si sincère, si éprise de lui. Elle lui avait écrit tant de fois qu'elle l'attendrait toute sa vie, s'il le fallait! Et la guerre n'était pas finie qu'elle avait décidé d'épouser le gros et riche brasseur William Powder!

Au moins, cette fois, il n'avait encore échangé aucune parole avec Colette. Il avait gardé pour lui seul, jusqu'à présent, le sentiment fraichement éclos et le rêve d'avenir dont il attendait le rajeunissement de son coeur, l'épanouissement de sa vie. Personne que lui seul ne savait qu'un nouvel amour l'avait libéré de la terrible déception passée... et que la photographie de Kathleen, déchirée en menus morceaux, brûlée dans la cheminée, s'était envolée dans le ciel, perdue dans les nuages, comme les souvenirs qui l'avaient si longtemps meurtri...

Eh bien! il n'attendrait pas davantage que le poison du nouvel amour fit son effet dans son sang déjà intoxiqué par une première expérience. Il n'attendrait pas que Colette le jetât dans les débats complexes entre sa conscience et son coeur. Il n'attendrait pas que son charme l'enserrât dans des liens qu'il serait trop tard ensuite pour dénouer.

Que lui importait maintenant la Peinerie et la "Dame au sourire"! Il avait bien quitté Flower-House où l'attachaient bien d'autres souvenirs. Il fuirait ce coin de Bretagne qu'il avait eu à peine le temps d'aimer. Il vendrait ce château à n'importe qui et à n'importe quel prix. Il irait trouver ce notaire et lui dirait:

"Arrangez-vous avec ce manoir du diable... Je n'en veux plus. Oui, il est hanté. Hanté par le charme dangereux des femmes, ces démons, dont une seule est plus dangereuse que cent fantômes... Vendez-le... vendez-le à cette Américaine, si elle en veut... donnez-le lui... Moi, je n'en veux plus."

Et il s'en irait au loin, très loin... il ne savait où encore. Mais ce serait bien certainement là où il serait assuré de ne plus revoir le visage de l'éternelle Eve, dans un désert.

Il se leva brusquement, replaça le cadre de la "Dame au sourire" sur le panneau vert d'eau, monta dans sa chambre, jeta du linge et des vêtements dans ses valises.

"Je demanderai au notaire de se charger de me faire parvenir le reste."

Puis ayant placé un mot, avec les clés, bien en évidence sur la table de la cuisine pour la mère Huchette, qui devait revenir dans l'après-midi pour faire la lessive, et sans même fermer les portes de ce manoir où on pénétrait si facilement par d'obscurs chemins souterrains, il lança sa voiture grise sur la route.

CHAPITRE XIX

Celui qu'elle n'attendait pas

Colette, assise devant la fenêtre de la maisonnette du Bout-du-Monde, tricotait une brassière de laine rose pour le prochain bébé de Marie-Agnès. Elle était seule. Aussitôt après le déjeuner, Barbara avait pris la route pour Paris avec Gilbert.

Tout en manoeuvrant ses aiguilles dans la jolie laine douce couleur de fleur, Colette Fontenay songeait, sans amertume, au bonheur de son frère. Elle avait bien été déconcertée et un instant perplexe quand elle s'était trouvée mise en face de ces fiançailles si rapides et si inattendues. Mais Barbara, en dépit de ses originalités dues en grande partie à sa formation étrangère, était sympathique. Sous des dehors apparemment très émancipés, c'était une très honnête jeune fille, douée de volonté, non dépourvue de coeur, et qui saurait avoir sur Gilbert une heureuse influence.

Gilbert fiancé! Gilbert marié! Colette y pensait bien parfois, mais comme à un événement d'un futur très lointain... Et voici que le futur était le présent. Et elle? que deviendrait-elle, quand le cadet serait parti pour toujours au bras de Barbara de la Peinerie?

Eh bien! elle, Colette, elle demeurerait fille... C'était bien décidé, maintenant, bien sûr... Elle ne chercherait pas à épouser qui que ce soit. Un seul homme eût comblé son coeur. Elle ne voulait même pas prononcer son prénom dans son coeur pour ne pas donner le moindre aliment à une vaine chimère, puisque cet homme avait un autre amour...

(A suivre)

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 43—No 17

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 4-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

Extraits français pour liqueurs, 15 variétés. 2 bouteilles pour $1. En gros et détail. S'adresser à J.-A. Turenne, 150, rue Notre-Dame, St-Boniface. 17-332-20C.

ON DEMANDE — Jeune fille pour s'occuper de la maison et de deux enfants pendant que la mère travaille. Position permanente. S'adresser à Boite 320, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 16-320-17C.

ON DEMANDE PENSIONNAIRE — Dame catholique tranquille, prête à offrir compagnie et service à mère qui travaille ayant enfant de 7 ans. Bon logis et juste rémunération. S'adresser à Boite 323, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. 17-322-17P.

PRENDRAIS PASSAGER qui conduit pour faire voyage dans la province de Québec. Trois semaines, en partant le 3 août. Chevrolet 1956. S'adresser à Boite 333, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. 17-333-17C.

ON DEMANDE — Fille pour menus travaux pendant que la mère travaille. Un enfant. Mentionner salaire désiré. S'adresser à Boite 334, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. 17-334-17P.

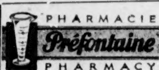
OPERATRICES DE MACHINES — Pour manufacture air-climatisée de confection sport. Expérience nécessaire. Congés payés, plan d'hospitalisation et soins médicaux. S'adresser en personne au directeur, le lundi 23 juillet, chez Young Ideas Ltd., 246, avenue McDermot, Winnipeg. 16-304-17C.

Pas de cheveux gris . . .
et vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
Boite 123, WINNIPEG, Man.

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559. 125-T.F

La "Norwood Jewellers"
Marion et Taché, St-Boniface
Téléphone 20-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.



au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076

PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
Maintenant située à Norwood, 243, rue Marion
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Nous livrons à domicile

Mesdames!
Paraissez à votre avantage cet été
Ayez soin de vous faire donner une permanente à la lanoline au
Salon de beauté Golden
$5.00 et plus
Flacon gratuit de parfum exquis de France avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

ON DEMANDE — Jeune homme bilingue ayant de bonnes connaissances de la langue française pour remplir la fonction d'annonceur de radio. Expérience pas absolument nécessaire. Poste de radio CFNS, 1902, ave Broadway, Saskatoon. 16-318-17C.

A LOUER — Grande chambre meublée pour homme. Près autobus, à Norwood. Libre le 1er septembre. Téléphoner à 20-8463. 17-325-17C.

A LOUER — Chambre meublée. S'adresser à 190, rue Goulet, Norwood. Tél. 20-7376. 17-330-18C.

A LOUER — Chambre meublée pour jeune homme, au 2e étage. Libre le 1er août. S'adresser à 387, rue Provencher. Tél. 20-4439. 17-311-17C.

A LOUER — Chambre meublée pour fille ou homme. S'adresser à 341½, rue Langevin. Tél. 23-3367. 17-329-17C.

SUITE A LOUER — 3 chambres et demie au 2ème étage. Libre le 1er août. S'adresser à 258, rue Eugénie. Tél. 23-3988. 17-328-17C.

A LOUER — Suite de 3 chambres. Rue Eugénie, 837. Téléphoner à 20-8178. 17-338-17C.

A LOUER — Grande suite de 3 chambres non meublées, avec salle de bain et salle de récréation au soubassement. 3 suites de 2 chambres meublées, nouvellement décorées. Rue Traverse. Tél. 42-2672. 15-47-T.F.

A LOUER — Chambre meublée pour jeunes filles. Au 1er plancher. Près de l'hôpital. Téléphoner à 93-3037 entre 5 h. et 8 h. 15-271-17C.

Donnez vos commandes pour ramasser des framboises. Vous les cueillez vous-mêmes, à 15 cents la chopine. Apportez vos propres bocaux. Téléphone 166-2, Aubins Nurseries, Carman, Manitoba. 16-49-T.F.

A LOUER — Chambres pour hommes préférablement. Sur rue Provencher, devant arrêt d'autobus. Téléphoner à 23-5168 ou à 93-8721. 17-345-17C.

A LOUER — Chalet d'été à la plage Albert, après le 4 août. Téléphoner à 92-6839. 17-344-17C.

A LOUER — Chambre avec poêle électrique et évier. Libre. Téléphoner à 92-7790. 17-346-19C.

A VENDRE — Bocaux d'un demi-gallon, à la moitié prix. S'adresser à 518, rue St-Jean-Baptiste. Tél. 23-1593. 17-347-17C.

A VENDRE — Lit trois-quart, couleur naturel, matelas Springfield, bonne conditon. Téléphoner à 23-1593. 17-348-17C.

A VENDRE — Robe de mariée. Téléphoner à 20-7376. 17-341-18C.

A VENDRE — Bicyclette pour homme, bonne condition. Prix, $10. Téléphoner à 20-2457. 17-332-17C.

A VENDRE — 2 bicyclettes pour garçons et une pour fille. Comme neuves, à bas prix. S'adresser à 461, rue St-Jean-Baptiste. Tél. 93-2766. 17-321-17P.

A VENDRE — Camion 1950. Moteur et pneus neufs. Excellente condition. S'adresser à 453, rue Horace. Tél. 23-3130. 15-45-T.F.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Maison moderne, 5 chambres. Légères taxes. Pas d'agent. Prix, $6,000. Téléphoner à 23-2341. 17-340-18C.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Bungalow, 3 chambres. Pas d'agent. Téléphoner à 20-8647. 17-339-17C.

AYANT EN MAINS $9,000.00 comptant et une bonne maison, je désirerais acheter ½ section de terre. Ecrire à Boite 43, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 14-43-T.F.

A VENDRE IMMEDIATEMENT — Commerce d'automobile, garage et outils dans une communauté française au sud de la Saskatchewan. Conviendrait associés. Prix requis pour garage, propriété et outillage, $3,500. Stock de pièces de rechange, au prix coûtant, moins 10%. S'adresser à Boite 340, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. 17-343-19C.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
252, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone 93-2934

NOUVELLE ADRESSE DE
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone 92-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74 7604

PIANOS A VENDRE
Agent exclusif de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265 00 et plus
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall pour foyers ou églises
Conditions de paiements faciles, si désiré. Communiquez avec M. Jean Carignan, notre représentant français
J. J. H. McLEAN & Co. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg Téléphone: 92-4231

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines North American
Téléphone 93-0567
Angle Edmonton et St. Mary's, Wpg

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

A VENDRE — Maison, près école Sacré-Coeur, Winnipeg. 7 pièces, 4 chambres à coucher; chauffage à l'huile, garage. Toute meublée, y compris appareil de télévision, radio, piano, séchoir et polisseuse électriques, etc. Le tout pour $11,000.00. A 713, ave Elgin, Winnipeg. Téléphone: 74-8192. 12-41-T.F.

A VENDRE — A 6 milles et demi de St-Pierre et à un demi-mille de l'école — 180 acres de terrain; 50 ensemencées en avoine, 55 en orge, le reste en pâturage. Maison de 8 chambres et autres bâtiments. $55 de l'acre. S'adresser à Mme Conrad Lambert, Boite 42, St-Pierre, Manitoba. 15-269-17P.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Maison de 5 pièces, bien entretenue, un étage et demi. 1er étage, salon et salle à manger attenants, grande cuisine moderne, 2 chambres à coucher. 2ème étage, grande chambre, louée à $30 par mois.
Un bungalow ranch style ultra-moderne, 6 chambres. District idéal pour homme d'affaires. Téléphoner à 92-6161 ou à 20-7085, le soir. 17-326-17C.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

Lorette — Ferme de 16 acres, terrain entièrement cultivé. Maison moderne, 8 ans. Situé près église et école supérieure. Bon achat. Prix, $7,900, avec termes. Considérait échange pour propriété en ville.

St-Vital — Bungalow demi-moderne, 3 grandes pièces, près d'église, école et autobus. Prix, $3,700. Comptant requis, $700.

Résidence.
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
17-349-17C.

A VENDRE

Norwood — Cottage 4 pièces. Prix, $3,800.00.

Norwood — Maison moderne 8 pièces. Près Précieux-Sang. $7,900.00.

St-Boniface — Bungalow moderne, 4 pièces. Prix, $6,900.

St-Boniface — Duplexe 6 pièces; chauffage air forcé. $13,000.00.

St-Boniface — Maison moderne 5 pièces; chauffage automatique. Garage double. $10,800.00.

St-Boniface — Maison moderne, 5 pièces. Prix réduit à $6,200.00.

St-Boniface — Bungalow moderne, 6 pièces. $10,000.00.

Norwood — Cottage moderne, 5 pièces. Grand lot. Prix, $12,500.

Chemin Speers — Cottage moderne 6 pièces, $5,500.00.

Magasin général près Winnipeg. Bon petit commerce. Prix, $3,300.00, plus marchandises au prix coûtant.

Ferme pour culture mixte — 180 acres. Bonne eau. Hydro. 19 têtes de bétail. Machines agricoles. Le tout, $8,900.00.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-8458
17-337-17C.

SYLVESTRE REALTY
185, ave Provencher, St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de 4 pièces, moderne. $8,400. Comptant requis, $2,500.

St-Boniface — Bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher. $7,500. Comptant requis, $1,500.

St-Boniface — Duplexe, 7 pièces, moderne. $15,200. Comptant requis, $5,000.

St-Boniface — Lot 44 x 120. Bien situé. Prix, $2,200.

St-Vital — Bungalow, 4 pièces, moderne. Prix, $7,500. Comptant requis, $1,500.

Norwood — Maison de 6 pièces, planchers de bois dur, chauffage à air chaud. Prix, $8,500. Comptant requis, $2,500.

Norwood — Maison de 7 pièces, moderne. Belle localité. Prix, $10,500, le mobilier inclu. Comptant requis, $3,500.

Norwood — Maison de revenus, 14 pièces, 3 entrées privées; chauffage à eau chaude. Planchers de bois dur. Près église et école. Prix, $15,200. Comptant requis, $3,500.

Dugald Road — Bungalow, 5 pièces, semi-moderne. Prix, $5,200. Comptant requis, $1,200.

Près de Winnipeg — Magasin général. Emplacement à louer, à $50 par mois. Chiffres d'affaires, $38,000 par année. Prix, $3,200, plus stock au prix coûtant. Comptant requis, $1,500.

Téléphones:
Bureau: 23-2129 — Résidence: 23-5050
17-336-17C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphone SPruce 2-9537
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

Swan Lake — 480 acres, 405 cultivées. District où la récolte ne manque jamais. Maison de 7 pièces et autres bâtiments. Prix incluant 1/3 des 135 acres de blé, des 50 acres d'orge et des 25 acres de lin. 125 acres de labour d'été en 1956. Prix: $24,500. Comptant requis, la moitié. Balance en 10 ans. Vendra séparément, si désiré. S'adresser à M. O.-J. De Steur, 56, Lawndale, Norwood. Tél. 42-2285. Agent.

St-Boniface — Appartement de 9 suites, très moderne, dans centre de St-Boniface. Revenu par mois, $570. Chauffage à eau chaude. Garage. Taxes, $530 par année. Prix, $37,000. Comptant requis, $12,000. Balance facile.

St-Boniface — Duplexe, 9 ans. 4 chambres en haut, 3 en bas. Entrées privées, double plomberie, chauffage à eau chaude, stoker. Garage. Revenu mensuel, $60. Prix, $15,500.

St-Boniface — Rue des Meurons, près Précieux-Sang. Bungalow en stuc. 4 pièces, grand salon, 10 x 23, 2 chambres à coucher et grande cuisine. Soubassement à la grandeur. Chauffage automatique. Prix, $8,950.

St-Boniface — Maison de 16 chambres, en stuc, au centre de St-Boniface. 4 complets de plomberie, 3 réservoirs à eau chaude, chauffage à l'huile. Salle de récréation, contre-châssis d'aluminium. Garage pour 3 autos. Lot de 100 pieds. Vendra meublé ou non. Bon revenu. Prix, $24,000. Comptant requis, $10,000. Balance facile.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
17-342-17C.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
300, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

Résultats des Examens de français de l'A.C.F.C.

CORRECTION

Nous nous excusons d'une erreur dans la publication des résultats des examens de français de l'A.C.F.C., numéro du 20 juillet.

La lauréate de 10e année est
Mlle Jeannine Spronken
élève de l'école de la ville de Gravelbourg.

Toutes nos excuses à la lauréate, à ses parents et maîtresses.

Le secrétariat de l'A.C.F.C.



(Cliché Winnipeg Free Press)

M. Jacques LaRivière, de St-Boniface, vient de compléter un voyage maritime dont rêvent les aventuriers du pays, à savoir, de Montréal à Churchill, sur le bateau C. D. Howe, en passant par le nord. On le voit sur la photo, à droite, avec son supérieur immédiat, **M. Bob Phillips**, du Ministère des Affaires du Nord.

M. Jacques Larivière revient de l'Arctique

M. Jacques Larivière, fils de M. et Mme Louis Larivière, rue Langevin, à St-Boniface, était de passage chez ses parents cette semaine, en route vers Ottawa, après avoir fait le voyage Montréal-Churchill à bord du bateau C. D. Howe. Membre du Département d'information du ministère du Nord et des Ressources naturelles, M. Larivière accompagnait M. Robert Philipps, chef de liaison de ce ministère.

Le voyage, après avoir débuté par un feu, s'est poursuivi sans aventure et les quelque 80 passagers durent se contenter de voir un peu de glace à l'entrée de la Baie d'Hudson et d'entrevoir une baleine assez éloignée du bateau. L'arrivée du C. D. Howe au large des postes de traite, le long de la rive est de la Baie, fut cependant un réel événement pour les habitants, puisqu'ils comptaient en recevoir du courrier, du ravitaillement et des services médicaux. En effet, un des buts les plus importants de ces voyages est d'améliorer la santé des indigènes par des examens réguliers. On dépiste ainsi la tuberculose, la carie dentaire, etc. On estime que 80% des Esquimaux se sont présentés cette fois-ci devant les médecins du Département, et que dans certains endroits l'assistance a été de 100%.

M. Larivière, ancien annonceur au poste CKSB, a pris son poste actuel en décembre dernier. Avant de regagner Ottawa, il a été interviewé au programme "Spotlight" de CBWT, et aussi à la résidence paternelle, lors d'une réception pour journalistes et annonceurs, mardi soir.

Douze mille Canadiens vivent en Westphalie

(Suite de la première page)

les deux clubs installés à Soest (Red Patch) et à Werl (Beaver) pour la troupe.

Une tranche de vie

Toute la Brigade venait de rentrer de la vaste réserve de Sennelager, au nord-est, où elle avait passé quinze jours à faire des manoeuvres fatigantes pour mettre au point les capacités tactiques de chaque compagnie et des troupes de soutien. Nos gars venaient de jouer un petit jeu de guerre réaliste, avec des charges véritables. Les chapelets de balles des mitrailleuses sifflaient au-dessus de leur tête; les énormes tanks "Centurion" (50 tonnes) chargeaient dans toutes les directions; les lance-flammes projetaient leurs langues de feu; les gros canons à obus de 25 livres donnaient les dominantes dans ce concert de Vulcain; les sections de pontonniers, de sapeurs, de mécaniciens affectés à la récupération, des auxiliaires de tout ordre et enfin des médecins et des brancardiers du corps médical s'affairaient intelligemment selon un plan général d'opérations. On eut même une parade religieuse le dimanche, quand le R. P. Beaudry, C.S.V., dit la messe en plein air dans le cadre émouvant de ce paysage westphalien.

"La Brigade est au point, nous dit un officier supérieur. Elle peut prendre part avec tous les honneurs aux grandes manoeuvres anglo-canadiennes prévues pour la fin de l'été comme chaque année. Nos alliés nous respectent sans réserve."

Il n'est guère difficile de se convaincre de la vérité de cette appréciation, quand on connait le dur entraînement quotidien de nos divers régiments. Ceux qui n'ont aucun contact avec la vie militaire peuvent s'imaginer que la Brigade est tout simplement plantée à ne rien faire en Allemagne, pour se précipiter sur ses armes et commencer à se battre si une guerre se déclenche. Une simple visite aux divers cantonnements montre au contraire que la Brigade est une véritable ruche de travail. Un horaire quotidien détermine pour chaque régiment et chaque service l'emploi des huit heures de travail par jour, sans compter les heures supplémentaires de ceux qui sont en service le soir ou qui ont des missions spéciales à remplir.

Les soldats continuent en Allemagne leur entraînement de base: exercices continuels pour être toujours prêts à la manoeuvre et au combat, pour maintenir en forme les unités de soutien et les transports, et pour améliorer la coordination déjà excellente de leurs mouvements avec leurs alliés anglais et belges qui sont dans la région. En temps de guerre, l'objectif général de la Brigade est de détruire les forces de terre de l'ennemi, de saisir, de défendre et d'occuper des régions indiquées par les autorités militaires. C'est pourquoi, des "exercices" continuels dans la région (marches, tir, mouvement tactique avec l'apport des diverses armes, pontonnement des rivières et ainsi de suite) tiennent nos hommes en haleine. Il est à noter aussi que l'OTAN a posé certaines exigences et certains niveaux que notre Brigade essaye de remplir et de maintenir. S'il reste encore beaucoup à faire pour arriver à la perfection, déjà le programme rempli est considérable, comme cela se doit pour une armée de métier comme la nôtre.

MAISONS A VENDRE

Duplexe, St-Boniface — Rue Notre-Dame. 2 logements, 4 chambres et salle de bain. Un loué, à $55. Chauffage à l'huile, garage. Titre clair. $10,000, moitié comptant. Accepterait en échange, petite maison ou bungalow, 4 ou 5 pièces, près d'hôpital; valeur, $6,000 maximum.

Duplexe, St-Vital — Près tous services. 2 logements privés, 4 pièces et salle de bain. Un loué, à $70. Chambre et plomberie additionnelle au soubassement. Garage. Prix, $11,000. Comptant requis, $3,000, au moins.

Ave Monck, Norwood — Paroisse du Précieux-Sang. Maison moderne. 5 grandes pièces et salle de bain; chauffage à eau chaude et huile. Garage. Beau lot, 50 x 120. Près autobus, etc. Prise de possession immédiate. Prix, $8,900. Comptant requis, $1,500, balance, $85 par mois.

C'est MAINTENANT le temps d'acheter ou de vendre maisons, etc., avant l'ouverture des classes et l'hiver. Notre bureau offre ses services aux acheteurs et vendeurs. S'adresser à C. Buffet, 302, édifice McIntyre. (Compagnie établie depuis 1906, membre de l'Association des Coopératives.) Téléphone: 92-7125 ou 42-5254. 17-335-17C.

AVIS

On voudra bien adresser directement à LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man., toute correspondance ayant trait à la nouvelle, etc., sans y ajouter le nom d'un membre du personnel. La pratique contraire pourrait amener des retards pendant la période des vacances.

LA DIRECTION.

Un superbe édifice pour la Great-West

WINNIPEG — La Great-West Life Assurance vient d'approuver les plans d'un nouvel déifice ultra-moderne qui abritera son siège social et qui sera construit sur un terrain de huit acres en face des édifices de l'Assemblée législative manit o b a i n e au centre de Winnipeg.

Construit parallèlement à la rue Osborne et faisant face à l'est, le nouvel immeuble sera un bâtiment géant en forme de T comportant cinq étages. Sa façade de 450 pieds se comparera en longueur à l'étendue en profondeur de l'édifice du Parlement. Il sera construit à 50 pieds en retrait de la voie publique et entouré de parterres et d'arbres; il contiendra plus de 219,000 pieds carrés d'espace disponible.

Les plans sont dus aux efforts conjugués des firmes d'architectes Marani & Morris, de Toronto, et Moody & Moore, de Winnipeg.

Le travail sera mis en adjudication au début de 1957, ce qui permettrait de commencer la construction peu de temps après. L'édifice sera probablement terminé et prêt à être occupé au printemps de 1959.

Un juvénat des Servites au coût de $110,000

OTTAWA — Les travaux de construction d'un édifice de $110,000 qui abritera un juvénat des Pères Servites de Marie ont débuté aujourd'hui, rue Booth, entre les rues Gladstone et Louisa. La compagnie de construction Edouard Brunet et Fils Ltée, de Hull, dirige les travaux.

Cet édifice de quatre étages et une allonge au couvent actuel dont les plans ont été tracés par l'architecte, René Richard, seront complétés vers le 25 décembre prochain.

Le R. P. Goderre, supérieur de la communauté, a signalé qu'à cause du besoin incessant d'un clergé de langue anglaise, les Pères Servites avaient décidé d'ouvrir un juvénat à Ottawa.

Le juvénat comprendra une chapelle, un dortoir, une salle d'études, une salle de jeu et des salles de classes.

Le juvénat, situé au no 425, rue Booth, sera à l'épreuve du feu. La façade de 75 pieds de longueur sera de brique.

Les reliques de St-Ignace

BARCELONE — Venant de Tarragone, les reliques de saint Ignace sont arrivées à Barcelone à bord du torpilleur Eole. Elles furent transportées du port à la cathédrale en une procession très nombreuse à laquelle ont assisté les premières autorités de la province. Les reliques de saint Ignace qui viennent d'arriver à Barcelone sont une partie du crâne que l'on vénère à Rome, ainsi que l'épée que le capitaine de Loyola avait offerte à Notre-Dame de Monserrat. Cette épée, qui a été exposée à la vénération de différentes villes importantes de l'Espagne, est habituellement gardée à Barcelone, depuis l'année 1640, où elle y fut apportée du monastère de Notre-Dame de Monserrat.

Création d'une "école modèle"

MONTREAL — Une "école modèle" de francais a été créée au Macdonald High School, à Ste-Anne-de-Bellevue. Elle doit servir à la formation des instituteurs et des institutrices qui enseigneront le français dans les écoles protestantes du Québec.

NOUS ACHETONS les livres d'école usagés
The St. James Book Store
1837, ave Portage
TELEPHONE 6-1555

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-3023 — Rés.: 42-3618

FOYERS DE LUXE DE QUALITÉ CONSTRUITS AVEC PRÉCISION
en vente dans le nouveau district
Windsor Park, St-Boniface
Paiement initial minime — Paiements mensuels minimes
Hypothèques de la N.H.A.
Possession immédiate
RANCHO REALTY
727, chemin Dawson St-Boniface
Téléphones: 23-1497 ou 23-2220

EATON'S

PORTAGE AVE. — GRAHAM AVE — ST. MARY AVE. — CARLTON — HARGRAVE — DONALD — SMITH — NEW CAR PARK SITE — EATON'S STORE — EATON'S PARKING — EATON'S MAIL ORDER

Utilisez l'un des trois terrains de stationnement d'EATON
(Tarifs de faveur pour stationnement)

Pendant que nous construisons notre nouvel édifice de stationnement qui comprendra huit étages et qui sera des plus modernes — vis-à-vis le magasin Eaton, sur la rue Hargrave — vous trouverez plus de place pour garer votre auto sur les terrains de stationnement suivants: sur la rue Carlton, entre l'avenue Graham et l'avenue St. Mary's; sur le terrain principal, au sud de la gare des autobus; et enfin sur le terrain du "Mail Order" (angle de la rue Donald et de l'avenue St. Mary's).

THE T. EATON CO LIMITED

Création en France du premier Institut d'étude du surmenage

PARIS — Un Institut français d'étude et de prévention du surmenage, le premier du genre dans le monde, va bientôt voir le jour.

Fléau de l'homme moderne, dont les ravages se font sentir tant sur le plan humain que dans le domaine économique, le surmenage avait récemment retenu l'attention de l'Académie de Medecine qui avait émis le voeu que les pouvoirs publics s'intéressent à cette question.

Fondé par un comité de médecins et de sociologues, cet Institut disposera d'un laboratoire de recherches qui aura pour première mission de mettre au point un test scientifique capable de déterminer ce qu'est exactement le surmenage, d'en fixer les limites et de diagnostiquer ce qui peut être considéré comme une véritable maladie.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF ERNEST CHARETTE, late of the Parish of St. Malo, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

All claims against the above estate, duly verified by statutory declaration, must be sent to Monnin, Grafton, Deniset, Dowhan & Betournay, at 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 28th day of August, A.D. 1956.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 23rd day of July, A.D. 1956.

MONNIN, GRAFTON, DENISET, DOWHAN & BETOURNAY,
Solicitors for the Administrator.

SI VOUS CONDUISEZ UNE VOITURE DE GRANDE PUISSANCE . . .
IL VOUS FAUDRA LA SECURITE ÉPROUVÉE SUR AUTOS DE COURSE DES
PNEUS SANS TUBES TOUT NYLON "500" Firestone
91% PLUS RÉSISTANTS
• SUR PROTECTION CONTRE ÉCLATEMENTS
• SUR PROTECTION CONTRE CREVAISONS
• SUR PROTECTION CONTRE DÉRAPAGE
E. Labossière et Fils
353, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone 20-3970

Avec les compliments de
VOLCANO LIMITÉE
WILFRID GIROUARD, prés.
Manufacturiers d'appareils de chauffage automatique
8635, boulevard St-Laurent
Montréal

LE NOUVEAU
MARION BEAUTY NOOK
déménagé de 294 Marion à 286 Marion (porte voisine)
dans un local plus spacieux et plus confortable pour donner un service meilleur et plus rapide à notre clientèle.
Les clients de la campagne n'ont pas besoin de rendez-vous.
A l'occasion de l'ouverture de notre nouveau salon, on servira le thé ou le café tous les jours cette semaine.
On parle français au
MARION BEAUTY NOOK

Votre attention S.V.P. — Usagers d'autobus
En vue d'offrir aux passagers d'autobus un meilleur système d'information, deux lignes directes viennent d'être inaugurées.
Quand vous téléphonez au
Bureau d'information
SIGNALEZ
93-0407 ou 93-0408
Greater Winnipeg Transit Commission